

La 9e armée yankie dans Hanovre

Avance rapide sur Hambourg; le siège de Brême commencé

L'encerclement, au secteur nord sera bientôt complet — La 9e armée à environ 127 milles de Berlin — A 150 milles du front russe — Schweinfurt et Stuttgart sont menacées par les Américains et les Français

LONDRES, le 10 — (Reuter) — Radio-Luxembourg a rapporté aujourd'hui que les troupes canadiennes se sont emparées de Zwolle, centre routier et ferroviaire de Hollande, à dix milles à l'est de Zuyderzée.

PARIS, le 10 — (P.A.) — La 9e armée américaine est entrée aujourd'hui dans Hanovre, grand centre routier, et a sectionné l'autostrade de Berlin, à mi-chemin entre Hanovre et Brunswick, en un endroit situé à 124 milles de la capitale allemande.

Au nord d'Hanovre, des fantassins et des tanks britanniques ont pratiqué une brèche de vingt milles dans les faibles lignes ennemies et avancent rapidement vers Hambourg, grand port allemand et deuxième ville du Reich. Dans ce secteur, Hambourg se trouve à 60 milles des avant-gardes alliées, mais dans la région de Brême assiégée, elle n'est plus qu'à une cinquantaine de milles au nord-est.

La 1ère armée américaine a débouché de la plaine de Thuringe, au flanc de la 3e armée, et a avancé de trois milles à l'est de Northheim jusqu'à un point à 128 milles au sud-ouest de Berlin. Les troupes du lieutenant-général Hodges ont presque atteint le pied des monts Harz.

Dernière heure

Les Canadiens avancent le long de l'Emm à moins de quinze milles au sud d'Emden, port de la baie Dollart. Les armées du nord du feld-maréchal Montgomery ont moins de cinquante milles à franchir pour boucler complètement la ceinture qui entoure tout le port allemand du nord-ouest.

Le point le plus rapproché de Berlin est occupé par la 9e armée des Etats-Unis, qui est rendue à un endroit non précisé à l'est d'Hildesheim et à moins de vingt milles du centre d'aviation de Brunswick. Le général Bradley a aligné trois armées américaines sur une étendue de l'Allemagne centrale, située de 127 à 140 milles de Berlin.

Des divisions de la 2e armée britannique et de la 9e armée des Etats-Unis attaquent de flanc, sur une grande profondeur, le nord et le sud des Hanovers.

Les Allemands disent que les tanks américains placés directement au nord de Hanovre progressent vers l'est, à partir de Steinhuder-Meer, et qu'ils sont

(Suite à la page neuf)

Les journaux en ont assez de cette coalition

LONDRES, le 10. (P.C.) — Le premier ministre Churchill, au milieu d'une crise pour son gouvernement de coalition, a dit aujourd'hui que les ministres du cabinet pouvaient défendre leur propre conservatisme ou leur propre socialisme, mais qu'il ne tolérerait pas de critique pouvant "réfléter la politique actuelle poursuivie par le Gouvernement".

Presque tous les journaux de Londres ont prédit que la coalition présente serait dissoute prochainement à la fin de la guerre en Europe touchant à sa fin.

Le journal de lord Beaverbrook, le Daily Express, a demandé des élections générales, les premières en Grande-Bretagne depuis dix ans, "le plus tôt possible". Lord Beaverbrook fait partie du cabinet Churchill.

Il n'est pas nécessaire de développer cette question politique maintenant que la menace allemande est écartée", dit le Daily Express.

Le Times déclare qu'il est inévitable que d'un commun accord, les partis doivent chercher à obtenir plus de liberté maintenant que le premier devoir de la coalition est presque achevé.

La route de Thazi sous contrôle allié

CALCUTTA, le 10 — (P.C.) — La jonction de la route de Thazi est aux mains des troupes de la 14e armée, dit aujourd'hui un communiqué du commandement du sud-est de l'Asie. Les troupes japonaises qui opèrent leur retraite au sud de Thazi ont été bombardées et décimées par les avions de la base aérienne orientale.

De Thazi, une route de 400 milles rejoint Keg-Toung, à l'est, dans le nord du Thailand; elle constitue une des principales routes d'approvisionnement des Japonais. Un embranchement ferroviaire bifurque aussi vers l'est des états du Shan, en Birmanie orientale. Le contrôle de Thazi assure à la 14e armée la maîtrise de ces deux voies par ou les troupes japonaises pourraient fuir en Birmanie centrale.

Tout le pays se prépare pour célébrer le jour de la victoire en Europe

Partout des réjouissances et des cérémonies d'action de grâces sont en préparation — Feux d'artifice à Ottawa

Par Doug HOW (Presse canadienne)

La jeune nation canadienne accueillera la victoire — jour des trompettes et des actions de grâce, jour des fanfares et des bruits de toutes sortes, mais surtout jour des émotions dans près de 12,000,000 d'âmes, par la fin de sa seconde Grande Guerre contre l'Allemagne en 30 ans.

Ceux qui se rappellent la spontanéité amenée par la paix de 1918 pourraient voir apparaître, en ce printemps de 1945, quelque chose de différent, une victoire évidente gagnée par des semaines de guerre qui représentent non pas une épreuve de décision mais un procédé d'annihilation.

Il semble certain que l'esprit de toute célébration amené par une défaite allemande proclamée par les Alliés — comme la prédit

(Suite à la page deux)

Jonction imminente des fronts est et ouest



● Les tanks canadiens à Emmerich. En haut, les tanks canadiens appuient nos fantassins avec un puissant tir d'artillerie. En bas, des membres d'un régiment blindé canadien font leur plein d'obus; ils déchargent et emportent les 75mm. près de leurs tanks. On remarque, de gauche à droite: le soldat W. R. Malcolm, Fort McMurray (Alta), le soldat E. L. Brown, Windsor (N.-E.), le soldat J. B. McClain, Raymond (Alta) et le soldat C. H. Watson, Cornwall (Ont.). (Photos Armée canadienne outre-mer)

Reprise du combat au front finnois

STOCKHOLM, le 10. — (P.A.) — Le journal Expressen, de Stockholm, a rapporté aujourd'hui que les Finnois ont entrepris une offensive du printemps dans le but de bouter dehors les dernières troupes allemandes qui continuent de se cramponner à une étroite langue de terre au nord de la Finlande, entre la Norvège et la Suède.

2,500 avions de l'AAF sur les bases de sous-marins

LONDRES, le 10 — (P.C.) — Plus de 2,150 avions américains de bombardement et de combat, se sont attaqués, au cours d'une vaste offensive dirigée contre les aérodromes d'Allemagne, aux bases d'avions à propulsion thermique de la région de Berlin, aujourd'hui. Cette armada de l'air succédait à une attaque nocturne de 600 bombardiers de la R.A.F. dirigée sur les plus grands chantiers de montage de sous-marins allemands, de Kiel.

L'armada diurne américaine se composait de plus de 1,300 bombardiers lourds et 850 avions de chasse. Elle a lacéré sept aérodromes du sud et de l'ouest de Berlin, et fait sauter le champ d'exercices aériens allemand et d'importants magasins militaires dans la même région.

L'attaque de la R.A.F. sur Kiel était la troisième du genre dirigée contre la base sous-marine de la mer du Nord en moins de vingt-quatre heures.

Cette attaque se produisit quelques heures seulement après que des bombardiers Lancaster s'en furent pris à des abris de sous-

(Suite à la page deux)

Tokio rapporte un débarquement à l'île Tsukata

SAN-FRANCISCO, le 10 (P.A.) — L'agence japonaise Domei fait mention aujourd'hui d'un "débarquement ennemi" qui se serait produit dimanche sur l'île de Tsukata, dans la baie de Nakagusaki, à sept milles au large de la côte est de l'île d'Okinawa.

Le rapport, qui n'a pas été confirmé, disait que "des troupes japonaises ont coulé un gros destroyer ennemi et endommagé un autre navire de guerre plus petit" qui faisait partie d'un groupe de navires en train de pénétrer dans la baie de Nakagusaki.

SESSION FEDERALE

Lacombe prédit que le Canada aura la conscription en temps de paix

Raymond demande qu'on remplace nos soldats outre-mer par ceux des pays libérés — D'Anjou dénonce la chasse aux conscripts en 1945 comme en 1917 — Lalonde et les sursis aux fils de cultivateurs

Par Jean-Marie GELINAS

Le Canada prendra — à la conférence de San-Francisco — les engagements internationaux les plus redoutables de son histoire. Voilà ce qu'a prédit hier, aux Communes, M. Liguori Lacombe, député indépendant de Laval-Deux-Montagnes. Parlant au cours d'une séance où les parlementaires canadiens-français ont tenu la vedette, M. Lacombe déclara: "L'atmosphère de guerre domine l'atmosphère de paix aux assises de la sécurité mondiale. Car les événements que j'ai prévus, se réalisent déjà. Nous n'avons pas de possessions à défendre, ni de territoires à réclamer. Toutefois nous défendons les intérêts britanniques et les revendications des Etats-Unis dans le Pacifique, grâce à cette prétendue conférence de paix tenue dans une atmosphère de guerre extrêmement tendue. Et nos délégués conviendront, à San-Francisco, que le Canada peut, après tous les sacrifices consentis, accepter en outre, d'être et devenir la police du monde. Pour ce faire, la conscription sera établie au Canada, même en temps de paix. Le service militaire sera imposé à notre jeunesse, une fois la guerre finie. Voilà une politique des plus condamnables. Et elle sortira des assises de San-Francisco, où les nations de proie imposent — comme toujours — leurs vues aux puissances moyennes et aux petits pays".

Puis M. Maxime Raymond, chef du Bloc populaire, — comme M. Lacombe quelques instants plus tôt et de même que M. Emmanuel D'Anjou, député indépendant de

Reprise des séances de l'enquête sur les coopératives

Un mémoire de la Canadian Chamber of Commerce est au nombre de ceux qui doivent être entendus aujourd'hui par la commission royale McDougall, qui fait enquête sur l'opportunité de rendre les coopératives du Canada passibles des mêmes taxes de revenu que les corporations privées. Plusieurs mémoires doivent être entendus aux séances finales qui tiendra ici la commission, qui a déjà siégé dans toutes les parties du Canada. Les séances d'Ottawa dureront probablement trois semaines.

Des témoignages concernant l'association de la coopérative de pêcheurs de Prince Rupert et la United Farmers Co-operative Company, Limited, organisation d'Ontario.

De Syrie vient l'annonce d'une paix prochaine

DAMAS, le 10 — (Reuter) — Favez el Khoury, premier ministre de la Syrie, déclarait aujourd'hui à la Chambre qu'il a appris de hautes sources alliées la nouvelle de la cessation imminente des hostilités en Europe.

La population de la Syrie a accueilli cette nouvelle avec beaucoup d'enthousiasme.

Avances sur Prague et sur Munich

Moscou dit que la chute de Vienne n'est plus qu'une question d'heure — Königsberg a capitulé — Les Allemands tirent sur des femmes affamées dans Vienne

Par Richard KASISCHKE

LONDRES, 10. — (P.A.) — Les forces russes au-delà de Vienne se dirigent aujourd'hui sur Munich et Prague. Elles sont sur le point d'opérer leur jonction avec les armées alliées de l'Ouest, après qu'elles aient, dans les rues mêmes de la capitale autrichienne, repoussé les hordes allemandes hors des limites de la ville.

Moscou dit: "La chute de Vienne est imminente".

Plus au nord, sur les côtes de la Baltique, d'autres troupes russes se sont emparées de Königsberg, capitale de la Prusse orientale, après un feu de barrage de 33 heures qui a eu raison de trois lignes de fortifications qui entouraient ce berceau du militarisme prussien. La presse russe a saisi la prise de Königsberg comme l'une des plus grandes victoires de la guerre, soulignant avantageusement la comparaison avec l'encerclement de la ligne Siegfried dans l'Ouest.

On mande par dépêche de Moscou que la 3e armée d'Ukraine du maréchal Feodor Tolbukhine "enregistre des progrès éclatants" dans son avance à l'ouest de Vienne à destination de Linz et de Munich. La position exacte de l'ennemi n'est pas divulguée, parce que dans maints secteurs les Allemands ne connaissent pas encore l'importance de la poussée russe.

Au sud de Vienne, une autre armée de l'armée de Tolbukhine s'est portée à moins de 133 milles à l'est de Berchtesgaden, montagne qui sert de retraite à Adolf Hitler.

On mande de Moscou que les troupes de Tolbukhine ont traversé le Danube directement au nord-ouest de Vienne, près de Nussdorf et qu'elles auraient passé le même fleuve douze milles plus en amont, dans le voisinage de Tulln. Le haut-commandement russe ne confirme aucune de ces traversées.

(Suite à la page neuf)

La 8e armée par delà la Senio; la 5e avance toujours

Par Noland NORGAARD ROME, le 10. — (P.A.) — La 8e armée britannique, soutenue par un violent bombardement de centaines de canons et la plus puissante attaque aérienne jamais livrée en Italie, a traversé la rivière Senio, dans un assaut pour détruire le plus possible de soldats ennemis avant qu'ils ne se retirent dans les redoutes des montagnes du sud de l'Allemagne.

L'extrémité est du front italien est en flamme depuis 7 heures et demie du soir, alors que des centaines de pièces d'artillerie lourde ont ouvert le feu. Des té-

(Suite à la page deux)

Revue succincte de la situation internationale

QUEST — La poussée canado-britannique menace d'isolement les grands ports allemands du nord-ouest; la 4e division blindée du Canada est à quinze milles au sud de la mer du Nord et à vingt-cinq milles au sud d'Emden; la 2e armée britannique a franchi la Weser au sud-est de Brême; les 1ère, 3e et 9e armées pressent leurs avances à moins de 130 et 150 milles de Berlin.

EST — Les Russes ont chassé l'ennemi des trois-quarts de la ville de Vienne; Königsberg, capitale de la Prusse orientale, a capitulé.

ITALIE — La 8e armée a traversé la Senio sur un vaste front après un formidable bombardement par les avions et les canons alliés.

ORIENT — Les Américains refont quelques gains dans le sud d'Okinawa; on rapporte une résistance légère des Nippons, dans le nord de l'île; l'ennemi est comprimé dans le nord et la partie centrale de Luçon; en Birmanie, la 14e armée s'est emparée de Thazi, à 14 milles à l'est de Meiktila.

M. Churchill a répondu: "Oui, monsieur"

LONDRES, le 10 — (P.C.) — Le premier ministre Churchill a donné à entendre aujourd'hui qu'il verrait à ce qu'aucun criminel de guerre ne trouvât asile dans l'Empire neutre.

La question fut soulevée en Chambre des Communes au moment où le Dr James Little, ministre presbytérien de Belfast, demanda au premier ministre s'il "prendrait des mesures pour s'assurer qu'aucun criminel de guerre ne trouve un asile dans un pays quelconque compris dans le Commonwealth britannique des nations".

La réponse écrite de M. Churchill fut: "Oui, monsieur".

L'Empire a refusé de donner l'assurance complète qu'elle n'accepterait pas les criminels de guerre. Toutefois le gouvernement de ce pays a publié un avis disant que quiconque menaçait sa neutralité ou qui serait considéré comme indésirable, ne serait pas admis dans ses frontières.

Le choix de notre drapeau retarde encore

Le premier ministre dotera le Canada d'un drapeau distinct et d'un hymne national lorsque la chose deviendra opportune. C'est ce que M. Mackenzie King a répondu à M. Wilfrid Lacroix, député indépendant de Québec-Montmorency qui lui avait demandé quand il donnerait "suite à la promesse qu'il a faite en 1944 de doter notre pays d'un drapeau national et d'un hymne national".

Okinawa peut tenir deux ou trois mois

GUAM, le 10. (P.A.) — Les défenseurs japonais du sud d'Okinawa, contre-attaquant à la pointe de la baïonnette durant la plus forte bataille d'artillerie de la guerre du Pacifique, ont cédé du terrain lentement aujourd'hui aux envahisseurs américains.

Le 2e corps d'armée yanki a dû se contenter de faibles gains isolés contre une opiniâtre résistance le long d'une ligne de bataille à moins de quatre milles de la vieille capitale, Naha; mais, au nord, le 3e corps amphibien de fusiliers-marins a poursuivi sa marche sans grande résistance.

Les fusiliers-marins enregistrant des gains allant jusqu'à 4,000 verges, ont isolé la grande péninsule de Motobu et, se déployant vers l'ouest, en ont occupé la moitié hier. Ils ont dépassé la côte occidentale de Kadena-Ko, ancienne base des sous-marins nippons.

La situation est différente dans le sud d'Okinawa, où l'ennemi a concentré le gros d'une garnison de défense qui compte, croit-on, plus de 60,000 hommes.

L'artillerie japonaise, toutefois, n'était pas de taille à lutter contre les batteries américaines dans ce furieux duel de feu concentré.

Des cuirassés et des croiseurs ont également tourné leurs gros canons dans le terrain accidenté favorisant les tactiques défensives.

(Suite à la page quatre)

Officiers et soldats d'Ottawa et de la région rapatriés

Un groupe de neuf officiers et d'une trentaine de soldats est arrivé vers 11 heures ce matin au Colisée du parc Lansdowne. La plupart d'entre eux ont passé cinq ans en service actif outre-mer et ils viennent au Canada en congé de tour de rôle. Plusieurs des soldats qui ont été interrogés par les journalistes sont d'avis que la fin de la guerre européenne est proche. Le maire Stanley Lewis a souhaité la bienvenue à ces héros au nom de la ville d'Ottawa et aussi de la Légion canadienne.

Parmi ceux qui sont arrivés, on remarque: le sergent Jean-Baptiste Coderre, 250, avenue Parkdale, Ottawa; le soldat Delphis Morrisette, 180, rue Friel; le signaleur Sylvio Gamache, d'Orléans (Ontario); le sapeur E. Lague; le soldat A.-E. Boucher, de Manotick (Ontario); le soldat W. J. Montaigne, de Pembroke; le major intérimaire Elliott Louis Jaques, de Toronto.

(Suite à la page quatre)

St-Laurent, Moraud et Désy, délégués canadiens-français à San-Francisco

Le premier ministre Mackenzie King donne le personnel de la représentation de notre pays aux assises de la sécurité mondiale — Délégués étrangers qui arrêteront à Montréal et à Ottawa

Par Jean-Marie GELINAS

Le Canada enverra à San-Francisco une délégation composée de cinq députés, de deux sénateurs et de six conseillers — ces derniers étant pour la plupart des ambassadeurs à l'étranger ou de hauts fonctionnaires du département des affaires extérieures.

Le premier ministre Mackenzie King dirigera en personne la représentation canadienne aux assises de la sécurité mondiale. Les autres délégués officiels du Parlement fédéral seront: Communes — l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la justice; l'hon. Gordon Graydon, chef d'opposition; M. M. J. Caldwell, leader C.C.F.; et Mme Cara Casselman, députée libérale d'Edmonton-Est. Sénat — l'hon. J. H. King, leader du gouvernement à la Chambre haute, et l'hon. Lucien Moraud, progressiste conservateur de Québec.

(Suite à la page quatre)

Les élections générales le 18 ou 25 juin

Le premier ministre Mackenzie King annoncera la date du scrutin 48 heures après la fin de la présente session

Par Jean-Marie GELINAS

Les élections générales au Canada auront lieu probablement deux mois après l'ouverture de la conférence de la sécurité mondiale. Les assises de San-Francisco commenceront le 25 avril et l'on prévoit aujourd'hui, dans les cercles parlementaires bien renseignés, que le premier ministre Mackenzie King fixera au 25 juin la date du prochain scrutin national. Le chef du gouvernement a dit, en effet, aux Communes, hier, qu'il annoncera dans les 48 heures de la fin de la session non seulement la dissolution des Chambres, mais aussi le jour de l'appel au peuple.

Les gens bien au courant des dessous politiques s'appuient sur la déclaration d'hier et sur des discours antérieurs du premier ministre pour pronostiquer des élections générales à brève échéance. Certains ajoutent même que si le scrutin fédéral vient le 25 juin ou même avant, soit le 18 juin, le régime progressiste conservateur de l'hon. George Drew se hâtera d'aller aux urnes en Ontario. D'autres — allant encore plus loin dans le domaine des hypothèses — affirment que le premier ministre Maurice Duplessis, qui ne gouverne que par une faible majorité, (l'Union na-

(Suite à la page deux)

Lutte moins facile dans l'île Luçon; plusieurs raids

MANILLE, le 10 — (P.A.) — Quatre bombardiers lourds de la marine américaine ont attaqué samedi un convoi de 15 navires japonais, coulant un destroyer et un gros cargo et causant de graves avaries à un autre destroyer avant que le reste du convoi réussisse à fuir vers Swatow, sur la côte chinoise. C'est ce qu'annonçait aujourd'hui un communiqué officiel.

Des bombardiers partis des Philippines élèveront les pertes de l'ennemi, pour la journée, à 10 navires coulés en allant bombarder sans opposition les routes maritimes de l'ennemi depuis les Indes néerlandaises jusqu'à Formose.

Entretemps, l'armée de terre poursuit l'île de Luçon continuant de recroquer son emprise sur les Japonais pris au piège mais les accidents de terrain rendent l'avance difficile.

Les bombardiers à long rayon de vol ont effectué de nombreux raids consécutifs au cours desquels ils s'en prirent à des dépôts de munitions et d'essence de même qu'à des installations militaires. Deux d'entre eux firent sauter un dépôt de munitions à Keelung, sur

(Suite à la page deux)

Le chef du gouvernement a four...

(Suite à la page cinq)

Lacombe prédit que le Canada aura la conscription en temps de paix

(Suite de la 1ère page)

Rimouski — réclama non seulement la suspension des appels militaires, mais même le rappel immédiat de la loi de mobilisation. Il dénonça très catégoriquement les crédits de guerre parce qu'ils sont versés — au moyen de l'impôt mutuel — à la Russie et à l'Angleterre. Il demanda qu'on libère nos soldats outre-mer "et qu'on les remplace par ceux des pays libres".

Quant au député de Rimouski, il rappela avec quelle vigueur il dénonça au Parlement (car il siège aux Communes en 1917), la chasse aux conscrits menée par le gouvernement d'union lors de la dernière guerre. "Eh bien", se dit-il, "ce que j'ai dénoncé en 1917 et en 1918, je le dénonce encore aujourd'hui. Car la chose est encore plus odieuse de la part d'un gouvernement (le gouvernement libéral) qui s'est fait le champion anticongestionniste dans le pays et surtout dans la province de Québec durant 25 ans".

Finalement M. Maurice Lalonde, député libéral de Labelle, affirma à l'encontre de M. D'Anjou, que les fils de cultivateurs obtiennent sans difficulté leurs sursis militaires.

M. Lacombe dit que le Canada devrait employer ses efforts à améliorer le sort des gens à l'intérieur du pays "au lieu de sauver l'Europe et l'Asie". "Le gouvernement actuel ose nous accuser d'isolationnisme", poursuit-il, "alors que c'est le parti libéral qui a préconisé l'isolationnisme depuis 25 ans".

Avant les élections

M. Lacombe dit que le Canada s'est déjà engagé dans la guerre du Japon sans que le parlement ait été consulté, il signale que "le Canada en Guerre" annonce que 2000 marins y prendront part.

"Le premier ministre promet que les effectifs seront formés exclusivement de volontaires. Mais personne ne peut plus avoir confiance en ces promesses. La conscription totale sera appliquée dans le Pacifique comme ailleurs", prévient le député de Laval-Deux-Montagnes. "Le premier ministre dit qu'un certain conscript ne sera envoyé, c'est de la propagande avant les élections. Si le gouvernement est sincère, qu'il rappelle immédiatement la loi de mobilisation".

M. Lacombe s'en prend ensuite à M. Maurice Lalonde, député de Labelle, accusant les libéraux d'avoir fait "une lutte de corsaire" à son tour dans Deux-Montagnes, aux élections provinciales, alors que ce dernier combattait en France. M. Lacombe signale qu'il a lui-même aidé à M. Sauvé. Le député Lalonde proteste et dit que les libéraux fédéraux n'ont rien à voir avec la campagne provinciale et que si M. Lacombe veut se plaindre qu'il s'adresse à M. Godbout.

M. Lacombe dit que la conscription est en vigueur depuis 1940 et que le peuple a été trompé. Il réclame des élections immédiates. En terminant, il déclare une fois de plus son opposition à la participation du Canada à l'organisation internationale, disant que notre pays prendra des engagements encore plus graves que

ceux qu'il a déjà pris. "Cette conférence nous engagera à faire la police du monde", dit-il, "et nous aurons la conscription même en temps de paix. Qu'allons-nous faire dans cette galère?"

Réquisitoire de D'Anjou

M. Emmanuel D'Anjou, indépendant de Rimouski, endossa l'opinion de M. Lacombe, disant que la politique du volontariat, annoncée pour la guerre du Pacifique, n'était qu'une autre promesse électorale.

M. D'Anjou refuse avec force et énergie de voter "encore des milliards pour des oeuvres de mort et de destruction" et dit que des deux milliards demandés "pour continuer notre participation raisonnée et sans limite à la présente guerre", "près d'un milliard sera encore donné cette année en pur cadeau en tribut à l'Angleterre".

La banqueroute est aux portes du Canada, poursuit le député de Rimouski, et le gouvernement continue néanmoins de saigner le blanc notre pays au profit de l'Angleterre et des infâmes profiteurs de guerre, qui accumulent des fortunes colossales et scandaleuses pendant que des milliers et des milliers de jeunes Canadiens meurent sur des champs de bataille étrangers pour la protection d'intérêts qui ne sont pas les nôtres".

Le Canada semble oublier qu'il y a un pays qui s'appelle le Canada, dit-il.

M. D'Anjou réclama aussi le rappel immédiat de la loi sur la mobilisation des ressources naturelles. Puis il accusa la police militaire de venir fréquemment dans son comté, arrêter des fils de cultivateurs. C'est tout comme en 1917, dit-il.

Le Dr Gaspar Fautaux, libéral de St-Marie, l'interrompit pour lui demander s'il s'agissait bien de fils de cultivateurs et s'ils avaient demandé leur sursis. Il s'agit de fils de cultivateurs qui n'ont pas répondu à leur appel, répondit M. D'Anjou. Vous défendez des délinquants, répliqua M. Fautaux.

C'est dommage que le député de Lake Centre ne soit pas présent, fit observer à ce moment M. Abbott, faisant allusion à M. Dieffenbaker, qui reproche toujours au gouvernement de ne pas appliquer avec assez de vigueur la loi sur la mobilisation, car M. D'Anjou se plaignait précisément de ce que la loi lui applique avec trop de vigueur.

Discours de Raymond

Le chef du "Bloc Populaire" commença son discours en rappelant une ancienne querelle qui s'était élevée, en 1940, entre M. Wilfrid Laurier et M. Sasseville Roy qui sont maintenant réunis dans le groupe des indépendants.

M. Raymond dit qu'il veut relever une allusion faite par M. Lacroix à son égard. M. Lacroix "a déclaré que je n'avais pas voté contre la loi de mobilisation des ressources humaines". M. Raymond dit qu'aucun vote n'a été pris sur cette loi, sauf un vote sur une décision de l'Orateur.

Dans une entrevue publique dans "L'Action Catholique" du 9 août 1940, poursuit M. Raymond, le député Sasseville Roy a soutenu le même avis, à l'effet que le vote n'avait pas été pris sur la loi de mobilisation.

Le lendemain, M. Wilfrid Laurier répliquait dans le même journal. "Je crois, disait M. Lacroix, que M. Roy aurait été mieux de vous dire franchement qu'il ne trouvait pas les portes de la Chambre assez grandes pour en sortir le plus rapidement possible et s'abstenir de voter afin de ne pas déplaire à son chef M. Hanson".

M. Raymond conclut qu'il laisse aux députés de la méditation respective de leurs propres déclarations.

M. Raymond dit qu'après notre effort de guerre exagéré et ruineux, le contribuable canadien n'aurait pu s'attendre à une diminution des crédits de guerre.

"On maintient, dit M. Raymond, les mêmes effectifs canadiens outre-mer, on continue d'appeler à l'entraînement au Canada de nouvelles recrues, on refuse des sursis aux fils de cultivateurs, on paralyse la production industrielle et agricole et notre population en souffre".

M. Raymond réclame la suspension immédiate des appels au service militaire et de la conscription pour outre-mer.

Le chef du "Bloc" déclare qu'il s'oppose aux crédits parce qu'il prévoit l'aide du Canada à la Russie qui s'empare des pays puissants comme la Pologne ou bien à la Grande-Bretagne qui est prête à faire des achats au Canada à condition que le Canada lui fasse des dons.

Réplique de Lalonde

Devant la réplique à M. D'Anjou, M. Maurice Lalonde, libéral de Labelle, affirma que, dans son comté, les fils de cultivateurs n'avaient pas de difficulté à obtenir leur sursis. Les fils de cultivateurs qui sont de bonne foi, dit-il, se rendent chez un notaire et font une déclaration assermentée attestant qu'ils sont des travailleurs agricoles, et ceux qui suivent régulièrement la procédure obtiennent leur sursis et restent sur la terre. Ceux qui ont de la difficulté sont ceux qui ne font rien et comptent sur les autres pour les tirer d'affaire; ceux-là deviennent des délinquants et rencontrent des difficultés.

Avance de la pêche au doré et à la truite

Les pêcheurs seront très heureux d'apprendre la bonne nouvelle que recevait ce matin par télégramme M. W. Robinson, garde-pêche et garde-classe de la région, du sous-ministre des pêcheries à Toronto M. D. J. Taylor.

La pêche à la truite mouchetée commencera cette année le 14 avril, soit une avance de 16 jours en comparaison des années passées, tandis que la pêche au doré commencera le 5 mai, soit une avance de 10 jours. Il est bien entendu qu'il ne s'agit que de la pêche à la ligne, la seule qui soit permise.

Production de beurre et de fromage

QUEBEC, le 10 — Durant le mois de mars 1945 (chiffres correspondants de 1944 entre parenthèses) la production de beurre s'est totalisée à 1,379,925 (1,002,834) livres et enregistré une augmentation de 48.6 pour cent.

La production cumulative de fromage Cheddar se chiffre par 1,322,448 (1,733,307) livres et fait voir une diminution de 23.7 pour cent comparativement à la période correspondante de l'an dernier.

Reprise des...

(Suite de la 1ère page)

ario, ont été entendus hier à la séance d'ouverture.

John Deane, ancien gérant général de la coopérative de fermiers, a déclaré à la commission qu'il y avait obligation morale mais non obligation écrite que la coopérative remette les surplus à ses membres.

M. Deane dit qu'il ne s'objectait pas à répondre à une question, s'il est vrai que, en ne payant pas de dividendes sur ses actions et en accumulant des réserves, la coopérative a acquis un gros actif.

Il est cependant convaincu que les pêcheurs de la côte de l'ouest reçoivent de meilleurs prix pour leurs produits qu'ils n'en obtiendraient sans coopérative.

Le mémoire des pêcheurs dit qu'en contrôlant leur propre poisson et leur usine de salaison, les pêcheurs ont pu produire une qualité meilleure qu'il n'était possible de la faire sous le contrôle de compagnies privées.

Reprise des...

(Suite de la 1ère page)

M. Lalonde a ensuite demandé l'institution d'un organisme de liaison entre les autorités militaires et les députés qui doivent faire des démarches pour obtenir un congé agricole ou un congé de commutation. Il rend hommage au ministre du Travail, Hon. M. Mitchell, et au registraire de Montréal de ce que les choses vont assez bien dans le cas des appels militaires. Mais c'est plus difficile lorsqu'un fils de cultivateur, enrôlé volontairement, veut revenir sur la ferme à cause d'un décès dans sa famille ou pour quelque autre raison aussi valable. Un organisme de liaison faciliterait la chose, soutient M. Lalonde.

Reprise des...

(Suite de la 1ère page)

temples individuels s'ouvriraient aussi. D'après des plans locaux, il y aura des services d'actions de grâce devant le palais législatif, les autorités municipales paroissiales, et on entendra la fanfare et des chœurs.

Regina — Il y aura procession de la victoire, rassemblement en face du palais législatif, où les vétérans auront une place d'honneur, et un chœur de 350 voix se fera entendre.

Moose Jaw — Il y aura des services dans tous les temples et un service municipal général dirigé par la légion canadienne. Le soir, un mémorial de paix temporaire sera érigé.

Calgary — Service d'actions de grâce en plein air avec parade et fanfare. Un comité de réception municipale a suggéré une appropriation de \$2,500 pour les célébrations.

Edmonton — Le premier des deux jours de célébration sera un jour d'actions de grâce, et le second un jour de manifestations et de parades.

Vancouver — Des citoyens représentatifs et des chefs municipaux ont demandé une observance digne. Il y aura congé municipal, mais non pas de drapeaux. Il est possible que les troupes soient confinées aux casernes pour empêcher la "gredinerie". Les écoles seront ouvertes. Un vieux kiosque pour la fanfare, dans le nord de Vancouver, lequel a été condamné, sera mis en feu.

Lutte moins...

(Suite de la 1ère page)

de Formose. Plus de 75 autres appareils bombardèrent des objectifs sur la côte de la mer de Chine et la côte occidentale de Formose où les laisseront tomber un total de 17 tonnes de bombes.

Plus au sud, des bombardiers lourds et moyens allèrent survoler l'île de Bornéo où ils détruisirent quatre barges dans la baie de Brunei et endommagèrent un petit cargo chargé de troupes au large de la côte sud des Célèbes.

Des chasseurs détruisirent un nombre élevé de camions et de dépôts d'approvisionnement japonais en appuyant l'avance des troupes sur les îles Negros et Cebu, dans les Philippines.

Les Canadiens mettent l'équipement à l'épreuve au cours de manoeuvres d'hiver

Au cours de l'hiver dernier, des troupes de l'Armée canadienne de différentes unités ont pris part à des manoeuvres de campagne dans la région de North Prince Albert (Sask.). Afin de déterminer la mobilité des troupes et de l'équipement en cette saison. En haut, à gauche, une boîte de rations et un bidon de gazoline constituent une chaise de barbière dans un salon de coiffure; en haut, à droite, un blessé est amené au poste de secours de campagne dans un train spécial porté sur des skis; à gauche en bas, l'emplacement des ateliers d'une brigade d'infanterie du Génie électrique et mécanique recouverts de filets de camouflage nécessaires; en bas, à droite, le brigadier G. A. H. Trudeau reçoit le salut des troupes de skieurs à l'issue des manoeuvres.

Un pupitre improvisé

Les soldats canadiens prennent le temps d'écrire à leur famille et à leurs amis bien qu'ils soient très occupés à chasser les derniers éléments de résistance nazie. Le soldat R. A. SNELGROVE d'un fameux régiment blindé canadien dans les environs de Emmerich, prend le temps d'écrire à sa famille de London (Ont.). (Photo Armée canadienne outre-mer)



Les soldats canadiens prennent le temps d'écrire à leur famille et à leurs amis bien qu'ils soient très occupés à chasser les derniers éléments de résistance nazie. Le soldat R. A. SNELGROVE d'un fameux régiment blindé canadien dans les environs de Emmerich, prend le temps d'écrire à sa famille de London (Ont.). (Photo Armée canadienne outre-mer)

La 8e armée...

(Suite de la 1ère page)

tes de pont ont été établies sur un large front sur la rive nord de la Senio, dans le voisinage de Lugo. Plus de 1,000 puissants bombardiers, des centaines d'avions plus légers ont fait des milliers de sorties et ont entièrement désorganisé les lignes de défense allemandes en les bombardant et en y mettant le feu. Ce qui permit la traversée de la Senio contre une opposition relativement faible.

Cette attaque soudaine sur la Senio a terminé l'accalmie prolongée de l'hiver sur ce front.

Un coup frappé à l'ouest de Lugo mettrait en danger les places fortes allemandes, en amont de la Senio jusqu'aux Apennins du Nord, et la facilité avec laquelle ont été établies les têtes de pont en même temps que le déploiement d'un matériel de guerre supérieur fait croire que les 25 divisions nazies et les six divisions italiennes fascistes qu'on suppose en Italie, ne pourraient pas soutenir le combat bien longtemps.

L'attaque survint après que le feld-maréchal Albert Kesselring, expert en tactique militaire, fut rappelé à Berlin pour prendre charge du front de l'Ouest. Il fut remplacé par le colonel général Freidrich von Vietinghoff, qui a joué un rôle important dans la construction des lignes de défense de Cassino.

Les troupes britanniques ont toutefois une dure tâche à accomplir avant de terminer ce qui est peut-être la dernière bataille d'Italie.

Une grande partie de ce terrain est marécageux et entrecoupé de canaux et de dépressions de terrain.

De fortes escadrilles de la R.A.F. et de la M.A.A.F. ont levé pour reprendre le pilonnage routes et des lignes ennemies, ainsi que les défenses allemandes, pour continuer d'ouvrir la route aux colonnes d'infanterie et de blindés.

Plus après midi, 3,400 bombes explosives de 100 livres chacune et 180,000 autres projectiles avaient été jetés sur deux points peu étendus entre les rivières Senio et Santerno.

Les soldats américains du secteur de la 5e armée participent à l'offensive tandis que le 473e régiment d'infanterie américain, opérant en coordination avec la 92e division, se fraye un chemin aux abords du sud-est de Massa où il se butte à une vive résistance.

Les troupes britanniques n'ont à franchir qu'un peu plus d'un mille au delà de la Senio pour atteindre Lugo, à 13 milles et demi à l'ouest de Ravenna.

Pendant que le destroyer britannique MARNE continuait à tirer des obus sur les positions allemandes, le 307e de la 92e division d'infanterie s'élançait de l'avant le long de la plaine côtière ligurienne pour atteindre un point à quelques centaines de verges de la Frigido, à l'ouest de Massa. Le 442e régiment yanqui-japonais, par ailleurs, emportait le village d'Atangan, à 2 milles et demi au nord-ouest de Massa, après un combat acharné.

D'autres unités du 442e étaient engagées dans une furieuse bataille au sud de Pariana, environ à mi-chemin entre Massa et Altagna.

Nos troupes ont dû faire face au feu d'armes légers et au tir de mortiers au cours de leur avance", déclarait aujourd'hui un communiqué du quartier général de la 5e armée commentant la poussée de la 92e division le long de la côte.

"Le feu d'artillerie, exception faite de batteries côtières tirant depuis Punta et Bianca, a été faible. Plus de 350 ennemis ont été faits prisonniers. D'après les informations reçues jusqu'ici, il apparaît que, proportionnellement au nombre de ses soldats engagés



Les soldats canadiens prennent le temps d'écrire à leur famille et à leurs amis bien qu'ils soient très occupés à chasser les derniers éléments de résistance nazie. Le soldat R. A. SNELGROVE d'un fameux régiment blindé canadien dans les environs de Emmerich, prend le temps d'écrire à sa famille de London (Ont.). (Photo Armée canadienne outre-mer)

Tout le pays...

(Suite de la 1ère page)

l'avant, et les églises de toutes les dénominations seront des centres oisonnels en cette occasion.

Les différentes villes du pays donnent un indice de ce qui s'y passera.

Halifax — Célébrations publiques sur les pentes de la citadelle historique, pièces pyrotechniques, monstres lancés des bateaux dans le port et des rives environnantes.

Charlottetown — Manifestation publique sur la place du marché.

Montréal — Congrès municipal devant être proclamé immédiatement. La police sera mobilisée pour empêcher des désordres possibles.

Sherbrooke — Une partie de la rue Wellington, principales artères de la ville, sera mise à la disposition des célébrants, des écoles, et il y aura congé d'affaires.

Toronto — Des plans probables ont été complétés mais non annoncés. Il y aura probablement un service en face de l'hôtel de ville le jour suivant. Les magasins de liqueur seront fermés et ce sera probablement congé municipal à la fermeture des places d'affaires.

Guelph, Ont. — Une série annoncera la victoire et marquera le commencement de deux jours d'observances et de célébrations religieuses, dont un parade militaire et une cérémonie d'actions de grâce.

Ottawa — Il y aura des pièces pyrotechniques géantes et les magasins seront probablement fermés.

Sarnia — Le maire demande l'assistance à un service religieux, et on "procédera à la production d'armes pour la tâche qui reste à accomplir".

Brantford, Ont. — Un chœur de 300 voix chantera à un service mémoriel. Les écoles et les manufactures seront fermées et un congé sera proclamé.

Hamilton, Ont. — La ville a voté \$3,500 pour amusements, mais des pièces pyrotechniques pour \$1,500 seront gardées pour la fête de la ville.

Winnipeg — La plus grande partie des villes du Manitoba s'uniront en actions de grâce et les

Saveur Délicieuse

THE "SALADA"

Un mélange uniforme de thé de choix. En paquets et en boîtes de sacs de thé se conformant aux quantités de rationnement.

dans la mêlée, l'ennemi a subi de lourdes pertes. Quant aux pertes subies par nos propres troupes, elles sont comparativement peu élevées.

Sic Feder, correspondant de guerre de la Presse associée, qui put assister au bombardement du bord d'un avion, rapporte qu'en plus d'être témoin d'un grand déploiement aérien il fut également en mesure de constater l'efficacité de tir des canons alliés qu'enregistraient des coups directs l'un après l'autre.

Plus de 750 bombardiers lourds alliés, en plus de plusieurs centaines de bombardiers moyens et de bombardiers - chasseurs, participèrent à cette offensive aérienne coordonnée qui ouvrit le chemin à la 8e armée.

De ce nombre considérable d'appareils, qui effectuèrent plus de 3,100 sorties, un seul bombardier lourd et quatre autres avions furent perdus.

2,500 avions...

(Suite de la 1ère page)

marins à Hambourg où ils employèrent pour la deuxième fois au cours de la journée des bombes de 22,000 et de 12,000 livres. Le ministre de l'Air a déclaré que l'on put observer de vastes incendies après que les avions eurent porté des coups directs à trois chantiers de Kiel.

Il semble bien que ces bombardements auront pour effet d'enrayer une reprise concertée de l'offensive sous-marine allemande.

Les chasseurs ont abattu trois autres appareils allemands pendant la nuit, portant les pertes de l'ennemi à 357 appareils depuis trois jours. Au cours de la journée d'hier, les chasseurs américains firent une véritable hécatombe d'avions ennemis en allant visiter divers aérodromes où ils détruisirent 156 avions au sol.

Les Mosquito de la R.A.F. repèrent également leur tournée nocturne au-dessus de Berlin. D'autres s'en prirent à des objectifs à Plauen près de la frontière de la Tchécoslovaquie, de même qu'à Hambourg.

La R.A.F. perdit six appareils au cours des envolées d'hier et de la nuit dernière. Le 8e corps américain a rapporté la perte de 10 bombardiers et de 4 chasseurs sur un total de 2,000 bombardiers lourds et chasseurs engagés dans l'attaque d'hier.

Victoire politique et non stratégique contre le Reich ?

PAR WES GALLAHER

HAMELIN, le 10 — (PA) — Le moment où les armées britanniques et américaines opèrent la jonction avec les troupes russes pourrait bien être celui où les trois grandes puissances déclareront que toute résistance organisée en Allemagne a cessé.

Une telle déclaration laisserait les soldats allemands en face de deux situations — celle de se rendre et d'être traités comme des prisonniers de guerre ou celle de continuer la lutte et d'être traités comme des francs-tireurs ou des guérilleros n'ayant aucun statut militaire légal.

Si l'on en juge par le moral des troupes allemandes capturées au cours des deux dernières semaines, il n'y a aucun doute quant au choix que feraient les soldats allemands. Le nombre de ceux qui sont encore résolus de mourir pour le Fuehrer est plutôt restreint.

Le front de l'ouest n'a, en fait, qu'une signification verbale. Il ne reste vraiment aucun front allemand organisé. La résistance à laquelle se heurtent maintenant les colonnes américaines, sauf dans la région encerclée de la Ruhr, est dissimulée et se réduit à peu de chose, sinon à une guerre d'escarmouches.

Par exemple, les colonnes de la 9e armée qui se dirigent vers l'est dans la direction de Berlin n'ont pas, depuis qu'elles ont dépassé la Ruhr, rencontré une seule division allemande organisée. Elles ne se sont heurtées qu'à des convalescents, des équipes de défense contre avions et quelques centaines de mauvais détachements, que l'on ne trouve habituellement qu'à l'arrière.

Les conseillers militaires sont d'avis que les Allemands sont incapables d'ériger une ligne de défense dans l'ouest, sauf peut-être pour quelque temps, le long de l'Elbe et dans le voisinage immédiat de Berlin.

Pour reprendre les paroles d'un officier, la situation actuelle dans l'ouest est "plus un problème de politique que de stratégie".

Plusieurs militaires croient que les chefs de l'état-major conjoint, à Washington, vont fixer une ligne déterminée en Allemagne jusqu'à laquelle ou bien les troupes

Les élections générales...

(Suite de la 1ère page)

tionale n'ayant que quelques voix de plus que les partis de la gauche (à la législature de Québec) descendra également dans l'arène électorale.

Si — par imprévu — les choses arrivaient ainsi, le Canada serait confronté par trois élections simultanées, dont une pour tout le pays et les deux autres dans les provinces-clés du Canada.

M. Mackenzie King se montra catégorique en une fois, à propos de la date pour une éventuelle "Il n'y a aucune raison de prolonger la session à moins qu'on ne veuille retarder la date des élections".

"Le plus tôt nous les aurons (les élections), le mieux ce sera", coupa aussitôt un député de l'opposition. Le premier ministre répondit que cette remarque du parlementaire de la gauche exprimait le sentiment de tous. "Plus vite s'achèvera la session", commenta-t-il, "plus tôt viendront les élections. Car j'en annoncerai la date dans les 48 heures qui suivront la levée des Chambres".

Le chef du gouvernement expliqua qu'il n'y avait intérêt à hâter le vote si l'on veut rembourser le Parlement. Car il faudra au moins deux mois entre le jour de la mission des brefs d'élection et celui de la votation; il en faudra deux autres avant que les brefs ne soient rapportés et le nouveau Parlement ne pourra se réunir que deux semaines après cela.

King devra partir lundi

Le premier ministre a dit qu'il lui serait impossible d'assister aux dernières séances de la session si celle-ci durait jusqu'à lundi, à cause de son départ pour San Francisco. Il ajouta qu'il ne fallait pas se laisser impressionner par la rapidité avec laquelle il faut voter des sommes importantes puisque les crédits demandés sont destinés à l'effort de guerre et basés sur les estimations des sessions précédentes.

Le chef de l'opposition, Hon. Gordon Graydon, ne le prit pas sur ce ton. Il reprocha vivement au premier ministre de vouloir hâter l'opposition et de vouloir hâter le parlement. Au contraire, répliqua M. King, je cherche seulement à me rendre aux désirs de l'opposition qui réclame un appel au peuple. M. Graydon revient à la charge en disant que si le gouvernement ne redoutait pas tant les élections, on assisterait pas à une session de dernière heure d'un gouvernement moribond. "C'est à votre tour de nous provoquer", de reprendre M. King.

Le dialogue continua quelque temps sur ce ton, le chef de l'opposition disant que, si le premier ministre avait convoqué la session en janvier plutôt qu'en mars, le parlement aurait pu étudier les crédits plus à loisir sans se faire presser pour éviter toute critique.

Le leader C.C.F., M. J. Coldwell, refroidit la discussion en faisant observer que, puisque le temps pressait, il valait mieux se remettre sans tarder à l'étude des crédits.

M. E. G. Hansell, créditiste de McLeod, ne voulut pas laisser passer cette altercation sans intervenir au nom de son parti. Il demanda pourquoi c'était toujours le tour de l'opposition de se faire de tour de collaborer avec le gouvernement. Ce devrait parfois être le tour du gouvernement et, dans ce but, le premier ministre devrait faire connaître tout de suite la date des élections.

M. King lui répondit que telle n'était pas la pratique constitutionnelle et que son devoir était d'annoncer la date de l'élection dès que le parlement aura terminé le travail législatif.

russes, ou bien les troupes alliées du front de l'ouest, devront se rendre pour ensuite cesser leur avance, attendant que l'autre groupe vienne se joindre au leur.

Presque tous les soldats et civils allemands semblent être d'avis qu'il n'y aura pas de paix officielle. Ils disent que les Nazis ne feront jamais la paix et qu'il n'existe aucun autre groupe assez puissant pour en prendre l'initiative.



Les Canadiens mettent l'équipement à l'épreuve au cours de manoeuvres d'hiver

RASAGE VELOUTÉ

avec les Lames Minora

Par son velouté et sa rapidité la Minora procure satisfaction. C'est la seule lame de haute qualité dans le domaine des lames à bon marché.

Minora BLADES

4 LAMES 10¢

OLYMPENE

LE LINIMENT ANTISEPTIQUE pour COUPURES BRÛLURES ET MEURTRISSIONS

Saveur Délicieuse

THE "SALADA"

Un mélange uniforme de thé de choix. En paquets et en boîtes de sacs de thé se conformant aux quantités de rationnement.

Les élections générales...

(Suite de la 1ère page)

tionale n'ayant que quelques voix de plus que les partis de la gauche (à la législature de Québec) descendra également dans l'arène électorale.

Si — par imprévu — les choses arrivaient ainsi, le Canada serait confronté par trois élections simultanées, dont une pour tout le pays et les deux autres dans les provinces-clés du Canada.

M. Mackenzie King se montra catégorique en une fois, à propos de la date pour une éventuelle "Il n'y a aucune raison de prolonger la session à moins qu'on ne veuille retarder la date des élections".

"Le plus tôt nous les aurons (les élections), le mieux ce sera", coupa aussitôt un député de l'opposition. Le premier ministre répondit que cette remarque du parlementaire de la gauche exprimait le sentiment de tous. "Plus vite s'achèvera la session", commenta-t-il, "plus tôt viendront les élections. Car j'en annoncerai la date dans les 48 heures qui suivront la levée des Chambres".

Le chef du gouvernement expliqua qu'il n'y avait intérêt à hâter le vote si l'on veut rembourser le Parlement. Car il faudra au moins deux mois entre le jour de la mission des brefs d'élection et celui de la votation; il en faudra deux autres avant que les brefs ne soient rapportés et le nouveau Parlement ne pourra se réunir que deux semaines après cela.

King devra partir lundi

Le premier ministre a dit qu'il lui serait impossible d'assister aux dernières séances de la session si celle-ci durait jusqu'à lundi, à cause de son départ pour San Francisco. Il ajouta qu'il ne fallait pas se laisser impressionner par la rapidité avec laquelle il faut voter des sommes importantes puisque les crédits demandés sont destinés à l'effort de guerre et basés sur les estimations des sessions précédentes.

Le chef de l'opposition, Hon. Gordon Graydon, ne le prit pas sur ce ton. Il reprocha vivement au premier ministre de vouloir hâter l'opposition et de vouloir hâter le parlement. Au contraire, répliqua M. King, je cherche seulement à me rendre aux désirs de l'opposition qui réclame un appel au peuple. M. Graydon revient à la charge en disant que si le gouvernement ne redoutait pas tant les élections, on assisterait pas à une session de dernière heure d'un gouvernement moribond. "C'est à votre tour de nous provoquer", de reprendre M. King.

Le dialogue continua quelque temps sur ce ton, le chef de l'opposition disant que, si le premier ministre avait convoqué la session en janvier plutôt qu'en mars, le parlement aurait pu étudier les crédits plus à loisir sans se faire presser pour éviter toute critique.

Le leader C.C.F., M. J. Coldwell, refroidit la discussion en faisant observer que, puisque le temps pressait, il valait mieux se remettre sans tarder à l'étude des crédits.

M. E. G. Hansell, créditiste de McLeod, ne voulut pas laisser passer cette altercation sans intervenir au nom de son parti. Il demanda pourquoi c'était toujours le tour de l'opposition de se faire de tour de collaborer avec le gouvernement. Ce devrait parfois être le tour du gouvernement et, dans ce but, le premier ministre devrait faire connaître tout de suite la date des élections.

M. King lui répondit que telle n'était pas la pratique constitutionnelle et que son devoir était d'annoncer la date de l'élection dès que le parlement aura terminé le travail législatif.

russes, ou bien les troupes alliées du front de l'ouest, devront se rendre pour ensuite cesser leur avance, attendant que l'autre groupe vienne se joindre au leur.

Presque tous les soldats et civils allemands semblent être d'avis qu'il n'y aura pas de paix officielle. Ils disent que les Nazis ne feront jamais la paix et qu'il n'existe aucun autre groupe assez puissant pour en prendre l'initiative.

Est-ce que VOUS LEVER

vous abat ?

Si, en vous levant, vous n'êtes qu'à moitié reposés, encore fatigués... si vous avez le sommeil agité... si vous ne pouvez pas vous détendre... il se peut que vos reins soient à blâmer.

Généralement, quand vos reins se détachent, votre sommeil en souffre. Pour aider vos reins à retrouver leur état normal, pour jouir d'un sommeil reposant, prenez des Pilules Dodd's pour les Reins, un traitement favori depuis plus d'un demi-siècle. Les Pilules Dodd's pour les Reins sont faciles à prendre et ne ferment pas accoutumance. Demandez les Pilules Dodd's pour les Reins dans n'importe quelle pharmacie. Recherchez la boîte bleue à bande rouge.

Pilules Dodd's REINS

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À

Montréal

AVIC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMÉE INTERNATIONALE

HOTEL DE LA SALETTE

150, BOULEVARD ST-JACQUES

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvres Sociales (Ltee) SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

Table with 2 columns: Location, Price. Rows: Ottawa, Hull, par poste \$ 7.50; Canada 5.00; Etats-Unis 8.00; Union Postale 12.00

MARDI, 10 AVRIL 1945

Les devoirs des catholiques envers les écoles séparées

Dans une lettre qu'il vient d'adresser au clergé de son diocèse, Monseigneur l'archevêque dit la grande inquiétude que lui cause la défection d'un certain nombre de catholiques qui, au lieu de verser leurs taxes aux écoles séparées, soutiennent les écoles publiques...

Cette défection cause des torts graves aux écoles séparées, aux enfants qui les fréquentent, et aux autres catholiques qui les soutiennent.

En 1937, le montant de l'évaluation de la propriété catholique dont la taxation servait au soutien des écoles publiques d'Ottawa était de \$4,005,529. L'an dernier, il était de \$5,532,871. Cette année, il est porté à \$6,100,000, soit une augmentation d'environ \$600,000.

La commission des écoles séparées perdra donc un revenu de \$85,000. Depuis une vingtaine d'années, elle a perdu annuellement un revenu qui s'estime de \$50,000 à \$80,000, à mesure qu'augmentait le nombre des contribuables catholiques défectionnaires.

L'on comprendra mieux encore l'importance de la perte annuelle que représentent cette évaluation et ce revenu, si l'on se rappelle que l'évaluation actuelle des écoles séparées est de \$28,417,312 et que le budget de la commission est, cette année, d'environ \$565,000.

Au cours des deux dernières années, l'évaluation des écoles séparées de la capitale est passée de \$27,736,748 à \$28,417,312, et celle des écoles publiques de \$128,360,000 à \$139,000,000. L'augmentation a favorisé les écoles publiques qui, cependant, ont moins d'enfants à instruire que les écoles séparées.

Monseigneur l'archevêque fait un nouvel effort pour que cette situation soit rectifiée et pour que tous les catholiques accomplissent leur devoir envers les écoles séparées. Aussi rappelle-t-il les prescriptions de son prédécesseur à ce sujet: "Il n'est pas permis aux catholiques d'envoyer leurs enfants aux écoles non catholiques, à moins de raisons graves, de garanties pour la foi des enfants et d'une permission spéciale de l'Evêque, dans chaque cas et chaque année. Sans ces conditions, les parents sont indignes d'absolution."

"Il ne peut pas être permis, pour aucune considération, aux catholiques de ce diocèse de payer leurs taxes scolaires au bénéfice des écoles publiques de préférence aux écoles séparées, ou ces écoles existent. Agir à l'encontre de cette discipline, c'est se rendre indigne de l'absolution. Il est très pénible de constater le nombre considérable de catholiques qui agissent ainsi. Nous les conjurons de rentrer dans le devoir, quelle que soit la perte matérielle qu'ils désent subir. Leur acte est non seulement une désobéissance à l'Eglise dont ils ne peuvent ignorer les lois, c'est une coopération directe à l'enseignement contraire à la foi, c'est une injustice qui commettent à l'égard de leurs frères catholiques dont ils aggravent les charges."

Il suffit de lire ces prescriptions pour en comprendre la gravité. Et l'on remarquera que, s'il peut arriver qu'il y ait des dispenses accordées, pour quelques cas très particuliers, dans le domaine de la fréquentation de telle ou telle institution scolaire, il n'est jamais permis à un contribuable catholique de payer ses taxes scolaires au bénéfice des écoles publiques de préférence aux écoles séparées, quelle que soit la perte matérielle qu'il ait à subir.

Dans la plupart des cas, l'économie réalisée par les catholiques qui soutiennent les écoles publiques est insignifiante. S'il s'agit de propriétaires plus riches, la perte est sans doute plus appréciable, mais ces propriétaires pourraient, sans s'appauvrir, faire honneur à leurs obligations. De toutes façons, les uns et les autres n'ont pas le droit de réaliser des économies aux dépens des écoles séparées qu'ils sont tenus, en conscience, de soutenir.

Afin de mieux marquer l'importance qu'il apporte à cette question, Monseigneur l'archevêque demande avec instance à ses prêtres de rappeler aux fidèles leurs devoirs dans le domaine de l'éducation chrétienne, et il veut s'imposer à lui-même "la charge onéreuse de faire un contact personnel avec chacun des catholiques qui ne paient pas leurs taxes aux écoles catholiques". Tous les catholiques seront touchés de ce geste et uniront leurs prières à celles de Son Excellence pour que ces démarches soient couronnées de succès.

Charles GAUTIER

La délégation du Canada à San-Francisco

M. King a enfin nommé les membres de la délégation canadienne qui participera à la conférence de San-Francisco. Elle se composera de sept membres et de sept principaux conseillers.

Il nous fait plaisir de constater qu'il y aura trois Canadiens de langue française parmi ces quatorze personnes, pour marquer le caractère bi-ethnique du Canada. Ce sont MM. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, le sénateur Lucien Morand, représentant de l'opposition officielle à la Chambre haute, et Jean Désy, ambassadeur du Canada au Brésil.

Evidemment la composition de la délégation ne satisfait pas tout le monde. Les conservateurs progressistes sont mécontents du fait que l'on a mis de côté M. John Bracken, leader national de leur parti. Mais nous ne voyons pas en quoi ils peuvent se plaindre, puisque M. Bracken ne fait pas partie du parlement et qu'il s'agit d'envoyer une délégation parlementaire à San-Francisco.

M. John Blackmore, leader du Crédit social, a plutôt raison d'être mécontent d'avoir été exclu de la délégation. Le premier ministre aurait pu facilement ajouter à la liste des membres de la délégation les leaders des autres groupes parlementaires qui ont appuyé l'envoi d'une délégation à San-Francisco: nous voulons parler de M. Blackmore, leader du Crédit social, et de M. Maxime Raymond, chef du Bloc populaire canadien. C'eût été une manière d'avoir une délégation parlementaire qui représentât mieux l'opinion canadienne. Le premier ministre King a préféré agir autrement. Nous croyons qu'il a commis une erreur.

C. L.H.

Le premier ministre dissipera l'incertitude

Nous écrivions, hier, que l'incertitude dans laquelle la population de l'Ontario se trouvait quant à la date des élections provinciales et fédérales qui devaient avoir lieu durant les prochains mois était déplorable. Il fallait que M. Drew, premier ministre de l'Ontario, ou M. King, premier ministre du Canada, fit cesser le plus tôt possible cette incertitude.

M. King satisfera la population de notre province beaucoup plus vite qu'elle ne l'aurait espéré. Lorsque la Chambre s'est réunie hier après-midi, il annonça qu'il ferait connaître la date des prochaines élections fédérales dans les quarante-huit heures qui suivraient la fin de la présente session du parlement. Si la session se termine vendredi, comme on s'y attend, nous connaîtrons vraisemblablement, dès lundi prochain, la date des prochaines élections fédérales. On prévoit que ce sera le 18 ou le 25 juin.

Quoi qu'il en soit, la déclaration de M. King soulage la population. Le plus vite nous serons débarrassés de ces deux campagnes électorales, le mieux ce sera. D'ailleurs, nous croyons que la population a depuis longtemps décidé comment elle votera aux élections provinciales ou aux élections fédérales. Ce ne sont pas les discours politiques dans les réunions publiques ou à la radio qui changeront cette décision. La population ne tient pas à passer tout l'été en campagnes électorales.

C. L.H.

AU JOUR LE JOUR

Des gens passent leur temps à dire que la perfection n'est pas de ce monde, pour justifier les pires compromis. Entendons-nous. La perfection absolue n'existe pas en ce monde, soit. Mais il existe une perfection relative, et nous avons tous le devoir de l'atteindre, en tendant vers la perfection absolue.

x x x

La presse russe a une façon assez primaire de raisonner. Elle pose d'abord comme postulat qu'elle seule a raison. Ceux qui pensent comme elle, à l'en croire, sont les défenseurs de la véritable démocratie, et ceux qui diffèrent d'avis avec elle ne sont que des fascistes. Le critère, pour distinguer les uns des autres, est assez pauvre. Cette attitude, cependant, n'étonne de la part de la presse d'un pays totalitaire.

x x x

Selon James Robertson, directeur local du logement d'urgence, la situation du logement s'améliore dans la Capitale, parce qu'on a empêché d'y venir ceux qui ne le doivent pas et qu'on n'a pas remplacé ceux qui sont déjà partis. Si la situation s'est réellement améliorée, le changement est si peu sensible que le public ne s'en aperçoit point.

x x x

San-Francisco porte un nom qui prête à un malheureux jeu de mots. Un journaliste anglais fait du sarcasme au sujet de la prochaine conférence et l'appelle la conférence de San-Fiasco. Si celle-ci doit mériter ce surnom, cela dépendra de l'attitude des grands puissances, en particulier de la Russie.

x x x

Des candidats conservateurs progressistes en conférence à Ottawa ont visité récemment le parlement fédéral et ont pris plaisir à s'asseoir aux sièges occupés par ceux qui leur feront la lutte aux prochaines élections fédérales. Pour un bon nombre de ces candidats, c'est probablement la seule fois de leur vie qu'ils pourront s'asseoir à la Chambre des communes. Aussi devront-ils garder précieusement le souvenir de leur visite au parlement canadien.

Victor BARRETTE

M. Duplessis, premier ministre de la province de Québec, a présenté un projet de loi spécifiant les conditions pour obtenir le droit de suffrage à un scrutin provincial. L'une de ces conditions est que le votant devra être de nationalité canadienne. Jusqu'à présent on exigeait que le votant fût sujet britannique de naissance ou par naturalisation. Voilà un changement, s'il est adopté par le parlement de Québec, ne plaira point aux impérialistes.

Bernard Baruch, un des nombreux conseillers du président Roosevelt, croit que la prospérité règnera sûrement les cinq à sept premières années qui suivront la fin de la guerre. La situation, ensuite, selon le vieux financier américain, dépendra du genre de paix que l'on signera. Voilà qui est encourageant pour l'avenir immédiat.

L'armée russe a mis la main sur le gaulter Arthur Greiser, dont le règne brutal en Pologne lui a mérité les tristes titres de "boucher sanglant de la Pologne" et de "bourreau du peuple polonais". Greiser devra payer maintenant pour les crimes dont il s'est rendu coupable pendant l'occupation allemande de la Pologne. La justice l'exige.

ARGUS

BILLET Pour rapprocher la famille de l'école

C'est l'un des buts des Comités de Parents.

Avec la fin des vacances de Pâques, et la reprise des classes jusqu'aux grands examens de juin, il faut, comme parents, s'intéresser davantage à la vie scolaire. Une fois de plus, profitons de quelque cinquante jours de classe pour rapprocher la famille de l'école.

Rapprocher la famille de l'école est l'un des buts des Comités de Parents. De partout, on souhaite une sincère collaboration entre la famille et l'école, collaboration dont la famille doit la première donner l'exemple. Si l'école entend servir la famille, elle ne peut le faire que selon les attributions des parents; en matière et en méthodes pédagogiques, elle est comme à demi-indépendante, les parents confiant alors à des techniciens le soin de préparer le programme et de l'utiliser avec les meilleures méthodes possibles. C'est en ce sens que la famille doit collaborer avec l'école.

La famille a les mêmes obligations, quant à l'enseignement moral de l'école. Il est reconnu aux instituteurs une compétence spéciale pour parfaire l'éducation de l'esprit et du cœur des enfants. On ne saurait tolérer que sur un sujet aussi grave, les parents se montrent indifférents ou hostiles. Donnons ici aux maîtres une justice plus large que leur accordent nombre de familles. Reconnaissons qu'ils votent plus clair que beaucoup de papas et de mamans. Aussi patients, aussi bons et tendres que certains parents, ils attendent aussi la confiance des élèves et ceux-ci, devenant de plus en plus familiers, ne manquent pas, à leur insu, de se montrer à eux avec tous leurs défauts. Il ne faut pas avoir vieilli dans l'enseignement pour être en mesure de dire de tel enfant qu'il est enclin au vol, à la duplicité, défaits et tendances qui échappent à des parents perpétuellement en extase devant leurs prodigieux et vertueux rejetons. Quand un éducateur a le courage d'avertir ces papas et ces mamans, fasse le ciel qu'il soit favorablement entendu!

Quoique la mission ne soit guère agréable, les parents devraient faire confiance aux maîtres et solliciter clairement leur assistance. Souvent, l'école trouvera le secret pour corriger une habitude naissante, dont le foyer ne viendra jamais à bout. Partout où cette collaboration existe, les chefs de famille ont eu à se louer. Et — redisons-le —, ce sont de ces choses bonnes à la fois pour la famille et pour l'école que traitent les Comités des Parents.

Nous en appelons aux familles, parce que l'école n'a jamais failli à sa tâche, quant à solliciter leur concours. Nous n'en voulons pour preuve que les lettres ouvertes des directeurs d'école aux parents. Voici, comme spécimen, quelques lignes adressées aux parents des élèves de l'école St-Michel de Rouyn, veille des vacances de Pâques:

"Il ne faudrait pas que le changement de saison amène votre fils à omettre ses devoirs scolaires. La présente lettre collective est pour vous avertir qu'à la fin d'avril le programme d'étude de sa classe sera vu en entier et le 7 mai, il passera un examen en blanc afin de constater s'il est réellement capable de subir en juin l'examen du diplôme. D'ici à ces dates, nous vous demandons instamment de voir à ce que votre fils étudie au moins une heure à la maison, malgré l'étude qu'il fait à l'école. Il ne faut pas lui défendre tous les jeux, qui lui sont nécessaires; mais coordonner sa petite vie afin qu'il puisse étudier pendant que ses nerfs ne sont pas trop fatigués. L'étude doit passer avant les jeux. De plus, ses jeux doivent être contrôlés ainsi que le choix de ses compagnons. Savez-vous toujours où va votre fils le soir et quels amis il fréquente? Faites quelquefois et discrètement de petites enquêtes sur ses fréquentations et mettez-le en garde contre certaines sorties que vous n'aimez pas. Afin d'aider votre fils à connaître sa carrière, nous ferons à la fin d'avril un séminaire d'orientation professionnelle. Pendant ces jours, nous exposerons à votre fils les différents états de vie et les moyens de choisir le sien."

Faisons remarquer en passant que le Comité des Parents à Rouyn, fondé par l'ancien président de la Commission scolaire, le Dr Rioux, est l'un des plus bienfaisants de la province.

Revenant sur notre sujet, faisons le voeu que les trois derniers mois de classe soient estimés de tous les parents comme les plus importants de l'année, et que les Comités des Parents maintiennent leurs tenues avec la ponctualité, qui est autre chose en ce monde qu'une vertu scolaire.

En feuilletant les journaux

L'ACTION CATHOLIQUE. — Le gouvernement polonais en exil à Londres annonce en effet que quatorze chefs politiques évidemment sympathiques au pouvoir légitime avaient accepté l'invitation d'un chef de police politique soviétique. On ne les a pas revus; on est même sans nouvelle aucune de tous ces délégués.

Qu'est-il arrivé? Mystère complet. Si le gouvernement polonais de Londres publie officiellement la nouvelle, on peut présumer qu'il a pris toutes les informations possibles. Il n'aurait pas laissé poser l'immense point d'interrogation que le monde entier va se poser aujourd'hui sans éprouver les moyens de connaître la vérité.

Le chef de la police politique soviétique a-t-il reçu ces invites? Les détient-il comme prisonniers ou les a-t-il fait disparaître parce qu'ils étaient réfractaires au gouvernement de Lublin?

Pour le moment, nous nous abstenons de répondre. Nous rappellerons simplement que les disparus sont des Polonais qui ont joué un rôle politique dans leurs pays et qu'ils ont refusé jusqu'ici de faire le jeu du gouvernement fantoche suscité et nourri par Moscou.

LA TRIBUNE. — La dénonciation du pacte de neutralité russo-japonais par Moscou est un développement important qui justifie pleinement la joie des Alliés d'Occident.

A la vérité, cette dénonciation ne signifie pas nécessairement que l'Union soviétique va entrer en guerre avec le Japon. Nous avons appris qu'il ne faut pas tirer trop vite des conclusions de certains gestes de Moscou, et qu'il vaut mieux attendre des précisions de sa part. En conséquence, le grand public doit attendre. Ce que Staline peut avoir confié à Churchill et à Roosevelt reste encore secret.

Tout de même, la dénonciation du pacte signifie assurément que la Russie a déblayé le terrain en vue de la possibilité d'un geste plus important. Il serait maintenant facile pour Moscou, d'entrer réellement en guerre, attendu que les Russes accusent les Japonais d'aider l'Allemagne contre la Russie — une vérité indéniable.

Quoi qu'il en soit, le geste russe aura sans doute une excellente répercussion sur les relations entre les Trois. Il renforce le partenariat, circonstance particulièrement heureuse à l'approche de la conférence de sécurité mondiale de San-Francisco, attendu que la conférence suscitera des problèmes qui exigeront le maximum de bonne volonté de tous.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

rielles. En attendant, c'est un journal ontarien, le Toronto Star, qui signale les fausses représentations offertes par le gouvernement défunt du colonel George Drew, dans l'espoir d'attirer 100,000 Anglais et Ecossais sous le ciel idéal du nord de l'Ontario. A son tour, un quotidien britannique, le London Evening Star, met les autorités et les populations en garde contre cette exploitation de gens mal renseignés sur les rigueurs des hivers et des printemps canadiens. La fraude ainsi évitée, certains éléments de l'électorat n'oublieraient pas quels motifs fanatiques se cachaient derrière l'hospitalité indiscreète que M. Drew offrait à la misère humaine.

LA FRONTIERE. — De mémoire d'homme, jamais le printemps n'est arrivé aussi à bonne heure que cette année en Abitibi et au Témiscamingue.

Plusieurs s'en réjouissent. D'autres trouvent que cela ne fait guère leur affaire. Intéressés dans l'industrie forestière, ils ont été pris par surprise et ont dû laisser à pleine forêt des milliers et des milliers de pieds de bois qu'ils n'ont pas pu transporter à destination à cause de la fonte subite des neiges.

Mais, contre la température, on a beau se plaindre, on ne peut pas trouver de moyen efficace de réagir. Et mieux vaut se résigner. D'ailleurs ces dommages qu'on pu faire la venue trop hâtive du printemps ne sont pas irréparables. En tout cas, ils ne sont pas ce qu'on pourrait appeler une pure perte. Il n'en serait pas de même si, à cause de la disparition soudaine de la neige, nous allions avoir une longue période de sécheresse qui provoquerait presque fatalement des feux de forêts désastreux.

On sait ce qui s'est passé l'an dernier. De grandes étendues de belles forêts ont été littéralement carbonisées; pendant plusieurs jours, les villes de Val d'Or, de Malartic et de Cadillac ont été sous la menace de graves conflagrations; le village de Pascalis et plusieurs maisons de colons ont été rasés par les flammes. Il est difficile de savoir quelles furent les pertes totales subies pendant cette période qui a laissé chez plusieurs le souvenir d'un mauvais cauchemar. Mais il n'est pas osé de dire qu'elles ont atteint un chiffre presque fantastique.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

Sur le front de la colonisation

L'immigrant du-bereau pour traduire l'expression riche de sens et de couleur du "stork-borne immigrant" de feu l'honorable Robert Forke, qui fut membre du cabinet fédéral à titre de ministre de l'immigration, qui de simple immigrant venu au Manitoba de la patrie de Marie Stuart, s'était taillé une réputation méritée comme citoyen de premier plan, comme homme d'état au jugement solide; ce type distinct d'immigrant, dirons-nous, constitue le principal sillon unique contribution à l'augmentation du capital humain du Canada de langue française.

Et ne cessons de proclamer que c'est la combinaison de ce capital humain avec notre capital-terre, conjuguée avec l'esprit chrétien, la patience, la persévérance, le courage, le labeur, la "débrouillardise" de nos défricheurs, de nos bâtisseurs de paroisses qui ont donné au monde ce que des spécialistes en géographie humaine, des penseurs appellent le "miracle canadien", ce que nous désignons tout simplement comme une façon de vivre à la mode de "chez-nous".

Cette alliance de notre capital humain avec notre capital-terre vécue par nos frères, par le truchement de notre formule de colonisation pivotante autour d'un clocher, a été un des gages précieux de notre survivance dans le passé, elle contribuera à l'assurer demain. Et pourquoi? Est-il vraiment nécessaire de le souligner, c'est qu'une telle alliance, un tel placement de ces précieux capitaux donne, à titre de dividendes, un plus grand nombre de possesseurs de nos assauts aéro-navals contre l'archipel nippon.

Il y avait un moment où les Russes avaient trois armées en Extrême-Orient. L'une d'elles avait été déplacée pour se mettre en ligne à Stalingrad où ses hommes ont joué un rôle décisif. Cette armée a même été utilisée dans la suite pour appuyer les offensives générales de nos alliés contre les Nazis. Ainsi, c'est à la bataille de Kursk en juin 1943 que fut tué le général Apanasenko, commandant de l'armée sibérienne. Déjà, les troupes sibériennes avaient été utilisées en 1941 pour la défense de Moscou. Mais depuis deux ans, elles doivent avoir été ramenées en Extrême-Orient, où leurs effectifs actuels restent un secret des mieux gardés.

De même, on ne sait rien sur la flotte russe du Pacifique, bien qu'à un moment, il y eût une centaine de sous-marins et quelques destroyers à Vladivostok et à Komsomolsk. Enfin, la situation de l'aviation est aussi mystérieuse. Mais en tenant compte des preuves faites par les Russes dans le domaine militaire et aéro-naval, on peut être certain que le voile qu'ils laissent tomber lourdement sur leur état militaire, cache de troublantes surprises pour nos adversaires communs, s'ils essayent un jour de le soulever par les armes.

La presse soviétique s'est contentée de publier la déclaration de Moscou sans commentaires, laissant ainsi les Japonais dans l'embarras quant à la signification qui doit être attachée immédiatement à ce geste. Mais la presse anglo-américaine a enregistré avec une joie triomphante ce fait important. Quant au Japon, il devait sentir le coup qui allait le frapper, si l'on veut donner une interprétation politique au changement de gouvernement à Tokio, où l'amiral Suzuki vient de succéder au baron Koiso, dont le cabinet avait une allure plus intrigante. Il est vrai que ce changement s'explique aussi en grande partie par la série de cuisantes défaites que le Japon a subies dans le Pacifique. Avec les Américains installés à Okinawa et à Iwo Jima, et avec les bombardements presque quotidiens de l'archipel nippon, l'Empire du Soleil Levant commence à méditer sur les résultats de ses mauvaises actions, et cherche à atténuer les malheurs qui suivront sa défaite prochaine.

Thomas GREENWOOD

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

LE SOLEIL. — Les chances d'un mouvement d'émigration britannique vers l'Ontario sont réduites à leur plus simple expression par l'hostilité de Londres à un déplacement de ce genre, au moment où la métropole aura besoin de tous ses sujets valides pour l'aider à réparer ses pertes vitales et ses ruines matérielles.

Biographies canadiennes

W.-H. BARTLETT (1809-1854)

W.-H. Bartlett naquit à Kentish Town, Angleterre, le 26 mars 1809. A l'âge de 14 ans, il entra au service de l'architecte-paysagiste Britton, où il apprend les données essentielles de la perspective architecturale, s'initie à la peinture à l'huile et à l'aquarelle. Dans ses moments de loisir, il visite les sites historiques, dessine les monuments et les ruines vénérables. Vers 1835, il publie chez Payne Picturesque Antiquities of English Cities. C'est ainsi que naît une collaboration fructueuse entre l'éditeur et le dessinateur fécond et précis.

La technique de ce travail ne varie guère. Bartlett voyage, muni de carnets et de crayons. Devant un site agréable, un édifice imposant ou des ruines évocatrices, Bartlett esquisse un croquis qu'il confie à Payne. Celui-ci le passe aux graveurs qui en tirent ces beaux clichés, dont on admire encore aujourd'hui la précision et l'éclat.

Bartlett a visité presque tout l'univers. Après les Antiquities des villes anglaises, il a donné Walks about Jerusalem. (1845); Forty days in the desert. (1848); The Nile Boat. (1849); The Overland Route. (1850); Footsteps of our Lord. (1851); Pictures from Sicily (1852); The Pilgrim Fathers (1853), etc.

Attiré vers le Canada, Bartlett réunit de multiples gravures décrivant les plus beaux sites de notre pays dans Scènes et vues d'Amérique (1840) et le Canada pittoresque (1840-1843). Bartlett mour

Une razzia nocturne

La Police a réussi un bon coup de filet dans la nuit de samedi à dimanche. — Plusieurs personnes arrêtées s'avouent coupables devant le juge. — Quand en viendra-t-on à ne plus permettre la promiscuité des sexes dans les débits de boissons?

La fructueuse descente faite ces jours-ci par la Police de la Commission des Liqueurs de Québec dans un établissement où l'on vendait illégalement de la boisson alcoolique suscite encore des commentaires dans le public. Ces commentaires sont tout à l'éloge des autorités gouvernementales et policières. On est très heureux qu'elles aient porté à l'établissement concerné un coup dont il lui sera très difficile, sinon impossible, de se relever.

L'événement a fait sensation et les journaux ne pouvaient pas ne pas lui faire écho dans leurs colonnes. L'opération avait été minutieusement préparée et, vers une heure dimanche matin, une trentaine de policiers, dont la plupart mandés expressément de Montréal, arrivaient avec des voitures et pénétraient dans l'établissement, en gardant toutes les issues et faisant l'arrestation de tous ceux qui se trouvaient là sans raison justifiable, ou sans "excuse légitime" ainsi qu'il est dit dans leur mise en accusation.

L'hôtel en question n'avait pas de permis de vente pour les liqueurs alcooliques, ni même de permis d'aucun genre, est-il dit. Il n'en tenait pas moins ses portes ouvertes à des clients apparemment nombreux, puisqu'on a arrêté là d'un seul coup quelque 125 personnes placées à des tables qui comptaient toutes de la bière.

Ces personnes n'avaient pas le droit de se trouver dans un lieu pareil où il se vendait illégalement de la boisson, et c'est ce qui a motivé leur arrestation. Deux ont aussi été accusés d'intervention dans les devoirs de la Police et un autre l'a été de vente illégale de boisson.

A la Cour, hier matin, une centaine des prévenus se sont immédiatement reconnus coupables et ont été condamnés sans peine à une amende et aux frais. Certains ont fait défaut de comparaître et leurs cautionnements furent déclarés forfaits; les autres ont nié leur culpabilité et auront leur procès soit le 13, soit le 20 de ce mois.

Ceux qui furent arrêtés et amenés devant le tribunal étaient des gens de la ville de Hull, qui de Pointe-Gatineau, qui d'Ottawa et autres endroits ontariens. Il y avait malheureusement plusieurs jeunes filles et femmes. Il faut dire malheureusement, parce qu'il est en effet déplorable que tant de personnes du sexe fréquentent, en pleine nuit, de tels endroits, se jetant ainsi dans une promiscuité qui ne favorise certainement pas la vertu. Aussi bien peut-on dire que ces femmes ne se recrutent pas parmi nos bonnes mères de famille ni nos meilleures jeunes filles.

En tout cas, ce qui vient d'arriver doit servir de leçon supplémentaire et de nouvel avertissement. Le commerce des liqueurs alcooliques n'est pas un commerce ordinaire. Il a besoin d'être très sévèrement réglementé et surveillé par les autorités. Le commerce illégal surtout doit être pourchassé sans merci. Il faut que tous voient qu'ils ne sauraient impunément braver la loi.

Il fut un temps où, dans notre région, les choses laissaient beaucoup à désirer sous ce rapport. Les débits de boissons alcooliques étaient en nombre vraiment exagéré et les tenanciers faisaient à peu près ce qu'ils voulaient, de tels endroits, se jetant ainsi dans une promiscuité qui ne favorise certainement pas la vertu. Aussi bien peut-on dire que ces femmes ne se recrutent pas parmi nos bonnes mères de famille ni nos meilleures jeunes filles.

En tout cas, ce qui vient d'arriver doit servir de leçon supplémentaire et de nouvel avertissement. Le commerce des liqueurs alcooliques n'est pas un commerce ordinaire. Il a besoin d'être très sévèrement réglementé et surveillé par les autorités. Le commerce illégal surtout doit être pourchassé sans merci. Il faut que tous voient qu'ils ne sauraient impunément braver la loi.

Il fut un temps où, dans notre région, les choses laissaient beaucoup à désirer sous ce rapport. Les débits de boissons alcooliques étaient en nombre vraiment exagéré et les tenanciers faisaient à peu près ce qu'ils voulaient, de tels endroits, se jetant ainsi dans une promiscuité qui ne favorise certainement pas la vertu. Aussi bien peut-on dire que ces femmes ne se recrutent pas parmi nos bonnes mères de famille ni nos meilleures jeunes filles.

En tout cas, ce qui vient d'arriver doit servir de leçon supplémentaire et de nouvel avertissement. Le commerce des liqueurs alcooliques n'est pas un commerce ordinaire. Il a besoin d'être très sévèrement réglementé et surveillé par les autorités. Le commerce illégal surtout doit être pourchassé sans merci. Il faut que tous voient qu'ils ne sauraient impunément braver la loi.

En tout cas, ce qui vient d'arriver doit servir de leçon supplémentaire et de nouvel avertissement. Le commerce des liqueurs alcooliques n'est pas un commerce ordinaire. Il a besoin d'être très sévèrement réglementé et surveillé par les autorités. Le commerce illégal surtout doit être pourchassé sans merci. Il faut que tous voient qu'ils ne sauraient impunément braver la loi.

En tout cas, ce qui vient d'arriver doit servir de leçon supplémentaire et de nouvel avertissement. Le commerce des liqueurs alcooliques n'est pas un commerce ordinaire. Il a besoin d'être très sévèrement réglementé et surveillé par les autorités. Le commerce illégal surtout doit être pourchassé sans merci. Il faut que tous voient qu'ils ne sauraient impunément braver la loi.

En tout cas, ce qui vient d'arriver doit servir de leçon supplémentaire et de nouvel avertissement. Le commerce des liqueurs alcooliques n'est pas un commerce ordinaire. Il a besoin d'être très sévèrement réglementé et surveillé par les autorités. Le commerce illégal surtout doit être pourchassé sans merci. Il faut que tous voient qu'ils ne sauraient impunément braver la loi.

En tout cas, ce qui vient d'arriver doit servir de leçon supplémentaire et de nouvel avertissement. Le commerce des liqueurs alcooliques n'est pas un commerce ordinaire. Il a besoin d'être très sévèrement réglementé et surveillé par les autorités. Le commerce illégal surtout doit être pourchassé sans merci. Il faut que tous voient qu'ils ne sauraient impunément braver la loi.

En tout cas, ce qui vient d'arriver doit servir de leçon supplémentaire et de nouvel avertissement. Le commerce des liqueurs alcooliques n'est pas un commerce ordinaire. Il a besoin d'être très sévèrement réglementé et surveillé par les autorités. Le commerce illégal surtout doit être pourchassé sans merci. Il faut que tous voient qu'ils ne sauraient impunément braver la loi.

En tout cas, ce qui vient d'arriver doit servir de leçon supplémentaire et de nouvel avertissement. Le commerce des liqueurs alcooliques n'est pas un commerce ordinaire. Il a besoin d'être très sévèrement réglementé et surveillé par les autorités. Le commerce illégal surtout doit être pourchassé sans merci. Il faut que tous voient qu'ils ne sauraient impunément braver la loi.

En tout cas, ce qui vient d'arriver doit servir de leçon supplémentaire et de nouvel avertissement. Le commerce des liqueurs alcooliques n'est pas un commerce ordinaire. Il a besoin d'être très sévèrement réglementé et surveillé par les autorités. Le commerce illégal surtout doit être pourchassé sans merci. Il faut que tous voient qu'ils ne sauraient impunément braver la loi.

En tout cas, ce qui vient d'arriver doit servir de leçon supplémentaire et de nouvel avertissement. Le commerce des liqueurs alcooliques n'est pas un commerce ordinaire. Il a besoin d'être très sévèrement réglementé et surveillé par les autorités. Le commerce illégal surtout doit être pourchassé sans merci. Il faut que tous voient qu'ils ne sauraient impunément braver la loi.

En tout cas, ce qui vient d'arriver doit servir de leçon supplémentaire et de nouvel avertissement. Le commerce des liqueurs alcooliques n'est pas un commerce ordinaire. Il a besoin d'être très sévèrement réglementé et surveillé par les autorités. Le commerce illégal surtout doit être pourchassé sans merci. Il faut que tous voient qu'ils ne sauraient impunément braver la loi.

LE MERCREDI 11 AVRIL 1945

101ième jour de l'année

Lev.	Ch.
Soleil 5.23	6.40
Lune 5.28	5.35

Quatre

HULL, MARDI 10 AVRIL 1945

Température — BEAU ET CHAUD

Ce qu'a accompli en 5 ans l'Un. économique d'habitations

L'Union économique d'habitations, qui groupe depuis le 18 mars les coopératives et sociétés d'habitations et de logements de la province de Québec, célébrait vendredi le 30 mars dernier le cinquième anniversaire de sa formation.

Dans un bulletin spécial publié à l'occasion de cet anniversaire, on rappelle les modestes débuts de l'U.E.H. à 4210, rue Bordeaux, puis dans un magasin de la rue Papineau, où des dizaines et des dizaines de centaines de citoyens désireux de devenir propriétaires se groupèrent en cercles d'étude pour faire des recherches sur la Loi nationale du logement, les réalisations étrangères et l'effort coopératif dans le domaine de l'habitation.

Un premier groupe de cinquante-cinq pionniers, guidés et conseillés par M. J.-Auguste Gosselin et le R. P. Jean d'Auteuil Richard, S.J., qui avaient tous deux fait un séjour en Europe et poursuivi des études spéciales sur les problèmes de l'habitation, décidèrent d'unir leurs efforts pour la fondation d'une cité-jardin. Ils nommèrent leur association l'Union Économique d'habitations et obtinrent peu après une charte provinciale incorporée en vertu de la partie III de la Loi des compagnies de Québec.

Un premier bureau fut ouvert à l'angle du boulevard Rosemont et de la 26ème avenue, le directeur nommé reuint les services d'un architecte et d'une secrétaire et des démarches furent faites pour l'achat, l'arpentage et le lotissement d'un terrain voisin du Golf municipal, d'après un plan d'ensemble préparé selon les données de l'urbanisme.

Le premier chantier fut celui de l'avenue des Marronniers, comprenant seize maisons des types "chalet suisse" et "maison canadienne".

On marqua par une fête grandiose l'inauguration officielle de cette première avenue de la Cité-Jardin du Tricentenaire, le 2 août 1942, exactement trois cents ans après la fondation de Ville-Marie par le Marquis de Maisonneuve.

La Cité-Jardin comprend maintenant 166 maisons, dont près de 125 sont habitées par leurs propriétaires. Les huit rues actuellement ouvertes sont, par ordre de chantiers: Avenue des Marronniers, rue Viau, avenues des Sorbiers, des Mélézes, des Plaines, des Cèdres, des Épinettes et des Chênes. Le projet de 1945 comprend à lui seul 205 maisons, et les avenues ou l'on se propose de faire la construction se nomment: des Bouleaux, des Chèvrefeuilles, des Frênes, des Robiniers, des Pommiers, des Lillias, des Aubépines et des Genévriers.

Comme on peut le constater par les avenues qui portent le nom des arbres qu'on a l'intention de planter dans chacune d'elles, et plus encore par la superficie en par et en verdure de tout le plan d'ensemble (laquelle on estime à 75% de la superficie totale), le qualificatif de "jardin" accolé au mot "cité" a plus que sa raison d'être dans "Cité-Jardin".

Ce qui distingue la Cité-Jardin du Tricentenaire de toutes les autres entreprises de construction d'habitations ou de logements, c'est le groupement à base de coopérative des propriétaires, qui unissent leurs efforts d'abord pour obtenir une habitation au meilleur marché possible, et puis pour retirer de leur groupement tous les avantages matériels, économiques, sociaux et moraux que peut donner la vie communautaire bien organisée.

La devise même de l'U.E.H., "L'union a toujours fait la force, la désunion chaque fois la faiblesse", est le leitmotiv qui prime toutes les autres ambitions chez ces propriétaires coopérateurs, qui font honneur à la race canadienne-française.

La coopérative de Maniwaki est en pleine voie d'accroissement

Il est décidé de construire une nouvelle buanderie, d'installer une meunerie et d'acheter un crible à pomme de terre.

MANIWAKI, le 10 — Dernièrement avait lieu à Maniwaki, dans la salle de la patinoire, l'assemblée annuelle de la Société Coopérative Agricole de Maniwaki.

Plus de 200 cultivateurs sociétaires prirent une part active aux délibérations. Cette assemblée était présidée conjointement par MM. Emile Paradis et Joseph Genovon.

La lecture du bilan indique que la coopérative est dans une situation financière très avantageuse. Son chiffre d'affaires pour l'année écoulée fut de \$318,000, soit \$52,000 de plus que l'année précédente. L'actif est de \$38,705,00, sans aucune dette au passif, et les réserves se chiffrent à plus de \$29,000,00. Au cours de l'année la Société a fabriqué 356,000 lbs de beurre.

La lecture du bilan indique que la coopérative est dans une situation financière très avantageuse. Son chiffre d'affaires pour l'année écoulée fut de \$318,000, soit \$52,000 de plus que l'année précédente. L'actif est de \$38,705,00, sans aucune dette au passif, et les réserves se chiffrent à plus de \$29,000,00. Au cours de l'année la Société a fabriqué 356,000 lbs de beurre.

La lecture du bilan indique que la coopérative est dans une situation financière très avantageuse. Son chiffre d'affaires pour l'année écoulée fut de \$318,000, soit \$52,000 de plus que l'année précédente. L'actif est de \$38,705,00, sans aucune dette au passif, et les réserves se chiffrent à plus de \$29,000,00. Au cours de l'année la Société a fabriqué 356,000 lbs de beurre.

La lecture du bilan indique que la coopérative est dans une situation financière très avantageuse. Son chiffre d'affaires pour l'année écoulée fut de \$318,000, soit \$52,000 de plus que l'année précédente. L'actif est de \$38,705,00, sans aucune dette au passif, et les réserves se chiffrent à plus de \$29,000,00. Au cours de l'année la Société a fabriqué 356,000 lbs de beurre.

La lecture du bilan indique que la coopérative est dans une situation financière très avantageuse. Son chiffre d'affaires pour l'année écoulée fut de \$318,000, soit \$52,000 de plus que l'année précédente. L'actif est de \$38,705,00, sans aucune dette au passif, et les réserves se chiffrent à plus de \$29,000,00. Au cours de l'année la Société a fabriqué 356,000 lbs de beurre.

La lecture du bilan indique que la coopérative est dans une situation financière très avantageuse. Son chiffre d'affaires pour l'année écoulée fut de \$318,000, soit \$52,000 de plus que l'année précédente. L'actif est de \$38,705,00, sans aucune dette au passif, et les réserves se chiffrent à plus de \$29,000,00. Au cours de l'année la Société a fabriqué 356,000 lbs de beurre.

La lecture du bilan indique que la coopérative est dans une situation financière très avantageuse. Son chiffre d'affaires pour l'année écoulée fut de \$318,000, soit \$52,000 de plus que l'année précédente. L'actif est de \$38,705,00, sans aucune dette au passif, et les réserves se chiffrent à plus de \$29,000,00. Au cours de l'année la Société a fabriqué 356,000 lbs de beurre.

La lecture du bilan indique que la coopérative est dans une situation financière très avantageuse. Son chiffre d'affaires pour l'année écoulée fut de \$318,000, soit \$52,000 de plus que l'année précédente. L'actif est de \$38,705,00, sans aucune dette au passif, et les réserves se chiffrent à plus de \$29,000,00. Au cours de l'année la Société a fabriqué 356,000 lbs de beurre.

La lecture du bilan indique que la coopérative est dans une situation financière très avantageuse. Son chiffre d'affaires pour l'année écoulée fut de \$318,000, soit \$52,000 de plus que l'année précédente. L'actif est de \$38,705,00, sans aucune dette au passif, et les réserves se chiffrent à plus de \$29,000,00. Au cours de l'année la Société a fabriqué 356,000 lbs de beurre.

La lecture du bilan indique que la coopérative est dans une situation financière très avantageuse. Son chiffre d'affaires pour l'année écoulée fut de \$318,000, soit \$52,000 de plus que l'année précédente. L'actif est de \$38,705,00, sans aucune dette au passif, et les réserves se chiffrent à plus de \$29,000,00. Au cours de l'année la Société a fabriqué 356,000 lbs de beurre.

La lecture du bilan indique que la coopérative est dans une situation financière très avantageuse. Son chiffre d'affaires pour l'année écoulée fut de \$318,000, soit \$52,000 de plus que l'année précédente. L'actif est de \$38,705,00, sans aucune dette au passif, et les réserves se chiffrent à plus de \$29,000,00. Au cours de l'année la Société a fabriqué 356,000 lbs de beurre.

J.-P. Desjardins candidat de la CCF dans Wright

Au cours d'une convention tenue hier à Kazubazua, M. Jean-Paul Desjardins, de Gracefield, a été unanimement choisi candidat de la C.C.F. pour le comté de Wright, aux prochaines élections fédérales. Il y avait une assemblée de pas loin de cent personnes et les principaux orateurs ont



JEAN-PAUL DESJARDINS

été outre le candidat, MM. Omer Chartrand, secrétaire de l'organisation de la C.C.F. pour la province de Québec, et Walter B. Mann, candidat fédéral de la C.C.F. dans Ottawa-Ouest. M. Chartrand a présidé la convention.

On a formé comme suit le conseil de l'exécutif d'une organisation dans le comté: Jos. Dussault, de Low, président; le maire J. Gannon, de Low, vice-président; Jean-Paul Desjardins, secrétaire; Earl Derby, de Wright, trésorier.

Le nouveau candidat est né à Gracefield en 1914, le fils du Dr et de Mme Arth. Desjardins. Il a fait ses études classiques au collège St-Alexandre et au Séminaire de St-Thérèse, puis des études de l'O'Neil Business College de Windsor et à l'école Laroque d'Ottawa. Il fut ensuite employé pour le ministère de la Voirie du Québec. En 1939, il a épousé Elizabeth Kenney, de Kazubazua, et il est le père d'une fillette de trois ans. Il a été durant 2 ans secrétaire-gérant de la Beurrerie coopérative de Gracefield et il est aujourd'hui gérant de la pharmacie de son père. Il occupe également des assurances. Il fut l'un des fondateurs de la Chambre de commerce de Gracefield, dont il fut secrétaire pendant 5 ans.

Le nouveau candidat est né à Gracefield en 1914, le fils du Dr et de Mme Arth. Desjardins. Il a fait ses études classiques au collège St-Alexandre et au Séminaire de St-Thérèse, puis des études de l'O'Neil Business College de Windsor et à l'école Laroque d'Ottawa. Il fut ensuite employé pour le ministère de la Voirie du Québec. En 1939, il a épousé Elizabeth Kenney, de Kazubazua, et il est le père d'une fillette de trois ans. Il a été durant 2 ans secrétaire-gérant de la Beurrerie coopérative de Gracefield et il est aujourd'hui gérant de la pharmacie de son père. Il occupe également des assurances. Il fut l'un des fondateurs de la Chambre de commerce de Gracefield, dont il fut secrétaire pendant 5 ans.

Petits Hollandais transportés en Grande-Bretagne

MONTREAL, le 10 — Les enfants hollandais transportés en Angleterre ont pu se remettre des effets de la malnutrition reviennent graduellement à une vie normale et gagnent du poids, déclare le Dr J. Tauber, membre du personnel médical de l'ASRNU dans une édition récente du "British Medical Journal".

Une constatation curieuse est qu'au cours de la première semaine, alors que les petits garçons de neuf ans ne gagnaient que 5.3 onces, les petites filles prenaient 3 lbs 15 onces. Mais la deuxième semaine on constata chez les petits garçons un gain de 2 livres et de seulement 12.7 onces chez les petites filles.

Une constatation curieuse est qu'au cours de la première semaine, alors que les petits garçons de neuf ans ne gagnaient que 5.3 onces, les petites filles prenaient 3 lbs 15 onces. Mais la deuxième semaine on constata chez les petits garçons un gain de 2 livres et de seulement 12.7 onces chez les petites filles.

Pearkes poserait sa candidature

VANCOUVER, le 10. — (P.C.) Le major-général George Pearkes, commandant en chef du commandement du Pacifique, a déclaré hier soir qu'il avait demandé de se présenter aux prochaines élections fédérales, mais qu'il n'avait pas encore donné de réponse définitive.

Il a fait cette déclaration pendant qu'on le questionnait au sujet d'une dépêche de Toronto disant qu'il se présenterait comme progressiste-conservateur dans la circonscription de Nanaimo.

L'ancien chef du commandement du Pacifique dit ce qui suit: "Depuis qu'on m'a enlevé le commandement du Pacifique, on m'a demandé de me présenter dans la circonscription de Nanaimo, mais jusqu'ici je n'ai pas donné de réponse définitive."

Il a fait cette déclaration pendant qu'on le questionnait au sujet d'une dépêche de Toronto disant qu'il se présenterait comme progressiste-conservateur dans la circonscription de Nanaimo.

Il a fait cette déclaration pendant qu'on le questionnait au sujet d'une dépêche de Toronto disant qu'il se présenterait comme progressiste-conservateur dans la circonscription de Nanaimo.

De très beaux talents au concert des Jeunes Laurentiens, à Hull

Brefs discours du maire Raymond Brunet et de M. Paul-Emile Robert

La soirée des Jeunes Laurentiens, à la salle Notre-Dame de Hull, hier soir, vraiment une fête de jeunesse, d'une jeunesse qui s'affirme et qui, selon la devise du mouvement, ose faire quelque chose. En effet, ces jeunes ont osé organiser un grand concert et il faut dire tout de suite qu'ils ont magnifiquement réussi. Son Honneur le maire Raymond Brunet était président d'honneur de cette soirée magnifique. Les Jeunes Laurentiens accomplissent sans doute un beau travail pour faire apprécier la musique à Hull et le concert d'hier soir a montré que nos talents locaux existent réellement et qu'on peut en entendre beaucoup. Le mouvement des Laurentiens donne ainsi à nos jeunes l'occasion de se produire en public et de se faire apprécier.

Comme début au programme, M. Samuel Bogé, jeune pianiste compositeur hullois, a joué quatre pièces de Haendel: a) prélude à la mineure; b) Sarabande en ré mineur; c) gavotte en mi mineur; d) allegro en sol mineur. Sa technique était heureuse dans ces pièces mais elle manquait un peu de couleur et de vigueur. Cependant M. Bogé s'est révélé plus à l'aise dans la Sonate en do majeur, de Beethoven, dont les mouvements sont: Adagio allegro; Andante; et l'œuvre vivace. Cette pièce a été enlevée avec brio. C'est aussi M. Bogé qui termina le programme en interprétant une de ses compositions: Sonate en do mineur dont les mouvements sont: Grave moderato allegro; Andante espressivo; adagio largo prestissimo. Cette composition est d'une forte belle venue et elle fut appréciée du public. M. Bogé, avons-nous appris, a voulu peindre une tempête à la campagne. Le premier mouvement décrit la tempête, le deuxième, la crainte des paysans et enfin la joie après l'orage qui n'a pas dévasté. M. Bogé nous dit encore que cette sonate tient de l'école romantique. Evidemment le compositeur a joué son œuvre avec expression et brio.

Mlle Juliette Mondoux a joué avec beaucoup de précision et sans faiblesse technique, prélude et fugue en ré, de Bach; la valse opus 64 n. 1, de Chopin, et le premier mouvement de la Sonate pathétique de Beethoven.

Et ce fut au tour de Mlle Jeanne St-Georges, violoniste, membre de l'orchestre symphonique d'Ottawa, qui donna avec une belle maîtrise et une excellente technique et enleva le 2e mouvement de Mozart, et Allegro brillante de Ten Have. Elle fut récompensée un peu moins heureuse dans d'autres pièces. Mlle Cécile Rowan, accompagnant au piano, a fait du beau travail. Cette dernière, qui joue aussi en solo, Valse opus 69, n. 2, de Chopin, ainsi que Clair de lune et Arabesque, de Debussy. Ces deux œuvres de Debussy furent fort bien jouées.

Le jeune pianiste Lucien Beauchamp a fait preuve d'une grande dextérité. Son jeu est de plus en plus brillant, émouvant et d'une belle puissance. En un mot un beau talent qui se développera sans doute par le travail. M. Beauchamp a joué le premier mouvement de la Sonate en do majeur, de Mozart, et l'improvisé en la bémol, opus 90, n. 4, de Schubert. Cf. fut un jeu de plus beaux moments du concert.

M. P.-E. Robert, de Montréal, président général des Jeunes Laurentiens, a rendu d'abord hommage au maire Raymond Brunet pour son magnifique travail

M. P.-E. Robert, de Montréal, président général des Jeunes Laurentiens, a rendu d'abord hommage au maire Raymond Brunet pour son magnifique travail

M. P.-E. Robert, de Montréal, président général des Jeunes Laurentiens, a rendu d'abord hommage au maire Raymond Brunet pour son magnifique travail

M. P.-E. Robert, de Montréal, président général des Jeunes Laurentiens, a rendu d'abord hommage au maire Raymond Brunet pour son magnifique travail

M. P.-E. Robert, de Montréal, président général des Jeunes Laurentiens, a rendu d'abord hommage au maire Raymond Brunet pour son magnifique travail

M. P.-E. Robert, de Montréal, président général des Jeunes Laurentiens, a rendu d'abord hommage au maire Raymond Brunet pour son magnifique travail

M. P.-E. Robert, de Montréal, président général des Jeunes Laurentiens, a rendu d'abord hommage au maire Raymond Brunet pour son magnifique travail

M. P.-E. Robert, de Montréal, président général des Jeunes Laurentiens, a rendu d'abord hommage au maire Raymond Brunet pour son magnifique travail

M. P.-E. Robert, de Montréal, président général des Jeunes Laurentiens, a rendu d'abord hommage au maire Raymond Brunet pour son magnifique travail

M. P.-E. Robert, de Montréal, président général des Jeunes Laurentiens, a rendu d'abord hommage au maire Raymond Brunet pour son magnifique travail

M. P.-E. Robert, de Montréal, président général des Jeunes Laurentiens, a rendu d'abord hommage au maire Raymond Brunet pour son magnifique travail

M. P.-E. Robert, de Montréal, président général des Jeunes Laurentiens, a rendu d'abord hommage au maire Raymond Brunet pour son magnifique travail

Vendette devra faire trois ans de pénitencier

Philorum Vendette, 136, Clarence, Ottawa, a reçu un sermon en règle ce matin, du juge H. Achim, en cour de Hull, avant de recevoir une sentence de 3 ans de pénitencier, pour avoir gravement battu son père, Philorum Vendette, de Hull, de bonne heure le matin du 6 mars. Vendette s'était reconnu coupable la semaine dernière. Le juge lui a fait voir toute la malice et l'honneur de son acte lui disant qu'il le condamne dans les circonstances à une peine qui reste encore relativement clémente. Il a souhaité que la détention prolongée qu'il aura à subir le porte à réfléchir sérieusement et à prendre les meilleures résolutions.

Le matin du 6 mars, selon ce qui a été relaté dans le temps, Vendette fils se rendit près de chez son père et attendit sa sortie de la maison, qu'il avait à quitter pour se rendre à son travail. Il se lança sur l'auteur de ses jours, le frappa de ses poings, et la victime tomba sur le sol, où l'assailant le frappa de nouveau de ses lourdes chaussures, pour ensuite s'enfuir. Il était de fort bonne heure le matin et l'homme resta là inconscient pendant quelques heures, pour ensuite revenir à lui et se traîner près d'un voisin, qu'il appela au secours.

Le voisin l'entendit, vint le recueillir. Transporté à l'hôpital, Vendette y resta pendant plusieurs jours, plus ou moins entre la vie et la mort, et il se rétablit par la suite suffisamment pour venir témoigner en cour.

Dollard Samier, 145 Dollard, a subi ce matin son enquête préliminaire sur accusation d'avoir volé une malle contenant des articles d'une valeur de quelque \$150 et appartenant à Mlle Philomène Bertrand, de Toronto. L'affaire a eu lieu dans un hôtel de Hull, Samier a aussi subi son examen ultérieur et il a été renvoyé aux prochaines assises criminelles pour procès.

Des critiques à Aylmer sur l'état des rues

La séance régulière du conseil municipal d'Aylmer, hier soir, a été particulièrement animée et avait attiré une assistance considérable. Le conseiller J.-René Thérien a critiqué plus d'un point de l'administration du maire F.-L. Pilgrim et a fini par annoncer qu'aux élections de juin prochain il abandonnera son mandat échevinal pour se présenter à la mairie. M. Pilgrim a répondu que cette opposition sera bienvenue.

M. Thérien s'est plaint de l'état des rues de la ville, disant qu'on s'occupe bien des rues principales, mais qu'on négligeait complètement les autres. Le maire a fait remarquer qu'en effet le chemin qui mène au puits de gravier est actuellement impraticable, mais que lorsqu'on pourra s'y rendre on verra à remettre toutes les rues en bon état. Nous ne sommes tout de même qu'au mois d'avril et il a ajouté que M. Thérien s'est élevé aussi contre certaines autres choses et c'est alors qu'il a fait part de son intention d'être candidat à la mairie.

La soumission de la Dibble Construction Co., pour construire plus de 6,000 verges de trottoirs, à \$1.1 la verge, soit un total de 7,013.00, a été acceptée. Il y a eu une longue discussion sur la question de remplacer par une nouvelle pompe de l'usine de filtration. R. Hayes and General Supplies ont recommandé, après inspection, de faire le remplacement au coût de \$8,900. La pompe actuelle est en usage depuis 28 ans. Le conseiller E. Lavigne a suggéré de ne rien décider avant de consulter la Canadian Fire Underwriters, dont un ingénieur peut être invité à venir examiner la pompe et dire s'il est mieux de la remplacer ou bien de la réparer. La suggestion a été agréée.

On avait reçu trois soumissions pour faire l'enlèvement des vidanges, l'on a accepté celle de Napoléon Graveline, qui fait le travail privé depuis 15 ans. L'enlèvement en vertu de la nouvelle réglementation municipale se fera à partir du 1er mai, après la signature d'un contrat entre les deux parties.

Les comptes courants du dernier mois ont été approuvés pour paiement, au montant de \$3,039.60. A la demande de Mme M. Savoie, il a été voté \$100 pour les Guides d'Aylmer. La séance a été ajournée à lundi prochain.

Soldat d'Aylmer blessé en mars

Le soldat Charles Routliffe, fils de M. et Mme Howard Routliffe, rue Principale, Aylmer, a été de nouveau blessé le 26 mars, sur le front occidental. Il avait été une première fois en France le 20 août dernier. Agé de 22 ans, il s'enrôla en 1940 dans la Garde à pied du Gouverneur général, et traversa outre-mer en octobre 1942.

Les Chinois admettent la perte d'une base

TCHOUNG-KING, le 10. (PA) — Le haut commandement chinois a admis aujourd'hui que les troupes japonaises ont pénétré dans yachokow, endroit à 200 milles au nord-ouest d'Han-Keou et qui servait autrefois de base pour l'aviation américaine. Il ajoute toutefois que la garnison continue de résister héroïquement à l'intérieur de la ville.

Quatre cents envahisseurs ont été tués, mande le communiqué. Les Chinois ont rapporté que leurs troupes qui contre-attaquent dans le nord-ouest de la province du Ho-Nan se sont rendues jusqu'à la ville de Changsuehen, à 70 milles de la frontière du Shan-Si.

Quatre cents envahisseurs ont été tués, mande le communiqué. Les Chinois ont rapporté que leurs troupes qui contre-attaquent dans le nord-ouest de la province du Ho-Nan se sont rendues jusqu'à la ville de Changsuehen, à 70 milles de la frontière du Shan-Si.

MALADIES NERVEUSES

Nervosité, insomnie, frayeurs irraisonnées, vapeurs, chahuts de repos, épilepsie, attaques de vertiges, crises de hystérie, tics nerveux, troubles cardiaques et tout le système nerveux souffrant de la maladie.

NERVOUS BROSME, Calmer et fortifier le système nerveux.

NERVOUS BROSME, Calmer et fortifier le système nerveux.

NERVOUS BROSME, Calmer et fortifier le système nerveux.

NERVOUS BROSME, Calmer et fortifier le système nerveux.

NERVOUS BROSME, Calmer et fortifier le système nerveux.

NERVOUS BROSME, Calmer et fortifier le système nerveux.

NERVOUS BROSME, Calmer et fortifier le système nerveux.

Carnet mondain

Le Gouverneur général et la princesse Alice, accompagnés de membres de leur suite, ont assisté lundi soir, à une représentation cinématographique donnée par la section centrale des gardes-maîs de l'Ambulance St-Jean, dans la salle des conférences, au Musée.

Mme J.-L. Hsley est de retour de New-York où elle a passé quelques temps avec sa fille, Edith.

M. Oscar Gajardo, du Chili, est à Ottawa, l'invité du premier secrétaire de l'ambassade du Chili, le Dr Humberto Diaz-Casaneuva et Mme Diaz. M. Gajardo se rendra à la conférence de San Francisco.

Mlle Maria-Elena Del Rio, étudiante à Montréal, était à Ottawa, en fin de semaine, chez ses parents, l'ambassadeur du Mexique et Mme Del Rio.

Mlle Marie Raymond, de Montréal, passe la semaine avec son père, M. Maxime Raymond.

Miles Gertrude Couture et Lucie Ménard ont passé la fin de semaine à Québec.

Mme Ovila Rainville et sa fille, Rita, accompagnées de Mlle Léontine Roy, sont retournées à Bonfield, après avoir assisté aux réunions de l'A.E.F.

MATTAR—PILON
M. et Mme C. Pilon annoncent les fiançailles de leur fille, Blanche, à Maurice Mattar, fils de feu Alex. Mattar et de Mme Mattar, de Rockland.

DAVIDSON—GRENIER
Mlle Albert Grenier annonce les fiançailles de sa fille, Aline, à Eddy Davidson, fils de Mme Davidson, de Montréal.

MILLER—MATHIEU
Le lundi matin 2 avril, en l'église Ste-Philomène de Bonfield, M. l'abbé J. J. De Bont bénissait le mariage de Mlle Stella Mathieu, fille de M. et Mme Edouard Mathieu, à M. Léon Miller, fils de M. Georges Miller, de Mattawa, et de Mme Miller, décédée.

La mariée, au bras de son père, portait un costume tailleur bleu marine avec accessoires bleu pâle.

Les nouveaux époux demeureront à Toronto.

ECOUTEZ LA CAVALCADE CANADIENNE DE BORDEN
C.K.C.O. — 9 h. 30 p.m. — JEUDI

OTTAWA DAIRY COMPANY
Distributeur de
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

ÉPARGNE LE BEURRE!

YORK BOEUF-PORC-POULET

L'UN DES NOMBREUX PÂTES SUCCULENTES POUR SANDWICHES

UN PRODUIT DE **CANADA PACKERS**

Le diner plaira...

si vous offrez la variété et la saveur des pains appétissants à la famille.

LES PAINS VITAMINE B PANDANDY sont reconnus comme très satisfaisants pour sandwiches, pour déguster en tout temps. Faits de la farine APPROUVEE AU CANADA, ils contiennent les vitamines naturelles du blé dur canadien, conservées en généreuses quantités dans la farine APPROUVEE AU CANADA, grâce aux méthodes modernes de moutures. Cette farine supérieure, nourrissante entre dans TOUS les pains Pandandy, blancs, bruns, blé entier et Jumbo.

Vitamine B
Fer
Calcium
Riboflavine
Niacine

Telephone 5-1401 Achetez un pain de nos vendeurs ou chez votre épicer.

MORRISON-LAMOTHE

Echo Drive Bakery Limited

LAVOIE—BERTRAND
En l'église de St-André-Avellin, le lundi 2 avril, a eu lieu le mariage de Mlle Annette Bertrand, fille de M. et Mme Emilie Bertrand, à M. Tom Lavoie, fils de M. et Mme Joseph Lavoie, de Malton, Ont. M. le curé Hector Ouellet leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée, au bras de son père, était ravissante dans une longue robe de chiffon blanc avec voile retenu par un diadème. Elle reçut les honneurs de la Congrégation des Enfants de Marie.

Après la cérémonie religieuse, la réception eut lieu chez les parents de la mariée.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour voyage. Pour voyager Mme Bertrand portait sous un manteau bleu pâle garni de loup blanc, un costume de même teinte, avec petit chapeau de fleurs et sacoches et gants bleus.

LAC-STE-MARIE
Mme M. Rayn est décédée

LAC-STE-MARIE, (Qué.) — (D.N.C.) — Mme M. Rayn (Julia Kelly), est décédée lundi matin, après avoir assisté à la messe, dimanche; elle eut une faiblesse en retournant chez elle, ne reprit pas connaissance et expira lundi matin. Les funérailles auront lieu jeudi.

Outre son époux, elle laisse une nombreuse famille.

Nos condoléances à la famille. Mlle C. Joly d'Ottawa, était en visite dimanche chez M. et Mme 3 Henri.

M. et Mme Isaïe et Venant Henri, Mlle Bella Gauthier sont allés à Hull, chez M. et Mme E. St-Denis et autres parents.

M. Noël St-Denis a visité sa famille, dimanche, ainsi que Mlle St-Denis.

Poltimore (Qué.)
— (D.N.C.) — M. Paul Boivert est retourné à Hull, après une courte visite à des amis. Il sera probablement de nouveau à sa résidence d'été dans quelques semaines.

M. Gordan Thom est revenu chez lui après avoir visité la famille Elmer Paesler d'High-Falls.

M. Hector Cheslock, ainsi que son père, M. J. Cheslock, ont été à Ottawa, par affaires, mardi.

Mlle Viviane Thom est retournée à son même emploi, pour la saison d'été chez M. Elmer Poesler.

Pour la grande fête de Pâques, Mlle M.-J. Demers, inst. est allée dans sa famille, à Chapleau. Mlle Demers nous est revenue mardi. Nous lui souhaitons encore un grand courage pour continuer son beau travail si bien commencé.

Modèle préliminaire du printemps

3879
SIZES 10 - 40

D'une conception facile et avenante. Un nouveau genre de jumper à bretelles pour assortir vos blouses. Un modèle à pois polka fera l'affaire, avec bordure de ruche blanche.

Le no 3879 se présente dans les tailles 10, 12, 14, 16, 18, 20 et 40. La taille 16 exige 2-1/4 verges d'un tissu de 39 pouces pour le jumper 2-1/8 d'un tissu de 39 pouces pour le blouse.

Le prix du patron est de 30 sous. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, mais de préférence par bon de poste.

Envoyez libéralement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille ou l'âge selon le cas.

Ces patrons ne sont pas en vente à nos bureaux, et par conséquent ne sont pas échangeables. Ils vous parviendront directement de nos fournisseurs à Toronto, qui exigent 2 semaines, quelques fois plus, pour remplir les commandes.

Adresse vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, Can.

TIMMINS
Frappé par une locomotive

TIMMINS, (Ont.) — (D.N.C.) — M. Louis Comeau, qui est actuellement à l'hôpital Général de South-Porcupine, a dit qu'il est un homme bien chanceux d'être encore en vie.

M. Comeau est un des employés de la boulangerie Nationale, de Timmins. Mardi après-midi, vers une heure trente, à Golden-City, alors qu'il conduisait son camion, il ne vit pas à la traversée à niveau, la locomotive qui arrivait sur lui.

Quand il s'en aperçut, il appliqua les freins, mais son camion fut frappé et lui-même fut jeté dans un fossé.

Un constable du T.N.O. qui était sur le train, William McCulloch, de Timmins, le ramassa et le fit conduire à l'hôpital de South-Porcupine.

Il souffre de blessures à la tête et au corps, mais les autorités de l'hôpital trouvent qu'il y a beaucoup de progrès dans son état.

Le camion est actuellement au garage de Timmins, pour les réparations, mais le devant de la machine a été presque entièrement démolé.

M. Comeau demeure à 14 1/2, rue Cedar sud, à Timmins.

Service des Vocations:
Les Dames de Ste-Anne de la paroisse St-Antoine-de-Padoue, et leur aumônier, M. l'abbé P. Machabée, tiennent à remercier tous ceux et celles qui leur ont aidés lors de leur tournée, organisée pour Service des Vocations sacerdotales.

Les Dames, en charge de la collecte à domicile, sont: Mmes H. Charlebois, A. Poulin, R. Leclerc, C. Laforest, F. Labelle, A. Plouffe, J. Cloutier, D. Pelletier, Alf. Gauthier, L. Bouley, P. Martin, G. Robinson, O. Bisson, A. Beauchamp, A. Belec, O. Lauzon, J. Rochefort, A. Blais, V. Laurin, A. Ruest, F.-X. Lauzon, U. Caron, J. Séguin, O. Magnan, L. Lamarche, A. Cloutier, J.-B. Robillard, A. Ethier, A. Lécuyer, A. Laubert, D. Chiasson, J. Guinard, B. Bissonnette, J. Garant, D. Pichette, G. Plouffe, E. Lambert, F. Mayrand, E. Savard, L. Martin, D. Anderson, O. Auger, A. Desroches, R. Picher, J. Bérim, Mlle A. Couture, A. Berthel. Les organisateurs sont Mme J. Vachon et M. l'abbé P. Machabée.

Va-et-Vient:
Le soldat J.-P. Emond, stationné au camp Borden, a visité son épouse, cette semaine.

M. J. Duclos est allé se rapporter à l'armée, à Toronto.

Miles Florence Bazinet, B. Leblanc, Rachel et Lilliane Demers sont allées prendre un emploi à Kapuskasing.

M. et Mme Paul Fortier, d'Ansonville, étaient de passage ici, récemment.

Le soldat Albert Béland a visité ses parents, cette semaine.

Le soldat Antoine Duciau, stationné à Toronto, était de passage chez M. et Mme D. Duciau.

L'aviateur-chef L.-P. Vallière, d'Halifax, a visité M. et Mme Demers.

Marriage Lachapelle-Savoie:
A l'église Notre-Dame de Lourdes, mardi dernier, à 8 h. 30, ont eu lieu le mariage de Rose Savoie, fille de M. et Mme E. Savoie, de Kapuskasing, à René Lachapelle, fils de M. et Mme Charles Lachapelle, de Timmins.

M. le curé C.E. Thériault bénissait le mariage.

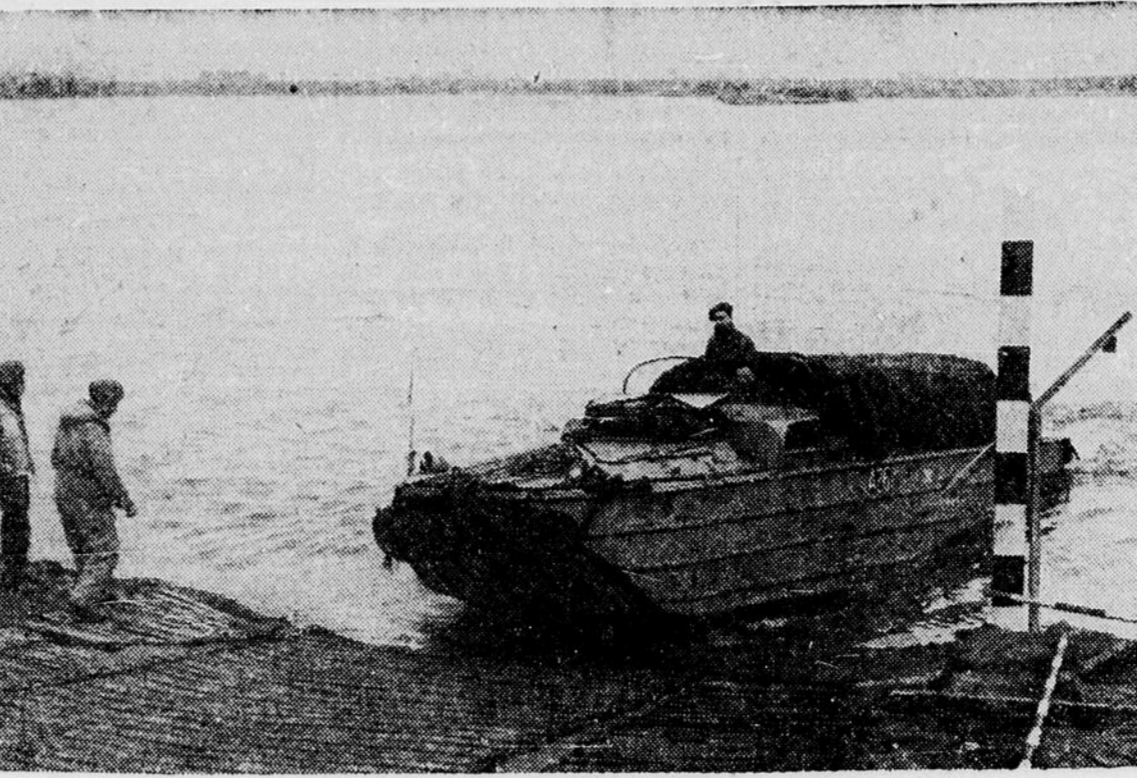
M. et Mme Lachapelle demeurent à 92, avenue Wilson.

Fiançailles:
Tout récemment ont eu lieu les fiançailles de Mlle Marie Dumont, fille de M. et Mme W. Dumont, de Val-Gagné, à M. Rossaire Ladouceur, fils de M. et Mme H. Rivey, de Kenora, Ont.

Mlle Dumont est employée au Fern Cottage, à Timmins.

TIMBRE-POSTE DE SAN-FRANCISCO
WASHINGTON, le 10 — (PA) — Un nouveau timbre-poste américain fera bientôt son apparition sur le marché. Il sera destiné à commémorer la conférence mondiale de sécurité à San-Francisco. On donnera sous peu une description de ce timbre.

Une ambulance amphibie ramène les blessés de la bataille du Rhin



Une ambulance de la Croix-Rouge, genre amphibie, ramène les soldats qui ont été blessés sur la rive droite du Rhin. (Photo Armée canadienne outre-mer)

St-Laurent, Morand...

(Suite de la 1ère page)

hier, à l'ouverture de la séance de la Chambre, tous ces renseignements sur le personnel de notre représentation aux assises d'ou naitra la nouvelle société des nations.

A noter, en passant, que l'on compte trois Canadiens français dans la délégation canadienne à San-Francisco: M. St-Laurent, ministre de la justice; le sénateur Morand et l'ambassadeur Jean Désy.

M. Mackenzie King explique que le leader progressiste conservateur de la Chambre haute, l'hon. C. C. Ballantyne, devait faire partie de la représentation de notre pays aux assises internationales du 25 avril. Il a dû refuser l'invitation officielle pour des raisons personnelles.

Jan Smuts à Ottawa ?
Le premier ministre a insisté sur le fait que, d'ici la fin de la semaine, nombre de délégations d'autres pays, en route pour San-Francisco passeront par le Canada. Il se peut que quelques-uns de ces représentants officiels aient à Montréal ou à Ottawa. Quant à la délégation soviétique, elle vient d'être croit-on par l'Alaska et l'Alberta. Bien qu'il n'y ait rien de définitif à ce sujet, il se peut que le premier Jan Smuts, de l'Afrique du Sud, soit ici avant la dissolution du Parlement canadien qui aurait lieu vendredi ou samedi.

M. Mackenzie King n'a pas manqué d'expliquer que les conseillers immédiats et les experts techniques qui aviseront la délégation canadienne pourront renseigner à fond nos représentants officiels sur toutes les questions de politique internationale qui pourront se présenter à San-Francisco. Voilà pour le Canada aura un aussi grand nombre d'ambassadeurs et de hauts fonctionnaires du département des affaires extérieures aux assises de la sécurité mondiale. Il importe de rappeler, en outre, que M. Wrong, l'un des conseillers choisis pour les réunions de San-Francisco, assiste actuellement à la conférence de Londres avec l'hon. Vincent Massey, haut commissaire canadien en Angleterre.

Graydon, Coldwell, Blackmore
Les leaders des divers partis de l'opposition n'ont pas manqué de commenter le choix du personnel de notre délégation aux assises de la sécurité mondiale. Pour un, l'hon. Gordon Graydon, chef de l'opposition, affirma que ce n'est qu'à près que l'hon. John Bracken, leader national du parti progressiste conservateur lui eût conseillé de le faire qu'il a accepté d'aller à San-Francisco, bien que la chose lui soit une véritable corvée. Quant au chef C.C.F., M. M. J. Coldwell, il déclara que l'envoi d'une représentation non partisane à cette conférence internationale fait prévoir (il respire du moins) plus d'entente et de coopération entre les partis politiques fédéraux.

Par contre, M. John Blackmore, leader créditiste, indiqua que le premier ministre Mackenzie King a éliminé toute opposition véritable du personnel de notre délégation aux assises du 25 avril. "Le chef du gouvernement", a-t-il dit, "a déclaré à la Chambre qu'il voulait que l'opposition soit représentée à San-Francisco. Mais, jusqu'ici, seuls les créditistes ont soulevé des objections sérieuses au plan de sécurité mondiale. Mais les progressistes conservateurs et les C.C.F. n'ont exprimé aucune divergence d'opinion sérieuses avec les libéraux au sujet de San-Francisco". "Il est donc clair", conclut M. Blackmore, que le premier ministre a éliminé en fait toute opposition de la délégation de notre pays aux assises de la sécurité mondiale."

Cache-Bay (Ont.)

CACHE-BAY, (Ont.) — (D.N.C.) — Le R. P. Gauthier, du Collège S.-C., Sudbury, a passé quelques jours parmi nous, à l'occasion de la fête de Pâques.

M. et Mme Ernest Bonenfant, de Nobel, ont visité la famille W. Bonenfant, en fin de semaine.

Mlle Annie Gosson, g.m.g., de Sudbury, a visité son frère et sa belle-sœur, en fin de semaine.

M. et Mme Omer Dérome et leur bébé, de Sudbury, étaient les invités de parents et amis, ces jours derniers.

M. et Mme Georges Arcand et leur fils, Robert, étaient dans les familles Arcand et J.-A.-H. Bélanger, à l'occasion de Pâques.

M. et Mme Léol Demontigny et leur bébé, de Nobel, ont passé

Belle soirée de folklore donnée à Sudbury, Ont.

SUDBURY, (Ont.), le 10. — (Spécial au Droit) — En présence d'un auditoire d'élite et qui remplissait la salle Ste-Anne de Sudbury, Emile Boucher, ténor et interprète de chansons du terroir, a donné le mercredi 4 avril, une grande soirée de folklore. Celle-ci avait lieu sous les auspices de Jeunes Laurentiens à l'occasion de la semaine du Réveil national. L'auditoire était rehaussé par la présence d'un nombreux clergé séculier et régulier venu des paroisses de la ville et des environs et du collège du Sacré-Coeur de Sudbury et la soirée était présidée par M. Arthur Quesnel, organisateur local des Jeunes Laurentiens.

Dans une brève allocution, M. Quesnel a exposé très clairement l'objet et le programme des Jeunes Laurentiens et il a dit combien ces derniers se réjouissent alors de pouvoir faire revivre par les chansons canadiennes, les manifestations traditionnelles de notre peuple.

Emile Boucher a chanté avec sa verve coutumière et sans calculer le nombre de chansons à ajouter, sur demande, à son programme. Il nous a réyé la beauté incontestable et la valeur musicale profonde d'une foule de refrains, assez peu connus chez nous, mais qui figurent aux catalogues de notre folklore parmi les plus belles et les plus grandes chansons que nous possédions. Avec un sens profond de l'art auquel il se dévoue depuis tant d'années, il s'est révélé un interprète unique en son genre des vieux airs de la terre française d'Amérique. Jamais de vulgarité dans le geste ou dans l'intonation, même dans les chansons les plus piquantes, rythme et diction parfaits, nuances variées, voilà quelques-unes des caractéristiques de l'interprétation du folklore par Emile Boucher. Aussi, la population de Sudbury et des environs qui eut l'occasion d'assister à cette soirée, n'a pas manqué les applaudissements à l'artiste qui dut donner rappel sur rappel.

Wilfrid Charette, organiste de la Basilique d'Ottawa, a fait valoir son beau talent de pianiste et d'accompagnateur et, par la façon discrète dont il accompagne son chanteur, il a soulevé aussi l'enthousiasme de l'auditoire qui lui a décerné une large part des applaudissements. Au programme aussi comme soliste, il a joué trois pièces de son répertoire et dut répondre à plusieurs rappels.

Dans l'après-midi, le même jour, Emile Boucher a donné un programme spécial pour les enfants des écoles de Sudbury, venus en grand nombre, sous la direction de leurs instituteurs et institutrices.

Nos Jeunes Laurentiens doivent être félicités d'avoir eu l'heureuse idée de retenir les services de ces deux artistes d'Ottawa à l'occasion de la semaine du Réveil national.

quelques jours en visite chez leurs parents.

M. et Mme Laurier Lachance et leur bébé, étaient en fin de semaine, à Sudbury, en visite chez des parents.

Miles Rose et Bernadette Miron, de Verner, ont visité Mlle Reina Renaud et Mme J.-A.-H. Bélanger, dimanche dernier.

M. Edras Beaudry et Noël Brassard, de Nobel, ont passé le congé de Pâques, dans leur famille.

Mme Firmin Leblanc, de Coniston, et son fils, Aurèle, du C.A.I.C., à Vancouver, ont visité des parents et amis, en fin de semaine.

M. et Mme Edmond Grandmaitre et leur fille, Mme H. Mehan et Mlle Blanche Lavoie, étaient les invités des familles Arcand et Lavoie, en fin de semaine.

M. Michel Viens, de Chalk-River, a passé quelques jours dans sa famille.

M. et Mme Hector Racine et leur bébé, sont allés passer quelques jours, à Sudbury, dernièrement.

Les familles C. Valade et J. Boyer, de Sudbury, ont visité des parents, dimanche dernier.

M. et Mme Lucien Landriaud, et leur bébé, de Sudbury, ainsi que M. et Mme Roland Landriaud, de Montréal, étaient chez M. et Mme Aurèle Lachance, ainsi que d'autres parents.

La famille Ovila Demers nous a quittés pour aller demeurer à St-Eustache (Qué.).

Funérailles de M. W. MacGillivray, à Fournier, Ont.

FOURNIER, (Ont.), le 10 — (D.N.C.) — Mardi le 3 avril, ont eu lieu les funérailles de M. William MacGillivray. Le service, chanté par M. le curé Raoul Guibord, assisté de M. l'abbé F. Bradley, de l'université d'Ottawa, cousin du défunt comme diacre, M. l'abbé Alban Lapointe, du Petit Séminaire d'Ottawa, comme sous-diacre. Aux autels latéraux, les messes furent célébrées par M. l'abbé Léo Sabourin, vicaire d'Embrun et le R. P. Albert Denis, c.s.v., du Séminaire de Beauharnois.

Une grande foule de parents et d'amis assistaient à ces funérailles.

M. MacGillivray laisse pour pleurer sa perte, son épouse, Mme MacGillivray, un fils, Murray, d'Ottawa et deux filles, Mlles Marion et Alma, toutes deux d'Ottawa.

On sait que M. MacGillivray est décédé subitement à Ottawa, près des magasins de la National Groceries, samedi dernier.

Nos sincères condoléances à la famille.

M. Georges Levac:
Le 26 mars dernier, s'éteignait dans le Seigneur, M. Georges Levac, époux de feu Josephine Léger, après une brève maladie. Le défunt laisse pour le pleurer un fils, Henri, qui demeure sur la terre paternelle; une fille, Mme Albert Bériault, et plusieurs autres enfants en dehors de notre paroisse. Nos condoléances sincères à la famille.

Semaine Sainte:
A l'occasion de la Semaine Sainte et de la fête de Pâques, M. l'abbé Frank Bradley venait prêcher main-foire à notre cure dans son ministère.

Le Père Albert Denis, des Clercs de Saint-Viateur, a rendu visite à sa mère, à l'occasion de Pâques.

Inondation:
Cette année, l'inondation annuelle de la rivière Petite Nation a duré plusieurs jours. Elle commença le 18 mars pour se terminer le 28. Sur la grande route, il y avait de 3 à 4 pieds d'eau. Depuis lors, l'inondation s'est renouvelée une couple de fois, mais de façon passagère seulement.

Naissances:
M. et Mme Henri Desforges

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'aviation militaire canadienne nous communique sa 1163ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Disparu en service actif: le sous-officier Leo Joseph Robert Gregoire fils de M. Z. E. Grégoire, 2044 west, 5ième avenue, Vancouver, C.B.

LONDRES, le 10 — (PC) — Le colonel Heinrich Borgmann, âgé de 33 ans, qui fut blessé au cours de l'attente contre Hitler en juillet dernier, a été tué au combat sur le front de l'ouest. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui la radio de Berlin.

Un Bon Moyen de vous REFAIRE DU SANG ROUGE

de reprendre des Forces dans l'Anémie Légère

Les femmes souffrant d'anémie dite "simple" — si leur sang est pauvre en fer — sont pâles et faibles, fatiguées et épuisées. Elles devraient essayer tout de suite les tablettes de composé Lydia E. Pinkham avec addition de fer.

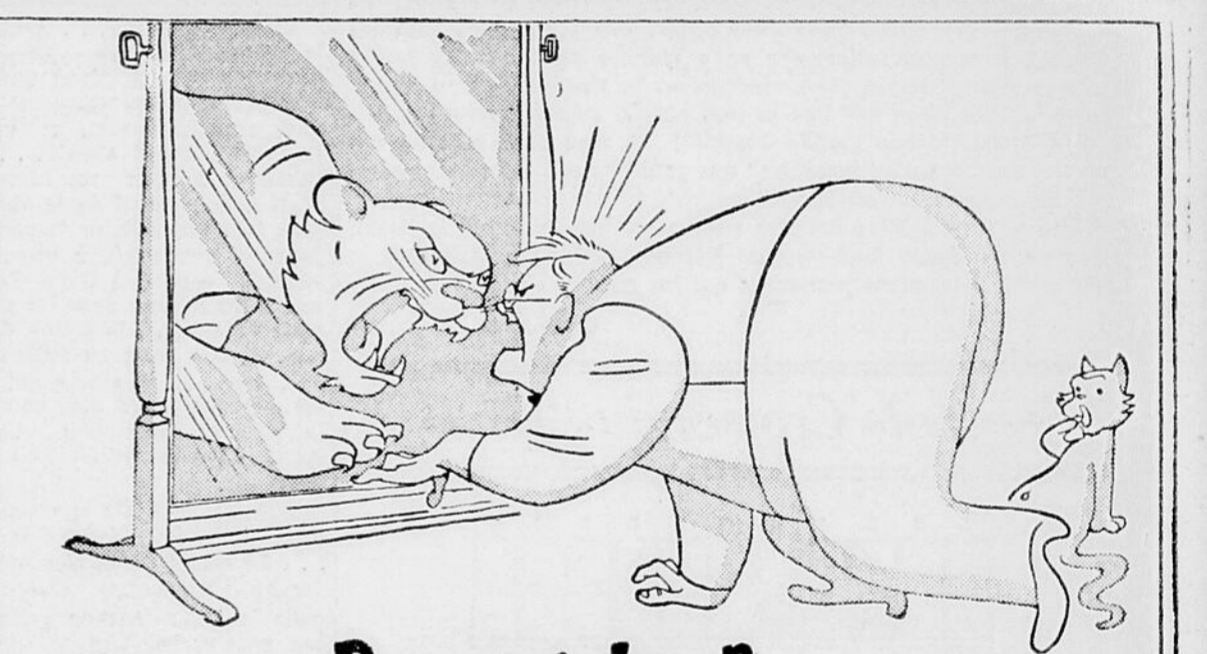
Les tablettes Pinkham sont un des meilleurs toniques ferrés qui puissent aider à votre retour des globules rouges et vous redonner des forces et une énergie nouvelles. Presque toutes les indications, les tablettes Pinkham sont pour vous un des moyens les plus efficaces d'introduire dans votre sang le précieux élément qui est le fer.

Essayez les tablettes Lydia E. Pinkham pendant 30 jours seulement et voyez combien vous pouvez en bénéficier.

TABLETS
de Composé Lydia E. Pinkham's avec addition de fer

SERVEZ VOUS OTO

A VOS ENFANTS



Pourquoi donc?...

Tant de gens qui ont le caractère irascible et sont nerveux comme une panthère...

Fouettent leurs nerfs avec la caféine du thé ou du café tant et si bien qu'ils s'emportent pour des riens...

Ou prennent des habitudes irritantes, comme de mâcher la gomme des crayons... de tourner leurs bagues ou leur mouchoir... et sont généralement comme un volcan sur le point de faire éruption?...

PEUT-ÊTRE qu'ils ne savent pas que le Postum possède une saveur riche et réconfortante... non pas comme celle du thé ou du café, mais une saveur particulière dont ils raffolent...

PEUT-ÊTRE qu'ils ne savent pas que le Postum ne contient ni caféine, ni autre drogue pouvant affecter le cœur, les nerfs ou la digestion. Que l'on peut boire du Postum et dormir comme un bébé. Qu'il se fait instantanément dans la tasse, en y ajoutant simplement de l'eau bouillante ou du lait chaud. Qu'il coûte moins de le par tasse.

Un seul essai vous convaincra que le Postum est un excellent breuvage! Et chacun peut en boire autant qu'il en veut... aussi fort qu'il le veut... parce que le Postum ne peut pas faire de mal. Votre épicer à du Postum. Commandez-en aujourd'hui.

Si Votre Nez Se Bouche et trouble votre sommeil

Avec une rapidité surprenante, la Va-tro-nol agit au siège-même du mal, dégage le nez bouché — soulage la congestion passagère due à l'obstruction. Vous serez enchanté du soulagement qu'il apporte. (N.B. — Excellent également contre le rhume de cerveau et son cortège d'éternuements et de reniflements). Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.

Quelques Gouttes Facilitent La Respiration — Amènent Le Sommeil

VICKS VA-TRO-NOL

Essayez **Postum** Vous l'aimerez!

Un Produit de General Foods

Contributions de Forestiers canadiens à la Croix-Rouge en Grande-Bretagne

Par le lieutenant Jean-Charles DAoust des Relations extérieures de l'Armée. LONDRES, le 5 — (retardé) — Pendant que nos troupes canadiennes de concert avec les autres armées alliées avancent sans cesse en pays ennemi, votre correspondant des relations extérieures doit se contenter de glaner et de potiner bien loin des champs de bataille. C'est ainsi qu'en Ecosse, dans le village de Blair Atholl (environ 450 âmes) les gars de l'Étlier général du Corps des Forestiers Canadiens ont récemment fait un beau geste qui resserre les liens d'amitié plusieurs fois séculaires entre l'Ecosse et le Canada. Il s'agissait d'une petite fête pour venir en aide à la Croix-Rouge de l'endroit. Chaque année, depuis quarante ans, le CFC contribue à cette caisse. Ces jours-ci, rapporte le sergent-major Paul Champagne, les Canadiens ont versé 90 livres sterling à cette œuvre méritoire.

major Laboissière fit ses études classiques au collège séraphique des Trois-Rivières. Entré au noviciat des Franciscains en 1922 et ordonné prêtre à Montréal en 1928, le major fut professeur à l'Université St-Bonaventure, Allegheny, N.Y. en 1928-29. Cet éminent pédagogue répondit à l'appel de l'épiscopat et s'enrôla le 8 mars 1940. Après avoir servi à Montréal et à Valcartier, le major Laboissière arriva outre-mer le 4 avril 1941 avec les Forestiers Canadiens, dont il fut l'aumônier en Ecosse jusqu'en août 1943. D'août 1943 à janvier 1944, le religieux mascoquin fut l'aumônier des renforts du Royal 22e Régiment, du Régiment West Nova Scotia et du Carleton & York, en Algérie. Aumônier des "Vingt-Deux" au front de l'Adriatique de février en fin d'avril, il fut blessé le 8 mars. Le 9 mai dernier, il était promu major et aumônier principal des hôpitaux et camps de renforts en Italie. Evacué en Angleterre, en janvier des suites de sa blessure et du mauvais état de santé, il attend le rapatriement.

Belle histoire que celle du "Triomphant"

C'est une belle histoire que celle du "Triomphant" croiseur léger français que nous raconte "France Libre". Il occupa la place d'honneur dans les annales de la Marine Française pour une période comprise entre 1940 et 1945. Ce bâtiment vient de rentrer en France après cinq ans d'absence et après avoir parcouru deux cents milles. Les prouesses dont il fut le héros sont innombrables. D'abord il fut des premiers à rejoindre l'Angleterre en 1940: Dès lors, il participa aux escortes de convois en Ecosse puis dans la Manche. Par suite, le Général de Gaulle l'envoya à Terre-Neuve, aux Bermudes, dans le Pacifique, aux îles Hawai et à Taïti. Il prit part à la bataille de la Mer de Corail. Pour deux étonnantes missions d'évaluation, de milles personnes chaque fois, il alla à Sydney. Il est retourné pour se faire réparer. Ses séjours en Australie laisseront un souvenir particulièrement vif parmi les membres de l'équipage du "Triomphant" car trente-sept d'entre eux se marièrent là-bas. Ces idylles entre Australiennes et seules heures de douceur accor-

Les hommes de la "Louisbourg" sont en congé

HALIFAX, le 10 — (Spécial) — Les officiers et les hommes d'équipage de la corvette canadienne "Louisbourg", après 11 mois de service dans les eaux européennes, viennent de rentrer au Canada. Ils ont participé aux opérations d'invasion. Les membres d'équipage de la corvette déclarèrent à leur arrivée qu'ils n'avaient engagé l'ennemi que deux fois durant leur séjour outre-mer. La "Louisbourg" aida à tuer à travers la Manche les blocs de béton armé qui servaient à former les rades artificielles et elle servit aussi comme escorte de convoi dans le même secteur. Suit le nom de quelques marins qui servirent à bord de la "Louisbourg" durant sa période d'opérations outre-mer: l'ingénieur intérimaire breveté Marcel-Olivier Lavoie, de Calgary; le commis aux approvisionnements Leonard Driscoll, d'Ottawa; le mécanicien Wilbert Holmes, de North Bay; le lieutenant J. H. Richer, de Westmount; le second maître intérimaire Robert Christie, de Montréal; le matelot breveté Patrick Cunningham, de Verdun; le matelot breveté George Grant, de Montréal; le matelot breveté Albert Haldiman, de Westmount; le second maître Dennis Hughes, de Montréal; le télégraphiste Donald McLean, de Montréal; le chauffeur Jean Mathurin, de St-Jean; le matelot breveté George Mufford, de Montréal; le mécanicien Thomas Mulderg, de Montréal; le matelot breveté Alfred Proulx, de Montréal; et le chauffeur Patrick Roche, de Montréal.

L'union contre le communisme

MONTREAL, le 8 — (PC) — Le R. P. Papin Archambault, s.j., président des Semaines Sociales, a fait un appel à tous les catholiques de tous les coins du monde de s'unir au cours de la période d'après-guerre dans un effort pour protéger la civilisation chrétienne contre le "communisme, notre ennemi commun". Au cours de la fin de la semaine, les membres des Semaines Sociales ont étudié, à la lumière de la doctrine catholique, les problèmes sociaux. M. Johnston a assisté à la 26ème session de la Conférence internationale du Travail, tenue en mai dernier à Philadelphie, comme membre de la délégation gouver-

M. G. A. Johnston devient sous-directeur du Bureau international du Travail

MONTREAL, le 10 — (Spécial) — M. Edward J. Phelan, Directeur g.i. du Bureau international du Travail, vient d'annoncer la nomination de M. George Alexander Johnston, Secrétaire adjoint au Ministère Britannique du Travail et du Service National, aux fonctions de Sous-Directeur du Bureau international du Travail. M. Johnston a été au service du B.I.T. à Genève, Suisse, de 1920 à 1940, date à laquelle il entra au Ministère du Travail. Il devient ainsi le troisième Sous-Directeur du B.I.T., les autres étant M. Lindsay Rogers des Etats-Unis, et M. Jef Rens de Belgique. Né le 11 novembre 1888, M. Johnston prit ses grades universitaires à l'Université de Glasgow dont il obtint le diplôme de Docteur en philosophie. Il étudia également à l'Université de Berlin et occupa ultérieurement des postes de Professeur aux universités de St-Andrews, Edinburg et Glasgow.

mentale britannique. Il a également représenté le Gouvernement britannique comme délégué suppléant à diverses sessions du Conseil d'administration du B.I.T. Il a publié divers ouvrages et notamment des études intitulées "International Social Progress" et "Citizenship in the Industrial World".

Campagne de révision des freins d'autos

Le chef de la sûreté municipale, M. Morton Downey, interviewé ce matin par un représentant du "Droit", a déclaré qu'il ferait connaître, au cours de la semaine, les détails en rapport avec la prochaine campagne de révision des freins d'automobiles. On sait que cette campagne qu'entreprendront les officiers de circulation commencera lundi prochain et servira à réduire le nombre des véhicules dont les freins ne sont pas adéquats dans le but immédiat d'abaisser le nombre croissant des accidents d'automobiles. Des pamphlets seront distribués aux automobilistes, nous dit le chef, et nous espérons que la campagne sera aussi fructueuse qu'elle l'a été il y a quelque temps dans l'état du Michigan, aux Etats-Unis, alors qu'on a découvert qu'environ 33 pour cent des accidents étaient causés par le mauvais état des freins. La campagne se fera partout au Canada et aux Etats-Unis.

Juristes canadiens chez Stettinius

WASHINGTON, le 9 (PA) — Le secrétaire d'Etat Edward Stettinius a déclaré à un groupe de juristes internationaux qu'il était de leur devoir d'exprimer la détermination des peuples pacifiques de voir à ce que les différends internationaux futurs soient réglés par des méthodes pacifiques et sur une base juste et équitable. Les juristes, représentant 38 gouvernements des Nations-Unies, se rassemblent pour compléter le plan de sécurité de Dumbarton Oaks en vue de la conférence de San-Francisco. Me John Read, conseiller juridique des Affaires extérieures, est le représentant du Canada à la réunion, avec Me Philippe Brais, de Montréal, président de l'Association du barreau canadien, et M. le juge en chef Wendell Farris, de la Colombie canadienne.

P. Authier a dû fournir \$10,000 de caution à Timmins

TIMMINS, (Ont.) — (D.N.C.) — Philippe Authier, de Val-d'Or, Qué., qui fut arrêté mercredi, possédait pour \$11,000.00 d'or sur sa personne. Il fut conduit à la prison de South-Porcupine. Ce sont le sergent Bill Thompson, de Timmins, et le constable Jack Fulton, de la police Provinciale, qui l'ont arrêté de bonne heure, mercredi matin. Aujourd'hui il est sorti en fournissant \$10,000.00 de caution. Ceci est la plus importante arrestation depuis 1938, quand il s'est agi du vol à la mine Dome. Honneur à nos canadiens-français Rodolphe Tremblay, est arrivé en 2ième place lors du concours "français qui eut lieu dans la capitale, cette semaine. Rodolphe est un élève de l'école St-Antoine de Timmins. Félicitations des jeunes et grands de Timmins, Rodolphe. Va-et-vient Le soldat Y. Lemieux, stationné au Camp Borden, a visité son épouse, cette semaine. Le soldat J. Poitras, stationné au Camp Borden, a visité ses parents, M. et Mme Ed. Gauthier. L'aviateur Fernand J. Larouche, stationné à Trois-Rivières, était de passage chez lui, cette semaine. Mme J.-P. Auger, de Windsor, est de passage chez ses parents, M. et Mme R.-G. Bazinet. Mlle Henriette Boutin, de Val-Gagné, était de passage chez son père, Mlle Héloïse Magnan, à 67, rue Birch nord. Mlle Dorcine Génier, de Cochrane, a visité des parents et amis, cette semaine. M. Roger Bisson, de 174, rue Maple, est allé se rapporter à Toronto, pour les besoins de l'Armée. M. et Mme Henri Gauthier sont retournés à leur demeure, à McIntosh-Springs, après un congé à Timmins. Mme E. Lamarche est allée à Cochrane, où elle visite sa mère qui est gravement malade, Mme I. Comeau. Mme V.-P. Emard est de passage chez ses parents, à Oshawa, Ont. Mlle Jeannette Labrèche est de passage chez ses parents, à Val-Gagné. Le soldat C. Briand, stationné à Bedford, N.E., visite ses frères et sœurs, ici. Le soldat Albert Béland, de Toronto, a visité sa mère, récemment. Mlle Anna Ouellette, de Kirkland-Lake, était invitée de Mme Denis Pelletier, cette semaine. Mlle Solange Cayouette est retournée chez elle à Kitigan, après un congé à Timmins.

Flançailles

Tout récemment ont eu lieu les fiançailles de Lilliane de Brabant, fille de M. et Mme Ernest de Brabant, à James-Beverly Hickey, fils de M. et Mme J. Hickey, de Timmins. Ainsi que les fiançailles de Laurence-Ida Barrette, fille de M. et Mme Zéphirin Barrette, à l'officier-pilote Kendall Sheridan, du C.A.R.C., fils de M. et Mme George Sheridan, de Timmins. Baptêmes A. M. et Mme Roger Chartier, une fille, Marie-Rachel-Elizabeth-Georgiana. A. M. et Mme Philippe Gauthier, un fils, Joseph-Jean-Raymond. A. M. et Mme Rodolphe Fournier, un fils, Joseph-Marcel-Ulric-Donat. A. M. et Mme Wilfrid Leduc, un fils, Joseph-Edgar-Claude-Ronald. A. M. et Mme Gérard Poulin, deux fils jumeaux, Edward-Philippe et Théodore-James. A. M. et Mme Ernest Cloutier, un fils, Joseph-Charles-Raymond.

tion se fit au cimetière luthérien, à 2 hres. La défunte laisse dans le deuil, un fils, Paul, et trois filles, Mme Richard Sham, Mme René Malone, Mme C. Matz, de Tadoussac, un frère M. Auguste Cheslock. M. Alex Paquette, de Buckingham, était invité de M. W. Nitschke, pour Pâques. Mmes Ernestine et Annie Brunckie, de Hull, sont venues passer quelques jours chez leurs parents, à l'occasion du décès de leur grand-mère, Mme Ed. Brunckie. M. Willie Wittstock, de Buckingham, a visité Mlle Hélène Cheslock, dimanche. M. Winslow Cheslock est allé à White-Deer, ces jours derniers, pour visiter ses parents. M. Georges Nitschke est allé à Hull, par affaires, lundi. Mme Albert Malone, de Buckingham, et ses enfants sont venus passer la journée du dimanche chez M. et Mme W. Nitschke. M. Aldège Lassalle a rendu visite à la famille Donald Proulx, samedi.

On ne sera pas forcé de louer sa maison à l'été

Bien que les citoyens de Hull et d'Ottawa doivent se procurer des permis pour occuper leurs chalets d'été, les administrateurs des logements d'urgence ont tenu à souligner qu'ils n'ont pas l'intention d'obliger qui que ce soit à louer sa résidence. Ils ont ajouté que les propriétaires devront se procurer un permis pour leurs chalets uniquement pour empêcher les personnes de l'extérieur de venir habiter les régions de Hull ou d'Ottawa, et, par la suite, d'y demeurer, même si leur présence n'est pas essentielle. Les autorités des administrations d'urgence d'Ottawa et de Hull ont déclaré que le système des permis et des autorisations avait empêché la situation de s'aggraver. Funérailles de Mme Ed. Brunkie, à Poltimore, Qué. POLTIMORE (Qué.) — (D.N.C.) — Le 2 avril, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, eurent lieu les funérailles de Mme Edouard Brunkie, née C. Cheslock, décédée le 30 mars dernier, à l'âge de 87 ans. L'inhumation se fit au cimetière luthérien, à 2 hres. La défunte laisse dans le deuil, un fils, Paul, et trois filles, Mme Richard Sham, Mme René Malone, Mme C. Matz, de Tadoussac, un frère M. Auguste Cheslock. M. Alex Paquette, de Buckingham, était invité de M. W. Nitschke, pour Pâques. Mmes Ernestine et Annie Brunckie, de Hull, sont venues passer quelques jours chez leurs parents, à l'occasion du décès de leur grand-mère, Mme Ed. Brunckie. M. Willie Wittstock, de Buckingham, a visité Mlle Hélène Cheslock, dimanche. M. Winslow Cheslock est allé à White-Deer, ces jours derniers, pour visiter ses parents. M. Georges Nitschke est allé à Hull, par affaires, lundi. Mme Albert Malone, de Buckingham, et ses enfants sont venus passer la journée du dimanche chez M. et Mme W. Nitschke. M. Aldège Lassalle a rendu visite à la famille Donald Proulx, samedi.

Pardonnez-nous ce délai... mais nous devons dire de nouveau... si vous ne recevez pas votre bois et votre charbon aussi vite qu'auparavant, veuillez être patient! Nous faisons tout en notre pouvoir pour faire notre livraison rapidement! D'ici, à ce que nous revenions à notre service de livraison prompt et efficace, veuillez, s'il-vous-plait donner vos commandes aussi à l'avance que possible! INDEPENDENT COAL & LUMBER CO. Ltd. Bureau principal 88, rue Bank. Tel: 2-1755-4-7

FREIMAN, HEURES DU MAGASIN, MERCREDI: 9.30 A.M. A 1. P.M.

articles domestiques Couvertures tout laine... Ecoulements de Mercredi matin... Costumes de Tweed Breton... Gilets sport pour enfants... Robes de couvent... Pyjamas de Flanellette pour tout petits... Souliers pour Enfants... Souliers pour adolescentes



Huit

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mardi, le 10 avril 1945

AU PETIT THEATRE

"INTERMEZZO"

Leslie Howard, qui sa popularité permettait de tourner aussi bien à Londres qu'à Hollywood, conservait le droit de choisir ses scénarios et ses rôles. C'était un droit que bien des artistes soumis aux exigences d'un contrat lui enviaient.

C'est après "Pygmalion" que Howard tourna "Intermezzo", "A Love Story". Il collabora avec un autre acteur, Gregory Ratoff, pour la mise en scène, et cela nous valut un film remarquable par l'intelligence, par la nuance des sentiments, par le tact avec lequel chaque scène est jouée.

Le sujet est recherché. Un musicien célèbre et d'un certain âge abandonne les siens après s'être amouché d'une séduisante et toute jeune pianiste, qu'il emmène en tournée de concerts à travers l'Europe. Tout cela est traité en des scènes aux touches délicates, ou Leslie Howard fait merveille. Sa protagoniste, Ingrid Bergman, dont c'était le début à l'écran américain, est remarquable. Edna Best, Enid Bennett, John Hilday et autres secondent excellentement les vedettes.

"SANDERS OF THE RIVER" "Sanders of the River" a toute la valeur d'un documentaire sans en avoir l'ennui.

Il nous conduit dans un pays totalement inconnu, le Nigeria, et nous fait comprendre comment il se peut que d'immenses régions, peuplées de tribus nombreuses et guerrières, sont maintenues sous le joug pacifique de l'Angletierre par une poignée d'hommes blancs.

On ne peut nier qu'il soit extraordinaire qu'un petit pays comme la Grande-Bretagne ait réussi à étendre sa domination et à y maintenir sur des pays lointains dont la population, au total, est presque dix fois supérieure à la sienne.

Un militaire anglais nommé Sanders est commissaire au cœur de l'Afrique, sur les bords du haut Niger. Il a, pour le second, deux officiers blancs et un peloton de soldats noirs. Cela lui suffit pour se faire craindre de milliers de noirs et à obtenir d'eux le paiement régulier des taxes. C'est un homme qui veut, à lui seul, quatre bataillons. Un jour il quitte le pays pour un séjour d'un an en Angleterre. La nouvelle se répand qu'il est mort. Immédiatement, l'anarchie se répand, la guerre se déclare entre les tribus, les razzias recommencent, c'est partout, le meurtre, le pillage et l'incendie. On va chercher Sanders. Il revient seul, en avion. Son arrivée suffit pour rétablir l'ordre.

"Sanders of the River" a été tourné sur le terrain, c'est-à-dire au cœur même de l'Afrique. Il a fallu, pour réaliser cette performance, transporter du matériel cinématographique à 15,000 milles de Londres. Les nègres qu'on nous présente, sont de véritables africains, pris sur le vif.

"Sanders of the River" est aussi la transcription à l'écran d'un roman d'Edgar Wallace. Ceux qui ont lu le livre, pourront juger de la valeur de la transcription.

G. D.

Gary Cooper a toujours nourri un secret désir de posséder un journal de petite ville. C'est comme reporter-démineur qu'il débuta à Helena, dans le Montana. Il se rendit ensuite à Los Angeles où il tenta en vain de se faire engager et c'est alors qu'il se tourna vers le cinéma pour ne pas crever de faim. Le héros de "Along Came Jones" ne perdit cependant pas espoir et déclare "Un bon jour, je deviendrai propriétaire d'un journal".

Le sergent Gustave Chabot, lui, du 3466, Rosedale, Montréal, ne songe qu'à l'après-guerre. Il est des plus heureux de se voir en route pour le Canada, mais, marié en Angleterre en mai 1943, à Brighton, il veut s'établir avec son beau-père, une fois la guerre finie, et se mettre à travailler dans l'industrie du bâtiment. Enrolé dès septembre 1939, il arriva en Angleterre avant la fin de l'année. Deux mois à peine après son mariage, il était engagé dans la campagne de Sicile. En Italie, un obus qui s'abattait déclencha chez lui une hémorragie qui lui coûta deux mois d'hôpital, le temps de

La campagne entre Ortona et le Mont-Cassin. Passé ensuite en Belgique, il revient maintenant de Courtray, en l'ouest de Gand.

Revenu également de Clèves, le sapper Victor Perreault, 6246, rue St-Laurent, Montréal, a fait la campagne d'Europe dans le Génie, après plus de quatre ans d'entraînement avec le Royal Montreal Regiment et les Grenadiers Guards. Il est débarqué en France le 21 juin dernier.

Le soldat Albert Deslauriers, de l'intendance, s'en va revoir sa famille à Ville Lasalle. Il est cuisinier. Landé en septembre 1939, il est arrivé en Angleterre en janvier 1940, passe en France en juillet 1944 et revient maintenant avec des souvenirs de St-Omer, Paris, St-Leuven-Autum (Belgique), Gand, Bruxelles, Anvers, Tilburg (Hollande) et Nimègue.

"N'en pouvant plus de la vie dans un camp d'entraînement, après son retour d'Italie en juillet 1944", le caporal Régis Gagnon, 222, réussit à se faire engager dans une compagnie spéciale avec laquelle il se rendit en France en septembre dernier. Il revient maintenant de Hollande pour aller revoir sa famille à St-François-Xavier (près Rimouski). Enrolé en mai 1940, il fut blessé, en 1943; passa deux mois à l'hôpital en Afrique; puis rejoignit à Potenza son régiment qu'il suivit jusqu'à Ortona. Blessé de nouveau le 16 décembre, il dut rester à l'hôpital, près de Naples, jusqu'en mai 1944, avant d'être ramené en Angleterre.

Le lance-caporal Gérard Ayotte, de Sherbrooke, ne rapporte pas de beaux souvenirs de l'Allemagne. Il l'a quittée après la poussée à travers la forêt de Hochwald, où chaque arbre semblait cacher une mitrailleuse allemande. Une nuit, épuisé, il décida de se coucher dans une tranchée où semblait déjà s'être endormi un soldat ennemi. Une heure plus tard, le bombardement devint si intense qu'il crut prudent de déménager. Mais il voulait aussi avertir son compagnon. Il le secoua en vain; il était mort. Mais soudain Gérard se mit à rire; le cadavre n'était pas celui d'un camarade, mais bien celui d'un Allemand.

Les soldats Dollard Riel, d'Ottawa et Maurice Bélie, de Montréal, retournent tous deux plus riches d'expérience et de connaissances qu'ils ne l'étaient à leur départ du Canada, il y a cinq ans. Riel a appris dans l'Armée le métier de mécanicien; et Bélie, déjà apprenti du métier avant la guerre, en est devenu si expert qu'il a servi comme moniteur en mécanique. Si la guerre finissait pendant leur congé, voilà deux gars qui n'auraient pas de peine à se trouver immédiatement de bons emplois.

Claudette Colbert et Don Ameche seront partenaires dans "What Every Woman Wants".

C'est Jules Furthman, co-auteur de "Mutiny on the Bounty", "The Way of Flesh" et "The Outlaw", qui préparera le scénario d'un film de 2 millions "The Varga Girl".

Ce soir CKCH CBF CBO CKCO

Table listing radio programs for CKCH, CBF, CBO, and CKCO stations, including titles like 'Airs de Valse', 'Radio-Canada', and 'Western Five'.

MERCREDI

Table listing radio programs for CKCH, CBF, CBO, and CKCO stations on Wednesday, including titles like 'Bulletin', 'Radio-journal', and 'CBC News'.

En route pour le pays après 5 ans d'absence

par le soldat Lucien GUIBORD des Relations extérieures de l'Armée

D'UN CAMP DE RAPATRIEMENT, en Angleterre, le 4 - (retardé) - Voici un camp où le moral ne pourrait être meilleur. Et pourtant, que d'impatience dans l'esprit de tous ces gars qui attendent le jour de leur embarquement pour le Canada, en congé de trente jours. C'est le camp de rapatriement de l'Armée canadienne outre-mer. On sent dans l'air la joie anticipée de tous et de chacun, de se retrouver bientôt chez eux, après cinq ans de service en Angleterre et au front. Rares sont ceux, pour l'instant, qui songent le moindrement à ce qu'ils voudront faire, une fois leur congé terminé.

Le sergent Gustave Chabot, lui, du 3466, Rosedale, Montréal, ne songe qu'à l'après-guerre. Il est des plus heureux de se voir en route pour le Canada, mais, marié en Angleterre en mai 1943, à Brighton, il veut s'établir avec son beau-père, une fois la guerre finie, et se mettre à travailler dans l'industrie du bâtiment. Enrolé dès septembre 1939, il arriva en Angleterre avant la fin de l'année. Deux mois à peine après son mariage, il était engagé dans la campagne de Sicile. En Italie, un obus qui s'abattait déclencha chez lui une hémorragie qui lui coûta deux mois d'hôpital, le temps de

LAURIER advertisement with logo and text: 'Aujourd'hui dernier jour "IN SOCIETY"'

"SECRET OF SCOTLAND YARD" advertisement with text: 'avec Edgar Barrier'

"ONE BODY TOO MANY" advertisement with text: 'avec Jack Haley, Jean Parker'

CARTIER advertisement with logo and text: 'Aujourd'hui dernier jour "CAN'T HELP SINGING"'

LITTLE THEATRE advertisement with text: 'Aujourd'hui "INTERMEZZO" avec Ingrid Bergman'

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Conférenciers du Réveil rural pendant le mois

Voici la liste des conférenciers qui adresseront la parole au Réveil Rural d'ici la fin du mois, aux jours indiqués, à 12 h. 35.

Table listing speakers and topics for the Rural Awakening program, including names like René-O. Lachance, M. J. A. Lamoureux, and M. Patrice Bourdeau.

La femme, aujourd'hui

La Femme Aujourd'hui, c'est la rubrique que dirige à Radio-Canada Mlle Marcelle Barthe. Cette émission est transmise tous les jours du lundi au vendredi inclusivement, à 2 h. 30. On y étudie les sujets les plus variés qui intéressent l'élément féminin. Du mardi au vendredi, à 2 h. 30: Bulletin de nouvelles féminines. Conseils, courrier, mode, sport, etc.

Service d'optique très moderne

UN PORT DE TERRE-NEUVE, le 10. — (Spécial) — La vitesse est la caractéristique du service d'optique de l'hôpital de la Marine canadienne ici. Ce service permet, pour ainsi dire, de faire examiner ses yeux à l'heure du petit déjeuner et d'avoir une nouvelle paire de lunettes le soir.

Dans ce court intervalle, les lentilles sont mesurées, examinées et montées. C'est peut-être l'un des services d'optique les plus rapides du monde.

Quoi que ce service d'optique ait été mis sur pied pour les membres de la Marine, le personnel des deux autres services peut aussi en profiter. L'unité d'optique s'occupe d'une moyenne de 200 patients par mois, tandis que la clinique pour les yeux en voit à peu près 400 chaque mois aussi. Sur ce total, 35 à 40 pour cent appartiennent à l'armée et à l'aviation.

Les cliniques pour les yeux font partie du Service médical de la Marine. Il y a des divisions d'optique actuellement à Cornwallis, Halifax, Sydney, N.-E., et Esquimaut, C.-C.

Elvish est mort

UN PORT DE TERRE-NEUVE, le 10. — (Spécial) — Le second maître Jimmy Elvish, R.C.N.V.R., de Fort William, Ont., qui mourut il y a la semaine dernière emporté par un leucémie aiguë, à l'âge de 21 ans, a reçu les honneurs navals. Il combattait la terrible maladie depuis neuf semaines dans un hôpital naval. Les funérailles furent chantées à la chapelle de la Marine ici. L'épouse du défunt était présente aux funérailles.

M. Coleman présente un intéressant rapport sur les activités du P. C.

M. D.-C. Coleman, président du Pacifique Canadien, a présenté aujourd'hui son rapport aux actionnaires de cette compagnie. Voici, en résumé, quelques passages de ce rapport qui démontre l'excellente situation financière de cette compagnie ferroviaire. L'assemblée annuelle de la compagnie aura lieu le deux mai prochain.

Des certificats d'engagement sur le matériel, en série, s'élevant à \$5,944,000 ont été payés à échéance. Le solde de \$743,144 nécessaire pour racheter les certificats d'engagement sur le matériel à 5% échéance le 1er juillet, a été déposé chez le Fiduciaire.

Le 1er mars, la "Chase National Bank" de la Cité de New-York a conclu un contrat en vertu duquel un montant principal de \$26,000,000 de certificats d'engagement sur le matériel a été émis, portant la garantie de votre compagnie quant au principal et à l'intérêt. Cette émission, désignée sous la série "G", échéant semestriellement par tranches égales du 1er septembre 1944 au 1er mars 1954 inclusivement est payable en monnaie américaine et porte intérêt au taux de 2 1/2% par année. Le contrat comporte une disposition à l'effet que du matériel, qui a coûté \$36,542,369 en fonds canadiens au moment de sa construction, est loué à votre Compagnie moyennant un loyer égal aux versements du principal et de l'intérêt sur les certificats d'engagement sur le matériel.

Le 1er juin, on a annoncé le rachat de \$27,400,000 d'obligations à 5%, avec garantie subsidiaire, échéant le 1er décembre 1954. Les fonds nécessaires au remboursement de cette émission ont été versés au Fiduciaire. En outre, les titres suivants ont été rachetés et annulés: \$760,000 d'obligations convertibles à 4% avec garantie subsidiaire, échéant en 1949 et \$1,600,000 d'obligations convertibles à 3 1/2% avec garantie subsidiaire, échéant en 1951.

Le 1er novembre, des obligations à 3 1/2% avec garantie subsidiaire, échéant le 1er novembre 1974, ont été émises pour un montant principal s'élevant à \$7,125,000, garanties par le nantissement de débiteures consolidées atteignant \$7,837,500 en principal. Le produit de cette émission a servi à acheter \$7,500,000 d'obligations 1ère hypothèque à 5 1/2%, série "B", remboursables, de la "Minneapolis, St. Paul & Sault Ste. Marie Railway Company", échéant en 1973 et portant la garantie de votre Compagnie quant à l'intérêt. Ces dernières obligations ont été remises pour annulation conformément aux conditions du plan de réorganisation, et votre Compagnie a reçu en échange \$2,520,150 d'obligations 1ère hypothèque à 5%, série "B", remboursables, échéant le 1er avril 1959, de la "Wisconsin Central Railway Company", et des certificats de vote fiduciaire représentant 10,200 actions "A" et 4,950 actions "B" du capital-actions ordinaires de la "Minneapolis, St. Paul & Sault Ste. Marie Railway Company". La différence de \$3,285,375 entre le montant principal des obligations émises et le montant principal ou la valeur déclarée des titres reçus, a été débitée au compte Escompte sur Obligations Non Amort et s'amortira sur une période de vingt ans par l'économie réalisée sur les paiements d'intérêt.

Le 1er février, des billets à 3% en série, garantis, s'élevant à \$1,348,520 vinrent à échéance et furent payés. Le 1er décembre, le reste de ces billets, soit un montant de \$5,394,080 échéant du 1er février 1945 au 1er février 1948 inclusivement, a été payé par anticipation.

Le 22 octobre, les obligations 1ère hypothèque de la "Edmonton, Dunvegan and British Columbia Railway Company", se totalisant par \$2,420,000, vinrent à échéance et furent payées par la "Northern Alberta Railways Company". Pour permettre à cette compagnie, une filiale conjointement gérée, d'obtenir les fonds requis par cette échéance, la filiale a émis et vendu au pair deux séries d'obligations, la participation de votre Compagnie à cette émission s'établissant à \$1,210,000.

Les opérations financières qui précèdent se traduisent par le remboursement net de \$10,034,744 d'obligations, de billets et d'autres engagements. L'élimination d'un passif éventuel de \$1,210,000 et un allègement de \$40,490,500 dans le montant des débiteures consolidées déposées en garantie subsidiaire.

Le 1er octobre, les débiteures de 1er rang de la "Dominion Atlantic Railway Company" se chiffrent par \$500,000, vinrent à échéance. Votre compagnie a avancé à cette filiale les fonds nécessaires au paiement de cette dette et se dédommagera à même une émission de \$2,225,000 d'obligations de la "Dominion Atlantic Railway Company".

Canadian Pacific Air Lines. Limited. La diminution des activités dans le Nord-Ouest du Canada, par suite du parachèvement des principaux travaux de construction, se reflète dans la baisse de certaines catégories de transport effectué par vos services aériens au cours de l'année dernière. La circulation du personnel remis en disponibilité a occasionné un volume d'affaires satisfaisant, mais la réduction de la population temporaire a entraîné une baisse dans le transport de la poste et des messageries.

En 1944, le nombre de voyageurs transportés atteint 104,166 à rapprocher de 72,602 en 1943, soit une augmentation de 43 p.c.; les marchandises s'élevèrent à 8,027,442 livres contre 9,528,913, soit une diminution de 16 p.c.; le courrier représente 1,436,153 lb.

de montage de locomotives ont encore été affectés à la production d'affûts et de canons de marine. La valeur totale de la production de munitions dans les usines de votre compagnie dépasse maintenant \$135,000,000. Les autorités navales et militaires ont hautement appréciée la qualité du travail accompli.

Les besoins de nouvelles usines et entreprises ont nécessité l'extension de plusieurs voies. En 1944, 129 voies ou étaient en voie de construction représentant 20.9 milles de ligne.

Le Canada va construire six remorqueurs. Le ministère des Munitions et approvisionnements a annoncé aujourd'hui qu'on avait donné des commandes pour six autres remorqueurs d'acier de haute mer. Ces commandes sont réparties également entre la Canadian Shipbuilding and Engineering Company, de Kingston, Ontario, la Midland Shipyard Limited, de Collingwood, Ontario.

LE VAGABOND QUI CHANTE. 7.15 P.M. LUNDI & MERCREDI. CKAC • CHRC. Commandité par les Meuniers de la Farine Purity.

Avis à nos annonceurs. A cause des restrictions de guerre sur le papier et la main-d'oeuvre, nos clients-annonceurs sont priés de placer leurs commandes au moins deux jours avant la date de publication.

LE DROIT. Services des annonces. 98, rue Georges Ottawa — Tél. 3-4061.

LA COMMISSION ROYALE D'ÉDUCATION. qui a été nommé pour enquêter et faire rapport sur le système d'éducation en Ontario tiendra ses premières sessions dans la Chambre du Sénat de l'Université de Toronto, à 10 heures du matin et à 2 heures de l'après-midi, le 11 avril, et le 12 avril, 1945, sous la présidence de l'hon. juge J. A. Hope.

FRANÇAIS. Aujourd'hui et demain "TEXAS" avec William Holden aussi "ROSIE THE RIVETER" avec Jane Frazee.

HORAIRE DU CINÉMA. CAPITOL — "Till We Meet Again". 12 h. 15, 2 h. 30, 4 h. 50, 7 h. 10, 9 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 50.

CENTRE — "Here Comes the Co-Eds". 8 h. 15, 10 h. 15, 12 h. 15, 2 h. 25, 4 h. 25. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Song to Love a Soldier". 1 h. 10, 3 h. 25, 5 h. 35, 7 h. 45, 9 h. 10 h.

REGENT — "I Remember a Soldier". 1 h. 10, 3 h. 10, 5 h. 10, 7 h. 15, 9 h. 15. Dernière représentation à 9 h.

PETIT-THEATRE — "Intermezzo". 8 h. 40, 7 h. 9 h. 50. "Sanders of the River". 2 h. 8 h. 10. Dernière représentation à 8 h. 10.

LAURIER — "In Society". 1 h. 3 h. 55, 6 h. 56, 9 h. 54. "Secret of Scotland Yard". 2 h. 58, 5 h. 51, 8 h. 40.



Les Player's Plaisent. Mild ou Medium. C'EST LE TABAC QUI COMPTE. Les Player's Navy Cut. Partout où va la Marine la célèbre marque de fabrication du "MARIN" est reconnue comme garantie de qualité qui ne se dément pas.

Produit chimique destiné à la guerre et qui servira à la culture des pois

MONTREAL, le 10 — Un produit chimique, qui avait été acheté d'abord, en vue de recharger les extincteurs de l'aviation militaire canadienne, pourra servir à fortifier certains sols, afin d'assurer la production d'un meilleur pois à soupe.

Telle est la découverte qu'on vient de faire aux laboratoires de la Corporation des biens de guerre, a-t-on annoncé, hier soir. Pour sa part, la Coopérative Fédérée de Québec, suivant l'avis de M. B. Bourgeault, spécialiste en fertilisation, a acheté 10,000 livres de ce produit, qui sera distribué à des fermiers de la province.

Avance rapide sur Hambourg; le siège de Brême commencé

(Suite de la 1ère page)

rendus à un endroit à mi-chemin entre Hanovre et Celle", à vingt-deux milles au nord-est du centre de circulation de la Prusse.

Les Allemands avouaient hier que les Américains étaient rendus au nord de Lehrte, dix milles à l'est de Hanovre. L'ennemi même déclare qu'il reste moins de dix milles à occuper pour encercler cette ville de 472,527 habitants.

"Il devient de plus en plus évident que l'ennemi tente d'encercler complètement Hanovre", disaient cet après-midi les Allemands.

Les Allemands disent que la 3e armée américaine donne libre cours de nouveau à son flanc droit, qui est passé de la Thüringie en Bavière, allant jusqu'à Rodach, dix milles au nord-ouest de Cobourg, et à 58 milles de la Tchécoslovaquie. La ville est 65 milles au nord de Nuremberg.

Les fameux Rats du Désert de la 2e armée britannique, — la 7e division blindée, — a amené une autre colonne de tanks devant la banlieue de Brême, en préparation de l'assaut final contre ce grand port fluvial, et a dépassé Hanovre au nord.

La 1ère armée canadienne s'est avancée à 25 milles d'Emden sur la mer du Nord et, à certains points, elle s'est rapprochée à sept milles des côtes nord hollandaise et allemande. Déjà les hommes du général Crerar ont tendu un piège à une partie de l'armée nazie dans l'ouest de la Hollande, forte de 80,000 hommes.

Les 1ère et 3e armées américaines sont à 150 milles des lignes russes dans une contrée idéale pour les tanks, et où l'Allemagne pourrait être sectionnée en deux. L'autre armée de Bradley, la 9e, a pris un centre industriel de la Ruhr, Gelsenkirchen (318,000 âmes), a saisi les usines Krupp en ruines dans Essen et a peu près encerclé cette ville de 660,000 âmes dans les rues.

Hanovre et Brême sont assiégées et en flammes pendant que la 2e armée britannique et la 9e armée yankee se battent dans leurs banlieues. Ce sont deux objectifs précieux. Brême est le deuxième port de l'Allemagne, une fabrique de Focke-Wulf et base de sous-marins. Hanovre est le point de jonction de cinq voies ferrées et de sept routes principales, avec fabriques d'avions, de canons, de tanks, de camions; on y produit les quatre cinquièmes des pneus d'avions de l'Allemagne.

Tout le front allié se dirige vers l'Elbe, à 50 milles de Hambourg et à moins de 70 milles de Magdebourg. Le fleuve est le dernier sur la route de Berlin.

La 9e armée sur la route de Brunswick; la 3e armée est à 5 milles d'Erfurt; la 7e armée yankee est à 4 milles de Schweinfurt, et la 1ère armée française est à 9 milles de Stuttgart.

La zone isolée de la Ruhr est réduite à moins de 2,500 milles carrés, piège mortel de 50 milles de longueur par 50 milles de largeur contenant des dizaines de mille Allemands. La bataille fait rage dans les rues de Dortmund (537,000) depuis trois jours.

Le corridor au nord-est de Brême a été élargi et mesure au moins 25 milles entre Wildenhäusen et le Weser, en face de Verden.

Au flanc gauche du 21e groupe d'armée, les Allemands résistent encore aux tentatives canadiennes de traverser le fleuve Yssel, en Hollande. La jonction ferrée située à dix milles à l'est d'Emms est tombée aux mains de la 43e division, qui s'est transportée à deux milles vers l'est. La division blindée des gardes est entrée dans Meslage.

La route principale des Allemands, à l'ouest de Brême, est menacée de pénétration par les Rats du Désert à un mille de Wildenhäusen. Il s'agit des divisions panzers de la 15e armée allemande, et des troupes des 7e et 8e parachutistes. Les unités britanniques ont avancé une tête de pont de onze milles au delà de la Leine. La ligne que les Allemands espéraient établir sur ses berges ne peut plus l'être désormais.

La 84e division de la 9e armée a aussi passé la même rivière pour rejoindre la 6e division britannique et se poster à moins de quatre milles du Hanovre. La 5e division blindée de la 9e armée s'achemine sur la route de Berlin dont elle n'est éloignée que de moins de 135 milles.

La poussée vers l'est de la 1ère armée des Etats-Unis vers le centre du front de 300 milles qui sépare Brême de Stuttgart s'est avancée par Duderstadt à moins de 135 milles de la capitale allemande. La 7e armée des Etats-Unis enregistre un gain de quatre à six milles sur presque tout son front hérissé de difficultés et de collines. La 45e division avance de cinq milles au sud de la ville capturée de Königswinter. La 3e division progresse douze milles au nord de la charnière de Schweinfurt, où elle est maintenue par les 12e et 14e divisions blindées. Le 102e groupe de cavalerie gagne des positions à onze milles au sud-est de Schweinfurt, et la 10e division blindée clarifie et renforce son corridor au sud-est de Graßheim, à une distance de douze milles du Danube.

La 1ère armée française traverse l'Enz et se porte à moins de neuf milles de Stuttgart (460,000 habitants).

Les pertes des armées canadiennes et de l'empire

LONDRES, le 10 — (P.C.) — Les armées anglaises ont subi 502,396 pertes, dont 216,287 morts, jusqu'au 28 février, a déclaré aujourd'hui le premier ministre Churchill en Chambre des communes.

Dans un rapport écrit, M. Churchill a aussi déclaré que les pertes du Canada étaient de 89,220, dont 31,439 morts, 45,251 blessés et 8,367 prisonniers de guerre; celles de l'Australie sont de 87,256, dont 19,430 morts, 35,595 blessés et 25,276 prisonniers.

M. Churchill déclara qu'en outre des pertes britanniques, 183,242 hommes au service du Royaume-Uni étaient prisonniers ou internés dans des pays neutres.

Ces chiffres ne comprennent pas les soldats morts de causes naturelles, ni les pertes de civils ou de matelots sur des navires marchands, par suite des attaques ennemies.

Avances sur Prague et sur Munich

(Suite de la 1ère page)

La première, à Nuremberg, fait partie des opérations des 2e et 3e armées ukrainiennes pour fermer l'avenue de 17 milles par laquelle on peut s'échapper de la capitale autrichienne. L'autre, celle de Tulln, ouvre le chemin de Prague à une distance de 139 milles.

Moscou mande que le centre de Vienne a été occupé. Les troupes d'infanterie et les unités de chars d'assaut, venant de l'ouest, se sont engagées dans la célèbre Ringstrasse du centre de Vienne, hier soir, et se sont emparées d'importants immeubles comme l'Hôtel de ville, le Parlement, l'Opéra et le quartier général de la police.

La 2e armée ukrainienne du maréchal Rodion Milinovsky s'est précipitée en masse dans l'aéroport tout démembré, sur le côté nord du Danube, ce qui a enlevé aux Allemands tout espoir de fuir par les airs.

Les colonnes de Malinovsky, se dirigeant ensuite au nord, se sont attaquées aux chars d'assaut et aux canons automobiles allemands des banlieues de Vienne, Florisdorf et Jerdiersee, par lesquelles passe la route qui conduit à Brünn, ville tchécoslovaque. L'air droite de la 2e armée d'Ukraine est à 38 milles au sud-est de Brünn.

A Vienne, les Allemands ont livré un combat acharné derrière des barrières dans les rues. La résistance, qui a duré toute la nuit et tout le lendemain, n'a laissé que 1,700 prisonniers.

On mande du front russe que les troupes de choc nazies, afin de chercher des clefs qu'il avait oubliées. Selon son histoire, à son arrivée, il aurait vu un individu louche sortant de la cour en auto. Il serait parti à sa suite également dans son auto et serait parvenu à faire stopper l'individu en question sur la rue Besserer, entre Nicolsdorf et Waller. L'individu dont l'accès n'a pu donner aucune description, lui aurait remis deux pneus et deux roues d'auto, que McNulty avait ramenés dans la cour dans le but de trouver le propriétaire. Toujours selon son histoire, il aurait rencontré le plaignant (Crowder) en rentrant de son auto, dans les rues changeantes, j'ai trouvé vos pneus, vos roues". Toute cette histoire ne sembla pas impressionner outre mesure le magistrat.

Les témoignages du plaignant (Crowder) n'étaient pas en conformité avec ceux de l'accusé et de plus on avait trouvé une barre de fer dans l'auto de McNulty qui aurait pu servir à briser les cadenas qui tenaient les pneus d'échange de l'auto de la victime, Crowder.

Toutefois, rien ne fut apporté qui vint confirmer que McNulty fut l'auteur du vol, bien que, selon l'avocat de la Couronne, Me Regis Lachaine, l'histoire de McNulty fut invraisemblable.

"Je vous donne le bénéfice du doute", fit le magistrat avant de renvoyer l'affaire. L'accusé était représenté par Me Auguste Lemieux.

La cause de Frank Ayoub, 70, rue Queen, et Victor Côté, 57A, rue Dupont, Hull, tous deux accusés d'être auteurs de la bière non achetée par eux-mêmes, a été renvoyée, faute de preuves.

Deux jeunes filles, Vivian Quigg, 4, rue Sherbrooke, et Constance Butler, 100, rue Sterling, accusées d'avoir endommagé la propriété, en l'occurrence brisé une vitre au numéro 123, rue Sterling, dans la nuit du 10 avril, sans justification ni excuse, ont été remises à jeudi, pour sentence.

Elles ont été relâchées sous cautionnement de \$50 chacune. Les dommages à la vitre sont \$50. Ce matin, elles ont plaidé non coupables.

Eric Prestley, sans adresse régulière, s'est avoué coupable de vagabondage et devra payer \$10 et les frais ou passer quatre jours à l'ombre. Il avait été arrêté au cours de la nuit, à la gare Union, où il avait eu son domicile d'occasion.

Milliards de livres d'aluminium produites depuis cinq ans au pays

MONTREAL, le 10. — (Spécial) — Trois milliards, trois cent quatre-vingt-six millions, neuf cent quatre-vingt-dix mille livres d'aluminium brut sont formés, par quantité suffisante pour la construction de 197,000 bombardiers Lancaster, tel est le record de l'industrie canadienne d'aluminium au cours des cinq années de guerre se terminant le 31 décembre 1944.

Seulement 6% de la production canadienne a été consommée au Canada tandis que le Royaume-Uni a été le plus gros acheteur, ayant acheté approximativement 55% de la production. Les Etats-Unis viennent en second rang, avec approximativement 32% total. La Russie a pris 4.3% et l'Australie, 1.2%. Les autres Nations Alliées ont absorbé la balance de 1.5%.

D'autres statistiques révélées indiquent que durant ces cinq années de guerre, le total des déboursés locaux des usines canadiennes d'aluminium — comprenant en grande partie, mais non seulement ceux de salaires — se chiffrent à \$179,520,701 tandis que les taxes payées directement aux divers agences de perception de taxes, s'élevaient à \$58,448,960.

1943 a été l'année au cours de laquelle l'emploi a atteint son maximum. En mars de cette même année, à Arvida seulement, 12,432 ouvriers étaient employés à la production. En février 1943, les chiffres pour Arvida et Shipshaw, atteignent leur sommet avec un total de 26,000 personnes employées tant à la production qu'à la construction.

A la fin de 1944, 73% de la capacité totale des usines de réduction était arrêté ou en voie de l'être, bien que la plupart de ces usines de réduction aient depuis été réouvertes pour pouvoir accommoder des commandes additionnelles données par les Etats-Unis.

Les propriétaires de chalets de lac Wakefield et les municipalités de Wakefield-est et de Cantley ont tenu une assemblée conjointe, le dimanche 8 avril, à la résidence du conseiller I. Stanich, dans le but de discuter des améliorations immédiates et permanentes à la route conduisant à Polunore.

M. W. L. Moore, président de l'association des propriétaires de chalets, présidait. M. M. L. Pellissier, maire, Alexandre Deziel et I. Stanich étaient les délégués accrédités du conseil de Wakefield-est. M. N. Smith représentait le maire de Cantley. L'association des propriétaires de chalets était représentée par MM. W. L. Moore, Arthur Guerin, G. H. Henry, A. Murphy et A. Plouffe, qui agissaient comme secrétaire de l'assemblée.

MM. E. Huppé, secrétaire-trésorier de la municipalité de Wakefield-est; E. Lachaine, A. Gravelle, James Tompeny, Georges Cleary et A. Despatie étaient présents.

La ligne d'autobus de St-Pierre de Wakefield était représentée par M. Régis Lachaine, propriétaire. MM. Moore, Pellissier et Huppé, Régis Lachaine et Georges Cleary traitèrent des buts de l'Association des propriétaires de chalets, de la voirie, des travaux d'entretien, de l'évaluation, de la circulation, etc.

Etant donné la situation géographique du chemin, du transport lourd par autobus et automobiles, les membres d'urgence d'améliorations immédiates, les membres ont décidé que des mesures soient prises par tous les gens concernés et le plus tôt possible pour améliorer la situation.

Les délégués se réuniront de nouveau le dimanche 15 avril.

Trois morts et seize blessés à Saint-Hyacinthe

ST-HYACINTHE, Qué., le 10 — (P.C.) — Trois personnes ont été tuées et 16 blessées dont deux grièvement, au moment où un Libérateur du commandement de transport de la RAF tomba dans un champ tard hier, à St-Simon, près d'ici.

L'un des morts est un civil, qui fut électrocuté en tentant d'atteindre l'avion, qui fut brûlé après avoir frappé le sol. Sur 18 personnes, dont 11 passagers et 7 membres de l'équipage, deux furent tués immédiatement et deux autres sont dans un état critique. Les 14 autres souffrent aussi de blessures, mais on espère qu'elles en réchapperont.

Des Nazis commettaient les meurtres en série dans une manufacture

LIMBOURG, Allemagne, le 10 — (P.A.) — Les troupes américaines ont découvert une "manufacture meurtrière" allemande, qui vivait avec toute habitation d'horreur créée par les auteurs de romans et où on évaluait que 20,000 personnes regardées par les Allemands comme "indésirables" ont été tuées systématiquement.

Situé dans un asile d'aliéné près de Limbourg, cet établissement de terreux était dirigé par un chirurgien de 70 ans de haute taille au visage balafé, assisté d'un garde-malade en chef de 45 ans et d'un proviseur en chef d'âge moyen, disent les officiers alliés. Parmi les membres du personnel, il y a des officiers des gardes d'élite de Berlin.

Des récits faits par des résidents allemands du village de Hadamar, à quatre milles au nord de Limbourg, ont amené les officiers de la 1ère armée des Etats-Unis à interroger des personnages officiels du village et ont fait trouver l'endroit en question.

Le major Harvey Coverley, de Sausalito, Californie, ordonna l'arrestation de trois personnes, dirigeant la "manufacture" que les officiers ont dit être une des six fonctionnaires examinés pour la tuberculose.

A la fin d'avril, le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social entreprendra un relevé de l'incidence de la tuberculose pulmonaire chez les fonctionnaires fédéraux de Montréal.

Des radiographies de la poitrine seront prises gratuitement par la Ligue antituberculeuse de Montréal qui collabore avec le gouvernement dans les projets que ce dernier fait pour enrayer la propagation de la tuberculose.

Un relevé du même genre, effectué chez les fonctionnaires fédéraux, à Ottawa, a révélé que sur 36,296 employés examinés, 663 présentaient des signes d'une infection tuberculeuse à son début, et que 120 avaient besoin d'un traitement au sanatorium.

On projette actuellement d'étendre ce service aux fonctionnaires fédéraux dans les villes de Toronto, Winnipeg, Vancouver et Halifax.

SEIGNIORY CLUB, Qué., le 10 — (P.C.) — Le militaire devenu inapte au service a été dépeint comme un actif plutôt que comme une charge à l'industrie, par Walter Woods, sous ministre des affaires des vétérans, dans un discours prononcé aujourd'hui à la conférence de réamalgamation.

M. Woods donna des chiffres d'une récente inspection comprenant 100 des plus grands employeurs de travailleurs hors de service aux Etats-Unis.

"Les deux tiers d'entre eux ont constaté que les travailleurs inaptes au service étaient aussi efficaces que les travailleurs normaux, et 24 pour cent ont rapporté que les impropres au service possédaient une productivité plus grande; 83 pour cent disent que les impropres ont des habitudes de travailler meilleures que la force ordinaire de travail, qu'ils sont moins portés à s'absenter, etc.

Quant au record des accidents industriels, 51 pour cent ont constaté que le record des accidents est le même, et 47 pour cent se sont aperçus que le record d'accidents des gens handicapés était meilleur que celui du travailleur ordinaire. Deux pour cent seulement ont trouvé que leur record d'accidents était pire."

En cherchant à placer un homme impropre au service, les officiers de placement sont entraînés à se concentrer sur son handicap, dit M. Woods, en appliquant le principe que "c'est ce qu'il a qui compte et non pas ce qu'il a perdu".

"Comme illustration, un canonier de l'air qui a perdu un bras vient à nous. Si nous considérons son incapacité, nous chercherons des emplois qu'un homme à un seul bras peut faire. Il reste des emplois comme opérateurs d'ascenseurs, gardiens ou peut-être teneurs de livres. Si, d'un autre côté, nous oublions par le moment son incapacité, et que nous nous pouvons compter qu'il a une bonne connaissance et des vitesses de départ, ou encore des procédés de radio et de sans fil, une communication visuelle, une connaissance élémentaire de la météorologie, le sens de la responsabilité et peut-être le désir d'être associé à l'industrie de l'aviation. Ces qualités se combinent facilement avec les exigences requises pour un officier du contrôle des aéroports, dans la tour de contrôle d'un grand aéroport civil. La perte d'un bras est sans importance ici!"

Dernière heure

(Suite de la 1ère page)

Le ministre du travail d'Ontario, Charles Daley, est arrivé ici aujourd'hui pour conférer avec le ministre fédéral Mitchell au sujet des échelles de salaires minimums, et de questions concernant la commission des relations ouvrières d'Ontario.

QUEBEC, le 10. (P.C.) — Un homme de chantier s'est fait voler \$700 hier soir dans une maison de chambres à louer de la basse ville, annonce aujourd'hui la police. Une femme a été arrêtée en relation avec ce vol.

LONDRES, le 10. (P.C.) — Des aviateurs canadiens ont porté des coups par le travers d'un vaisseau allemand et ont lancé des bombes sur un autre, pendant que des Halifax de la RAF livraient une attaque lundi à l'ouest sur les vaisseaux dans le Skagerrak, détroit séparant le Danemark de la Norvège. Six navires marchands en tout ont été laissés en feu ou enveloppés de fumée. Un navire qui filait à la vitesse de 16 nœuds, tentant d'éviter des attaques des avions, fut frappé au centre par deux bombes d'un avion Halifax.

Réadaptation dans l'industrie des anciens militaires

Le prix des oeufs et du beurre rapporté ici par le ministère d'agriculture du Dominion est le suivant: OEUFS: A-gros, 37; A-moyens, 35; A-poulettes, 30; B, 31-32; C, 26-27; pour les expéditeurs de la campagne: A-gros, 34; A-moyens, 32½; A-poulettes, 27; B, 29; C, 24.

Les flammes ont détruit des milliers de tonnes de farine, de blé, de café et d'autres denrées. Des sauveteurs ont dit que plusieurs personnes ont été emprisonnées dans l'entrepôt par les flammes. Les passagers et les cargos, ainsi que le croiseur espagnol Canarias ont été conduits dans le port.

L'incendie est maîtrisé.

Trois morts et seize blessés à Saint-Hyacinthe

ST-HYACINTHE, Qué., le 10 — (P.C.) — Trois personnes ont été tuées et 16 blessées dont deux grièvement, au moment où un Libérateur du commandement de transport de la RAF tomba dans un champ tard hier, à St-Simon, près d'ici.

L'un des morts est un civil, qui fut électrocuté en tentant d'atteindre l'avion, qui fut brûlé après avoir frappé le sol. Sur 18 personnes, dont 11 passagers et 7 membres de l'équipage, deux furent tués immédiatement et deux autres sont dans un état critique. Les 14 autres souffrent aussi de blessures, mais on espère qu'elles en réchapperont.

Les premières nouvelles de l'accident évaluant le nombre des morts à quatre, mais le RAFTC annonce plus tard que deux occupants seulement de l'avion avaient été tués.

Des témoins oculaires déclarent qu'un des quatre moteurs de l'avion semblait être en feu quelque temps avant que l'avion tombât et brûlât au sol. Le pilote de l'avion de l'aéroport de Dorval, à 35 milles de distance, réussit partiellement dans ses efforts à effectuer un atterrissage forcé avec le réacteur qui lui restait.

Des sauveteurs dégagèrent le reste des passagers et membres de l'équipage de l'avion en feu, et la plupart des occupants furent transportés à l'école d'entraînement naval de St-Hyacinthe pour y recevoir des traitements d'hôpital.

Des Nazis commettaient les meurtres en série dans une manufacture

LIMBOURG, Allemagne, le 10 — (P.A.) — Les troupes américaines ont découvert une "manufacture meurtrière" allemande, qui vivait avec toute habitation d'horreur créée par les auteurs de romans et où on évaluait que 20,000 personnes regardées par les Allemands comme "indésirables" ont été tuées systématiquement.

Situé dans un asile d'aliéné près de Limbourg, cet établissement de terreux était dirigé par un chirurgien de 70 ans de haute taille au visage balafé, assisté d'un garde-malade en chef de 45 ans et d'un proviseur en chef d'âge moyen, disent les officiers alliés. Parmi les membres du personnel, il y a des officiers des gardes d'élite de Berlin.

Des récits faits par des résidents allemands du village de Hadamar, à quatre milles au nord de Limbourg, ont amené les officiers de la 1ère armée des Etats-Unis à interroger des personnages officiels du village et ont fait trouver l'endroit en question.

Le major Harvey Coverley, de Sausalito, Californie, ordonna l'arrestation de trois personnes, dirigeant la "manufacture" que les officiers ont dit être une des six fonctionnaires examinés pour la tuberculose.

A la fin d'avril, le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social entreprendra un relevé de l'incidence de la tuberculose pulmonaire chez les fonctionnaires fédéraux de Montréal.

Des radiographies de la poitrine seront prises gratuitement par la Ligue antituberculeuse de Montréal qui collabore avec le gouvernement dans les projets que ce dernier fait pour enrayer la propagation de la tuberculose.

Un relevé du même genre, effectué chez les fonctionnaires fédéraux, à Ottawa, a révélé que sur 36,296 employés examinés, 663 présentaient des signes d'une infection tuberculeuse à son début, et que 120 avaient besoin d'un traitement au sanatorium.

On projette actuellement d'étendre ce service aux fonctionnaires fédéraux dans les villes de Toronto, Winnipeg, Vancouver et Halifax.

Trois morts et seize blessés à Saint-Hyacinthe

ST-HYACINTHE, Qué., le 10 — (P.C.) — Trois personnes ont été tuées et 16 blessées dont deux grièvement, au moment où un Libérateur du commandement de transport de la RAF tomba dans un champ tard hier, à St-Simon, près d'ici.

L'un des morts est un civil, qui fut électrocuté en tentant d'atteindre l'avion, qui fut brûlé après avoir frappé le sol. Sur 18 personnes, dont 11 passagers et 7 membres de l'équipage, deux furent tués immédiatement et deux autres sont dans un état critique. Les 14 autres souffrent aussi de blessures, mais on espère qu'elles en réchapperont.

Les premières nouvelles de l'accident évaluant le nombre des morts à quatre, mais le RAFTC annonce plus tard que deux occupants seulement de l'avion avaient été tués.

Des témoins oculaires déclarent qu'un des quatre moteurs de l'avion semblait être en feu quelque temps avant que l'avion tombât et brûlât au sol. Le pilote de l'avion de l'aéroport de Dorval, à 35 milles de distance, réussit partiellement dans ses efforts à effectuer un atterrissage forcé avec le réacteur qui lui restait.

Des sauveteurs dégagèrent le reste des passagers et membres de l'équipage de l'avion en feu, et la plupart des occupants furent transportés à l'école d'entraînement naval de St-Hyacinthe pour y recevoir des traitements d'hôpital.

Des Nazis commettaient les meurtres en série dans une manufacture

LIMBOURG, Allemagne, le 10 — (P.A.) — Les troupes américaines ont découvert une "manufacture meurtrière" allemande, qui vivait avec toute habitation d'horreur créée par les auteurs de romans et où on évaluait que 20,000 personnes regardées par les Allemands comme "indésirables" ont été tuées systématiquement.

Situé dans un asile d'aliéné près de Limbourg, cet établissement de terreux était dirigé par un chirurgien de 70 ans de haute taille au visage balafé, assisté d'un garde-malade en chef de 45 ans et d'un proviseur en chef d'âge moyen, disent les officiers alliés. Parmi les membres du personnel, il y a des officiers des gardes d'élite de Berlin.

Des récits faits par des résidents allemands du village de Hadamar, à quatre milles au nord de Limbourg, ont amené les officiers de la 1ère armée des Etats-Unis à interroger des personnages officiels du village et ont fait trouver l'endroit en question.

Le major Harvey Coverley, de Sausalito, Californie, ordonna l'arrestation de trois personnes, dirigeant la "manufacture" que les officiers ont dit être une des six fonctionnaires examinés pour la tuberculose.

A la fin d'avril, le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social entreprendra un relevé de l'incidence de la tuberculose pulmonaire chez les fonctionnaires fédéraux de Montréal.

Des radiographies de la poitrine seront prises gratuitement par la Ligue antituberculeuse de Montréal qui collabore avec le gouvernement dans les projets que ce dernier fait pour enrayer la propagation de la tuberculose.

Un relevé du même genre, effectué chez les fonctionnaires fédéraux, à Ottawa, a révélé que sur 36,296 employés examinés, 663 présentaient des signes d'une infection tuberculeuse à son début, et que 120 avaient besoin d'un traitement au sanatorium.

On projette actuellement d'étendre ce service aux fonctionnaires fédéraux dans les villes de Toronto, Winnipeg, Vancouver et Halifax.

Trois morts et seize blessés à Saint-Hyacinthe

ST-HYACINTHE, Qué., le 10 — (P.C.) — Trois personnes ont été tuées et 16 blessées dont deux grièvement, au moment où un Libérateur du commandement de transport de la RAF tomba dans un champ tard hier, à St-Simon, près d'ici.

L'un des morts est un civil, qui fut électrocuté en tentant d'atteindre l'avion, qui fut brûlé après avoir frappé le sol. Sur 18 personnes, dont 11 passagers et 7 membres de l'équipage, deux furent tués immédiatement et deux autres sont dans un état critique. Les 14 autres souffrent aussi de blessures, mais on espère qu'elles en réchapperont.

Les premières nouvelles de l'accident évaluant le nombre des morts à quatre, mais le RAFTC annonce plus tard que deux occupants seulement de l'avion avaient été tués.

Des témoins oculaires déclarent qu'un des quatre moteurs de l'avion semblait être en feu quelque temps avant que l'avion tombât et brûlât au sol. Le pilote de l'avion de l'aéroport de Dorval, à 35 milles de distance, réussit partiellement dans ses efforts à effectuer un atterrissage forcé avec le réacteur qui lui restait.

Des sauveteurs dégagèrent le reste des passagers et membres de l'équipage de l'avion en feu, et la plupart des occupants furent transportés à l'école d'entraînement naval de St-Hyacinthe pour y recevoir des traitements d'hôpital.

Toronto

Table with 2 columns: Cotes à la Bourse de Toronto et Midat, and Ventes. Lists various commodities and their prices.

Marché de Toronto

Table with 2 columns: Cotes à la Bourse de Montréal et de Vancouver, and Ventes. Lists various commodities and their prices.

Montréal

Table with 2 columns: Cotes à la Bourse de Montréal et de Vancouver, and Ventes. Lists various commodities and their prices.

Le St-Michel prend les devants dans la finale de l'est

Les collégiens ont triomphé par 4-3 hier soir sur le but de Tod Sloan

Les Royaux de Montréal ont livré une dure bataille, mais moins de deux minutes avant la fin, Sloan accomplit le nécessaire. Costello, Gray et McLean ont les autres compteurs — Burnett, Malone et Harvey enregistrent pour les montréalais — Prochaine joute à Toronto, demain soir

MONTREAL, le 10 avril. (PC) — Le but sans aide de Tod Sloan, une minute et demie avant la fin de la joute, a permis au collège St-Michel de Toronto de triompher des Royaux de Montréal 4-3 hier soir et les collégiens prennent ainsi l'avance de 3-2 dans la finale de l'est pour les honneurs de la coupe Memorial. La prochaine joute aura lieu à Toronto demain soir.

Un long coup de Wilbert Gary passa à travers plusieurs paires de jambes pour faire scintiller la lumière rouge et donner l'avantage aux visiteurs.

Les "Majors" reprirent ce déficit très tôt et ce fut Les Costello qui le réussit après une montée de deux hommes avec Frank Costello qui le réussit après une montée de deux hommes avec Frank Turk, qui fut créditée de l'assisté.

Cécile Despard et Fernand Bérubé ont bien roulé mardi

Les finales vont bientôt commencer à la ligue Beaudoin.

Fernand Bérubé bouscule 634 le seric.

Les soirées de quilles vont bientôt terminer. C'est là où on voit les gens ambitieux se hâter de prendre les premières places.

Voici les résultats des joutes de mardi, le 3 avril 1945.

LES MEILLEURS DE LA SOIRÉE

Table listing names and scores for various events like 'Les meilleurs de la soirée' and 'Les hautes moyennes'.

Renaud et Charette se distinguent à la ligue Myrand

Resultats des joutes de mardi, le 3 avril 1945.

Table listing names and scores for 'Renaud et Charette' events.

Truesdell cogne 753 au ciment Canada mardi

Voici les résultats des joutes de mardi, le 3 avril 1945.

Table listing names and scores for 'Truesdell' events.

S. Giroux jouerait pour Rockcliffe

Bobby Fulton énergique instructeur des Aviateurs de Rockcliffe dans la ligue de baseball Inter-provinciale, a déjà lancé son équipe à l'entraînement.

Ils ont fait leur chemin dans la Nationale



KING CLANCY, à gauche, est devenu le meilleur arbitre de la ligue Nationale après avoir été une de ses principales étoiles comme joueur de défense pendant plusieurs années.

L'Association Brébeuf prépare son festival

Les membres de l'Association Athlétique Brébeuf tiendront une réunion générale ce soir, au sous-sol de l'école Brébeuf à huit heures.

Table listing names and scores for 'L'Association Brébeuf' events.

Lac Ste-Thérèse (Ont.)

LAC-STE-THERÈSE, (Ont.), le 9 — (D.N.C.) — Le jour de Pâques, on a eu lieu à la salle paroissiale, une soirée récréative organisée par les dames et les jeunes filles de la paroisse.

Table listing names and scores for 'Lac Ste-Thérèse' events.

Masson (Qué.)

MASSON, (Qué.) — (D.N.C.) — Notre dévoué curé, M. J.A. Lambert est parti depuis lundi dernier, pour un long voyage dans l'Ouest des Etats-Unis, où il revendra deux de ses frères et sœurs qu'il n'a pas vus depuis plus de quarante ans.

L'équipe Groulx gagne la semi-finale Freiman

Il jouera pour le titre contre Lupino.

L'équipe d'Yvanhoe Groulx passera en finale de la ligue de quilles des hommes chez Freiman quand elle jouera contre celle d'Albert Lupiano.

St-Isidore-de-Prescott

ST-ISIDORE-DE-PRESCOTT, (Ont.) — (D.N.C.) — M. l'abbé Alban Legault, d'Ottawa, était parmi ses parents, à l'occasion de ces jours saints.

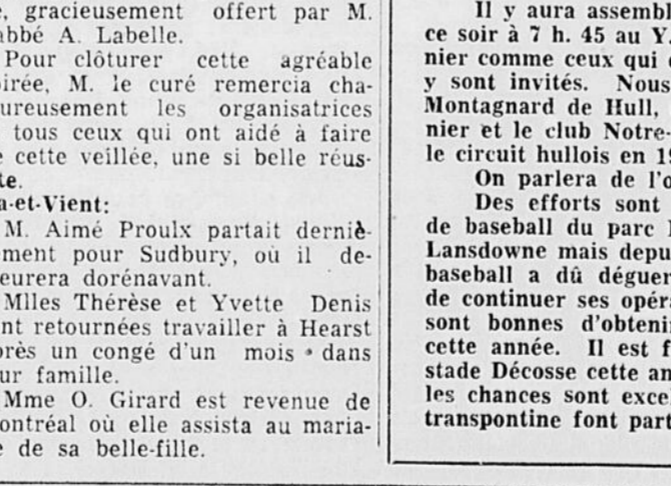
Bonfield (Ont.)

BONFIELD (Ont.) (D.N.C.) — M. l'abbé J.-J. Debont, Mlle Léontine Roy, Mme Ovide Rainville et sa fille Rita, sont allés à Ottawa, à l'occasion du concours de français.

Importante assemblée de la ligue de baseball junior ce soir au Y.M.C.A.

Il y aura assemblée de la ligue de baseball junior d'Ottawa, ce soir à 7 h. 45 au Y.M.C.A. rue Metcalfe.

Elle remporte cinq titres à la nage



FRANCOISE (FRANKIE) ROSE, une célèbre nageuse de Bloomington, Ill., a remporté cinq titres lors des concours pour le championnat de l'A.A.U. Centrale, tenus récemment à Chicago.

Elle remporte cinq titres à la nage.

La Commission des Sports va s'intéresser au jeu de balle molle comme au baseball

Le conseil exécutif de la Commission des sports a tenu une importante réunion à son local hier soir.

Il est probable que la Commission organisera une ligue de baseball juvénile canadienne française à Ottawa.

Le Karry's prend les devants dans le tournoi de "5-Pinnes"

L'équipe Karry's a pris les devants hier soir dans la deuxième roulade du tournoi de "5-Pinnes" de la Cité en accumulant un haut total de 3,618 points.

Charles Lesage en forme

Charles Lesage, athlète très connu de Hull, a obtenu le haut total hier soir lorsqu'il abattit 871 en trois parties pour le club Argyle No 1.

Importante assemblée de la ligue de baseball junior ce soir au Y.M.C.A.

Il y aura assemblée de la ligue de baseball junior d'Ottawa, ce soir à 7 h. 45 au Y.M.C.A. rue Metcalfe.

Importante assemblée de la ligue de baseball junior ce soir au Y.M.C.A.

Il y aura assemblée de la ligue de baseball junior d'Ottawa, ce soir à 7 h. 45 au Y.M.C.A. rue Metcalfe.

Importante assemblée de la ligue de baseball junior ce soir au Y.M.C.A.

Il y aura assemblée de la ligue de baseball junior d'Ottawa, ce soir à 7 h. 45 au Y.M.C.A. rue Metcalfe.

La Commission des Sports va s'intéresser au jeu de balle molle comme au baseball

Le conseil exécutif de la Commission des sports a tenu une importante réunion à son local hier soir.

Il est probable que la Commission organisera une ligue de baseball juvénile canadienne française à Ottawa.

Le Karry's prend les devants dans le tournoi de "5-Pinnes"

L'équipe Karry's a pris les devants hier soir dans la deuxième roulade du tournoi de "5-Pinnes" de la Cité en accumulant un haut total de 3,618 points.

Charles Lesage en forme

Charles Lesage, athlète très connu de Hull, a obtenu le haut total hier soir lorsqu'il abattit 871 en trois parties pour le club Argyle No 1.

Importante assemblée de la ligue de baseball junior ce soir au Y.M.C.A.

Il y aura assemblée de la ligue de baseball junior d'Ottawa, ce soir à 7 h. 45 au Y.M.C.A. rue Metcalfe.

Importante assemblée de la ligue de baseball junior ce soir au Y.M.C.A.

Il y aura assemblée de la ligue de baseball junior d'Ottawa, ce soir à 7 h. 45 au Y.M.C.A. rue Metcalfe.

Importante assemblée de la ligue de baseball junior ce soir au Y.M.C.A.

Il y aura assemblée de la ligue de baseball junior d'Ottawa, ce soir à 7 h. 45 au Y.M.C.A. rue Metcalfe.

Advertisement for Colgate shaving cream, featuring the brand name and a list of agents.

M. Louis Charbonneau est élu président de la société généalogique à Ottawa

Le R. P. Archange Godbout, o.f.m., de Montréal, explique comment faire une généalogie

Dimanche dernier, à la Salle académique de l'École Normale, rue Wilbrod, la Section d'Ottawa de la Société généalogique canadienne...

thèses qui conduisent le plus souvent à des erreurs monumentales. Le conférencier ne manque pas de citer plus d'un exemple à ce sujet...

La chronologie et la géographie sont les deux yeux de l'histoire. Le généalogiste est basé sur les faits...

Hausse du taux des salles publiques à l'hôpital municipal

Les taux des salles publiques à l'hôpital municipal, en vigueur à partir du 15 avril, seront élevés à \$3 par jour...

Cette décision fut prise à la suite d'une recommandation de l'inspecteur des hôpitaux...

L'inspecteur fit remarquer aussi dans une lettre que l'octroi du gouvernement est augmenté à 75 sous pour les soixante premiers jours...

Dans son rapport le Dr W. D. Piercy déclare que la moyenne des patients par jour pour le mois de mars, est de 766 en comparaison de 683 l'année dernière...

Mme A. St-Jean, décédée à 28 ans

Mme Albert St-Jean, née Yvonne Bellevue, de 164, rue Bessier, est décédée le lundi 9 avril 1945, dans un hôpital local...

Les funérailles auront lieu le mercredi 11 avril. Le cortège quittera les salons funéraires Zauthier, 259, rue St-Patrice...

Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme John Bellevue...

La Compagnie Funéraire RACINE Ltée 127 rue GEORGES TEL 3-5604

Haiti va être représentée à San-Francisco

Le Consul général d'Haiti au Canada, M. Philippe Cantave, annonce officiellement que le gouvernement haïtien...

La délégation haïtienne est ainsi composée: Son Exc. M. Gérard Lescoq, Secrétaire d'Etat des Relations extérieures...

La découverte des sources n'est pas tout; il faut savoir utiliser les archives avec intelligence. Pour cela, lecture sérieuse, compréhension du texte facilitée par l'étude de la paléographie...

A quelques exceptions près, tous les membres de la région étaient présents. Que tous les intéressés ne manquent pas l'assemblée du mois prochain.

L'hon. Gajardo en mission au Canada

L'honorable Oscar Gajardo arrivera demain au Canada, à titre de délégué en mission spéciale par son Gouvernement...

L'honorable Gajardo vient au Canada dans le but d'étudier les possibilités d'une plus grande coopération économique, entre le Canada et le Chili...

Elle laisse dans le deuil, sept fils, Elzéar, d'Ottawa, Albert, de Montréal, Eugène, Athanase, de Montréal, René et Lionel, d'Ottawa...

Mme A.-E. Pageau est décédée

Mme Alfred-Elzéar Pageau, née Delma Goulet, est décédée aujourd'hui à sa demeure, 96, rue Bruyère (Water), après une courte maladie...

La dépouille mortelle repose à la demeure ci-haut mentionnée. Le service funèbre sera célébré en la Basilique, le vendredi 13 avril, à huit heures...

Honneur à cinq membres de la société St-Jean

Cinq membres de la section d'Ottawa de l'Association de l'Ambulance St-Jean ont été honorés, hier soir, par le comte d'Athlone et la princesse Alice...

Son Excellence le Gouverneur général, qui est aussi chevalier commandant de l'Ordre, ainsi que la princesse Alice, ont porté brièvement la parole...

Au cours de son allocution, le Gouverneur général a révélé qu'il faisait partie de l'ordre St-Jean depuis 50 ans et qu'il ne cessera d'apporter tout son appui à l'association.

Souscriptions considérables pour les bourses scolaires et notre Association

En offrant nos remerciements les plus pressés aux généreux donateurs et aux dévoués sollicitateurs, qu'il nous soit permis de rappeler à tous nos groupements que notre campagne de souscriptions se termine avec le mois d'avril, date de la fermeture de nos livres.

Table listing donors and amounts: S. Exc. Mgr Henri Belleau, o.m.i., Moosonee, Ont., par lui-même \$25.00; L'Institut Canadien-français, Ottawa, par M. Léopold Vachon, sec. 25.00; Mgr Joseph Lebeau, P.A., Ottawa, par lui-même 15.00; M. Lévis Desroches, Ottawa, par M. Léopold Vachon 15.00; M. l'abbé W. Scantland, par M. Lucien Breault 10.00; M. le major Gustave Lanctôt, Ottawa, par M. Lucien Breault 10.00; Le Centre Social de l'Université d'Ottawa 10.00; par le R. P. Anatole Walker, o.m.i., secrétaire 10.00; M. E. L. Parent, Ottawa, par lui-même 10.00; M. A. T. Charon, Buckingham, P.Q., par lui-même 10.00; M. A. J. Major, Ottawa, par M. Léopold Vachon 10.00; M. le curé L. Laliberté, Keewatin, par lui-même 5.00; M. le curé Antonin St-Louis, Cobalt, par lui-même 5.00; L'Institut des Sourdes-Muettes, Montréal, par la Rvde Sr M.-Rachel, supérieure 5.00; M. A. E. Bourque, Ottawa, par M. Léopold Vachon 5.00; Un Ami, Ottawa, par M. Léopold Vachon 3.00; M. l'abbé J. Fortier, vicario, North-Bay, par M. le Dr J.-I. Joyal 2.00; M. l'abbé J.-L. P. Therrien, aumônier, Montréal, par lui-même 2.00; M. R. de Rocquebrune, Ottawa, par M. Lucien Breault 2.00; M. M. Dugas, Ottawa, par M. Lucien Breault 2.00; M. Léopold Vachon, Ottawa, par lui-même 2.00; M. Joseph Pelletier, Ottawa, par M. Esdras Terrien 1.00.

La Fédération à CKCH

La Fédération des Femmes canadiennes-françaises inaugure ce soir au Poste CKCH, à 7 heures et demi, une série de causeries hebdomadaires pour préparer son prochain congrès annuel.

La causerie d'inauguration de ce soir, à 7 heures et demi, sera donnée par Madame Charles Michaud, présidente de la section Sacre-Coeur. Celle de mardi prochain, le 17 avril, sera présentée par Madame Hector Saint-Jacques, présidente de la section Saint-François d'Assise...

Mme Dosithée Léger meurt en laissant 124 descendants

Mme Dosithée Léger, née Julie Nicholas, est décédée le lundi 9 avril, à l'hôpital St-Vincent, après une longue maladie, à l'âge de 88 ans. Elle naquit à Alfred le 26 juin 1856 et demeurait à Ottawa, depuis cinq ans. Son époux est décédé en 1935. Mme Léger laisse de nombreux descendants...

Avait-on dessein d'assassiner le général de Gaulle

PARIS, le 10. — (Reuter) — Un journal de Paris, Le Populaire, parle dans son édition du matin d'un complot pour assassiner le général de Gaulle; toutefois, la Sureté nationale n'a pu confirmer la chose.

Le journal ajoutait que depuis quelques jours la police d'Etat a appris qu'on préparait l'assassinat d'une "très haute personnalité française". "L'un des principaux complices voyagerait dans une voiture portant la cocarde tricolore (insigne qui ne se trouve que sur les voitures officielles). Vers 6 heures, hier soir, des gendarmes de Saint-Cyr, école militaire à proximité de Versailles, ont arrêté une automobile en route vers Paris et dont il avait reçu le numéro matricule. Les deux automobilistes appréhendés ont été remis à la police".

Le journal ajoute: "C'étaient deux espions de la cinquième colonne, nommés Jean Castandet et Drouard. Ce dernier avait des documents falsifiés fait au nom du secrétaire en chef du préfet du département de l'Oise. La voiture contenait quelques mitraillettes et un fusil sous les coussins, et certains documents qui permettraient éventuellement à la police de mettre fin à cette nouvelle organisation de terroristes".

La police déclare qu'hier soir Charles Tillon, ministre de l'Air, a donné à la gendarmerie française de l'air l'ordre d'opérer l'arrestation de deux officiers de l'aviation. Castandet et Drouard, qu'on accuse de conspiration contre la sécurité de l'Etat.

Prise de sang pour dépister la maladie

Pour se conformer au programme fédéral en matière de répression des maladies vénériennes, incitant la population canadienne à subir des prises de sang courantes, le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social vient de lancer une campagne pour encourager les fonctionnaires fédéraux à subir volontairement de telles prises de sang.

Le plus grand nombre des employés du ministère ont maintenant subi ces épreuves et le service a été étendu à tous les fonctionnaires d'Ottawa. Les prises de sang sont faites par le personnel de la Division des maladies, et les résultats sont traités à titre confidentiel.

On s'attend à ce que ce système soit adopté comme partie du service de santé mis à la disposition de tous les fonctionnaires canadiens, et les employés du gouvernement fédéral dans toutes les grandes villes du Canada auront l'occasion d'obtenir gratuitement une prise de sang lorsqu'il aura été possible d'établir des services de laboratoire suffisants.



FRANÇOIS-REGIS DIONNE, du C.A.R.C., fils de Mme Utric Dionne, de St-Georges-de-Beauce, et frère de Georges Dionne, d'Estevie, est outre-mer depuis près de deux ans, où il est comptable dans les bureaux de l'Aviation canadienne, en Angleterre. Agé de 28 ans, il s'est enrôlé dans l'aviation, il y a environ trois ans et demi. Un autre de ses frères est aussi dans l'aviation et se trouve cantonné à Terre-Neuve. La paroisse de St-Georges-de-Beauce a fourni près de 150 recrues aux trois armées.

Décès de Mme W. De Ladurantaye, de Montréal, Qué.

Mme Wilbrod De Ladurantaye, née Dorine Lajeunesse, est décédée subitement ce matin, à sa demeure, à Montréal, à l'âge de 59 ans. Sa santé laissait à désirer depuis quelque temps, mais rien cependant ne laissait prévoir une fin si soudaine. Elle naquit à Casselman où elle épousa Wilbrod De Ladurantaye, surintendant du Bell Telephone Co., à Montréal.

Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte, un fils, Maurice, de Montréal; une fille, Mme Antonin Perras, (Thérèse) de Montréal; neuf sœurs, Mme Joseph Bertrand, (Anna), et Mme Eugène Lebeau, (Evelina) d'Ottawa, Mme Alfred Dionne, (Bernadette) de Hull, Mme Elzéar Leclerc, (Donald), de Casselman, Mme J. Jude Reinhardt, (Eugénie) de Hull, Mme Thomas Dore, (Clara), de Cornwall, Mme Fred Desbrais, (Eva), de Pittsfield, Mass., Mme Armand Quenneville, (Léa) et Mme Florian Lesage, (Marie) de Hull.

Les funérailles auront lieu en l'église St-Nicolas d'Athlonsic, à Montréal. Le jour et l'heure seront donnés plus tard.

"Le Droit" offre à tous les membres de la famille, ses très sincères condoléances.

Le fédéral ne fera pas de réjouissances

Il n'y aura pas de célébration organisée par le gouvernement fédéral à Ottawa le jour que la paix sera déclarée en Europe, mais les autorités municipales pourront se servir de la colline du parlement si elles le désirent, annonçait le sous secrétaire d'Etat E. H. Coleman, et le maire Stanley Lewis en fit part, hier après-midi, au comité de direction représentant les différents comités qui s'occuperont des célébrations de la ville le jour de la victoire en Europe.

M. Coleman fut nommé agent de liaison entre les autorités fédérales et municipales en ce qui regarde ces célébrations.

Le maire fit remarquer que les célébrations seront probablement spontanées. Les écoles et les magasins fermeront et les églises resteront ouvertes pour les prières publiques. On s'attend que le gouvernement proclame un congé national un ou deux jours après la déclaration de paix. De toute façon, le comité décida de convoquer une assemblée générale des comités du jour de la victoire, pour lundi le 16 avril, à 5 heures.

Le chef des pompiers Burnett chargea l'échevin O. Parker de demander aux gens de ne pas sonner de fausses alarmes même le jour de la victoire.

Le maire Lewis présidait l'assemblée et M. W. J. Cairns agissait comme secrétaire.

Une bonne de sir Walter Citrine

MONTREAL, le 10 — (P.C.) — Sir Walter Citrine, chef travailliste britannique et membre d'une délégation actuellement en route pour assister à la conférence de sécurité mondiale de San-Francisco, a fort mystifié un journaliste peu après son arrivée ici hier soir. Abordé par un nouvelliste (Ga-zette) pour obtenir une entrevue, sir Walter fut bien accueilli mais ferme. "Ah! mais j'ai été interviewé par un de vos hommes", dit-il, et il identifia le nouvelliste. Subséquentement, le soi-disant intervieweur parla à l'homme qui l'avait devancé. Trop tard. L'interview avait été obtenue il y a quatre ans. Autre temps, autre endroit, autre entrevue.

LE TEMPS QU'IL FERA

Pronostics: Demain: BEAU ET CHAUD. MAXIMUM (hier) 74. MINIMUM (nuît) 44. Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — vents frais; beau et chaud aujourd'hui et mercredi.

MAXIMUM (hier) — Vancouver, 47; Edmonton, 40; Regina, 29; Winnipeg, 36; Toronto, 68; OTTAWA, 74; Montréal, 74; Québec, 56; Saint-Jean, x; Moncton, x; Halifax, 66; Charlottetown, 56. MINIMUM (nuît) — Vancouver, 40; Edmonton, 23; Regina, 7; Winnipeg, 28; Toronto, 45; OTTAWA, 46; Montréal, 51; Québec, 29; Saint-Jean, 39; Moncton, 33; Halifax, 40; Charlottetown, 37.

AVIS: Exposition Henri Masson, ouverte mercredi soir de 8 hres à 10 hres p.m. au PHOTOGRAPHIC STORES, 65, rue Sparks, Ottawa.

Élections à la Légion canadienne

Le capitaine Dave Burgess, M.C., a été élu président de la succursale d'Ottawa de la Légion canadienne à l'assemblée annuelle de l'association tenue hier soir à Trafalgar House. Les autres officiers élus sont: le capitaine H.R. Hooper et le chef des pompiers Gray Burnett, vice-présidents. Les membres du comité exécutif sont: Norman MacDonald, Robert Dudley, Douglas Thompson, M.B. Davis, Walter Sinclair et Harry Hutchinson.

Le colonel Cameron M. Edwards, le major Walter R. Creighton, et David Sims ont été élus directeurs des biens de l'association et M. C.E. Ewers a été réélu vérificateur. La lecture des rapports annuels des divers comités a révélé que l'association compte plus de 1,500 membres, dont 35 pour cent sont des vétérans de la présente guerre.

Homage fut rendu au président sortant de charge, M. R.B. Halpenny qui vient de quitter l'hôpital à la suite de maladie grave, et des scènes émouvantes se déroulèrent au moment où on chanta en choeur la vieille ballade militaire "Old Soldiers never die".

Les funérailles auront lieu en l'église St-Nicolas d'Athlonsic, à Montréal. Le jour et l'heure seront donnés plus tard.

Jolliffe candidat dans York-sud

TORONTO, le 10 — (PC) — Après avoir été choisi de nouveau candidat dans York-sud pour la prochaine élection provinciale, E. B. Jolliffe, leader de la CCF d'Ontario et chef de l'opposition à la législature d'Ontario récemment dissoute, a déclaré hier soir qu'il présentera aux électeurs d'Ontario un programme électoral "défini, clair et solide".

Dans son discours d'acceptation de sa candidature il déclara que le programme de la CCF consiste à guider l'Ontario dans la période de transition après la guerre et pendant les années d'après-guerre, dit M. Jolliffe. Il embrassera les relations entre le fédéral et le provincial, l'agriculture, la santé et l'instruction publique.

Etes-vous PALE, FAIBLE parce que vous souffrez d'ANÉMIE SIMPLE! TABLETS de Composé Lydia E. Pinkham's avec addition de fer

NE LE MANQUEZ PAS! Le Bingo Gigantesque du Club Lions A L'AUDITORIUM Des prix pour un valeur de plus de \$1,500 VENDREDI, le 13 avril 8 h. 30 p.m.

R.-J. BASTIEN Spécialiste pour la vue 9, rue NICHOLAS (vis-à-vis Ogilvy's) En affaires depuis 30 ans

Patinage public - Patinoire Minto - Mardi, Vendredi - 8 à 10 p.m. Seulement 2 soirs de plus Entrée, 25c

Qu'est-qu'un "hookah"? C'est une sorte de pipe utilisée dans les pays orientaux pour fumer un mélange de tabacs turcs et égyptiens. L'on se demande parfois si un tel mélange n'est pas fumé dans nos tramways. Veuillez, s. v. p., ne pas fumer dans les tramways - La Compagnie des Tramways d'Ottawa

LE DOCTEUR J. H. LAPOINTE F.R.C.P. (c) des Hôpitaux de Paris Spéciliste en médecine. Sur rendez-vous - Tél: 4-2748 163 EST, AVENUE LAURIER

Sirope ESKIMO Pour TOUS LES AGES

DEMAIN, 8 h. 30 Au CAPITOL Le BALLET RUSSE de MONTE-CARLO. Le Contrôle Est OUVERT de 10 a.m. à 6 p.m.

Les billets qui n'auront pas été placés seront remis en vente demain matin. — PRIX: \$1.50, \$1.80, \$2.40, \$3.00, \$3.50; places debout, \$1.20. Tasse comprise. Notre téléphone: 2-2800